

Le Nouvelliste
Samedi
10 octobre
1998

PLUS *magazine*

Ginette Reno

Linda Corbo
Trois-Rivières

Assise à côté du hublot, dans l'avion qui l'amène à Trois-Rivières pour la première du film «C't'à ton tour, Laura Cadieux» dans lequel elle occupe le rôle-titre, Ginette Reno est d'apparence calme. Un calme qui tranche avec la fébrilité ambiante et qui se transforme étonnamment par des brèches d'intensité dès qu'elle prend la parole. Elle jase de tout et de rien, de tout surtout. Elle parle de son spectacle «Un peu plus haut...», elle parle de son film, de son nouvel album en anglais «Love is all», de ses enfants, de Trois-Rivières.

À chaque sujet, le ton est léger, peut sembler léger du moins, jusqu'à ce qu'une phrase tombe comme une secousse, aussi inattendue que troublante. Son regard est égal à son discours, perçant et changeant. Ses yeux s'humectent entre deux larges sourires, comme ces gestes tendres qui prennent leur élan naturel entre deux airs de suspicion. Troublante que je vous dis.

Dans le regard qu'elle porte sur les couleurs qui reposent comme un tableau fascinant du haut des airs, elle semble tout à coup ailleurs. Elle est d'autant plus présente. Lorsqu'elle parle de la nature, ses paroles soufflent une brise de sérénité. «Je n'ai jamais senti autant l'éternité», dit-elle. «Je regarde l'eau longtemps, je regarde le ciel longtemps. J'ai un énorme besoin de me connecter avec la nature. Je suis dans une période de ma vie où je sens la mort très fort en moi, et plus je la sens, plus je vis.»

Lorsque ses problèmes de surdité se sont pointés, avant les trois années de réhabilitation nécessaires pour s'adapter à ses appareils, elle avait commencé à peindre et à écrire, croyant ne plus jamais pouvoir chanter, rappelle-t-elle. «Je me suis dit: j'ai un handicap, je veux vivre. Au début ce n'était pas comme ça. Au début j'avais honte.»

Aujourd'hui elle prend plaisir à écouter les sons, et elle se sent plus libre. Bien qu'encore là, elle nuance. «Je suis une personne qui a besoin de liberté mais je ne crois pas à ça. Liberté est un mot qui n'existe pas», tranche-t-elle. «On est attaché partout, à l'extérieur comme à l'intérieur. C'est pour ça que l'amour existe, c'est de la valorisation. Sans l'amour, on virerait fou. Scott Peck l'a écrit.»

Du haut de ses 40 ans de métier, elle y goûte encore. «Plus que jamais», rectifie-t-elle. «À mon âge, pouvoir vivre de son art, ce n'est pas rien. Quand les gens se lèvent pour applaudir, je me dis que je pogne encore. Elle pogne encore la grosse...», lance-t-elle dans un rire en point d'exclamation. «J'ai beaucoup de bonheur à faire mon show cette année.»

Jusqu'à présent, elle ne l'a fait qu'à deux reprises seulement, à Trois-Rivières jeudi et vendredi dernier. Deux soirs très différents, commente-t-elle, mais deux grandes soirées. Elle a aimé la réaction du public, et le résultat. «Je crois que c'est mon plus grand spectacle», analyse-t-elle, ravie. D'ailleurs pour le fabriquer, elle s'est questionnée sans fin pour arriver à combiner le tout.

Enfin la paix, page P2



La SERENITE
au bout des doigts

La nature dans toute sa splendeur

Les chefs-d'oeuvre de Jean-Luc Grondin et Ghislain Lefebvre à l'Hôtel des postes

Roland Paillé
Victoriaville

Le pavillon de l'Hôtel des postes du Musée Laurier de Victoriaville présente en ce moment les oeuvres de deux grands aquarellistes québécois: Jean-Luc Grondin et Ghislain Lefebvre.

Le premier a pour sujet les animaux, particulièrement les oiseaux qu'il réussit avec une dextérité déconcertante. Son sens du détail est incroyable, et la précision inouïe. C'est tellement réel qu'on croirait être devant une photo.

Pourtant, les deux artistes se font un point d'honneur de ne pas travailler à partir d'une photo. Tous les deux utilisent des spécimens authentiques: M. Lefebvre, des fleurs, et M. Grondin, des parties d'oiseaux qu'il congèle. «Puis je les décongele et les place dans des poses qui répondent aux croquis que j'ai réalisés préalablement», explique le second.

La quête de précision de M. Grondin l'a même incité à étudier la friction de l'air sur les ailes d'oiseaux. «Dans ma passion pour les oiseaux, la première chose qui m'intéresse c'est le vol des oiseaux: ça m'a toujours fasciné. Même aujourd'hui, après 40 ans d'observation, ça m'émeut encore.»

Sa quête de précision l'amène à se documenter constamment. «Je lis sur les oiseaux depuis 30 ou 40 ans. Les oiseaux du Québec, je les connais pas mal», mentionne-t-il. «Après avoir fait des croquis, je peux aussi faire des études de couleurs sur l'oiseau lui-même, dans différentes poses, pour être capable de le dessiner par coeur. Par la suite, je fais l'esquisse en couleurs du tableau, puis la toile. Toujours avec l'oiseau mort.»

Véritable passionné pour les oiseaux, M. Grondin note qu'il n'y a pas d'oiseaux «plates» à peindre. «Il y en a qui peuvent être moins attirants. Mais il suffit de les regarder agir pour qu'on en vienne à les apprécier.»

Les deux collègues ont de nombreux points en commun. Ils ont fait leur cours aux Beaux-arts en même temps, sont devenus peintre par hasard, ont partagé une maison pendant 30 ans, n'exposent pas avec d'autres artistes. Bref, ils forment «naturellement» un tandem de la nature.

«Il n'y a pas de conflit entre nos tableaux. Même que c'est assez complémentaire. On a chacun nos spécialités, bien que nos médiums soient différents: je travaille en transparence alors que Jean-Luc travaille en opacité. Mais c'est à peu près la seule différence. Notre formation est la même, notre façon de voir aussi», souligne M. Lefebvre.

Les deux aquarellistes sont très amis, de sorte qu'ils partagent leurs connaissances. Si la force de M. Grondin est le dessin, son collègue Lefebvre excelle dans les couleurs.

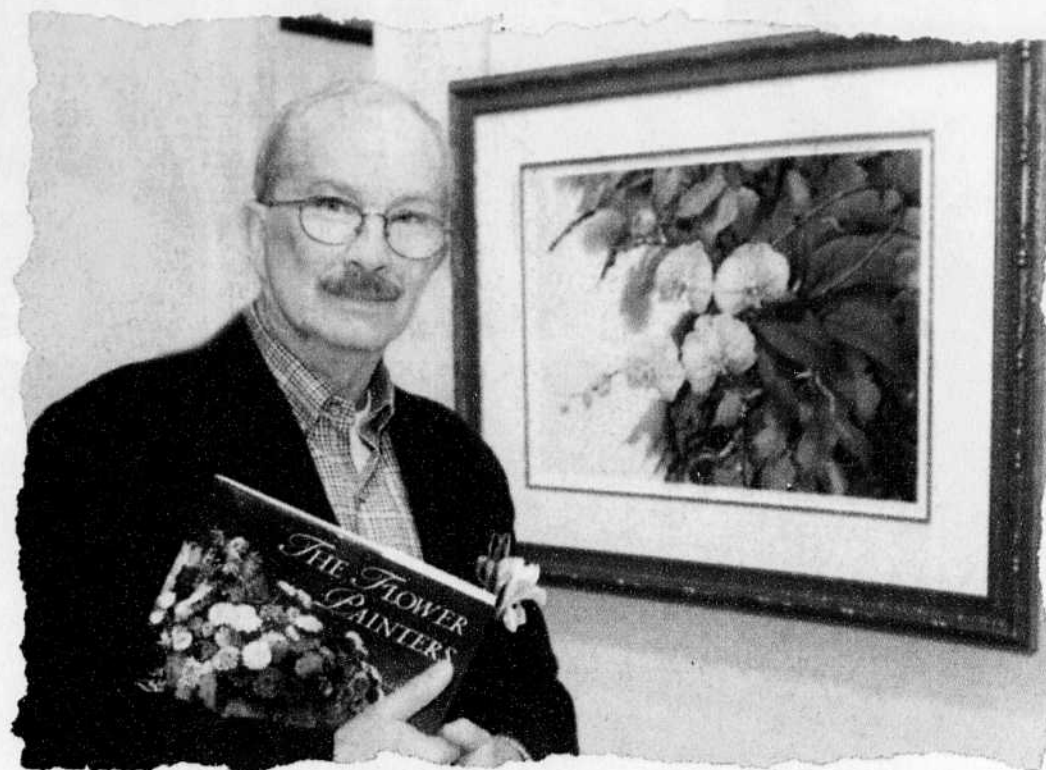
Celui-ci est considéré comme un «poète du visuel». Après avoir pratiqué les métiers de décorateur-ensemblier et de professeur, il s'est lancé dans la peinture. Il se concentrera d'abord sur le paysage québécois et la maison traditionnelle canadienne avant de se consacrer à la peinture de plantes indigènes et tropicales.

«J'ai toujours été intéressé aux fleurs parce que j'ai le pouce vert. Je peux faire fleurir à peu près n'importe quoi. Je le faisais déjà, enfant, chez mes parents, alors que ma mère faisait mourir à peu près n'importe quelle plante. C'est toujours moi qui les récupérais. Dès le départ, je me suis intéressé à l'horticulture.»

Ses réalisations comptent entre autres un livre d'art sur Félix Leclerc ainsi que plusieurs pages-couverture de *Sélection de Reader's Digest*.

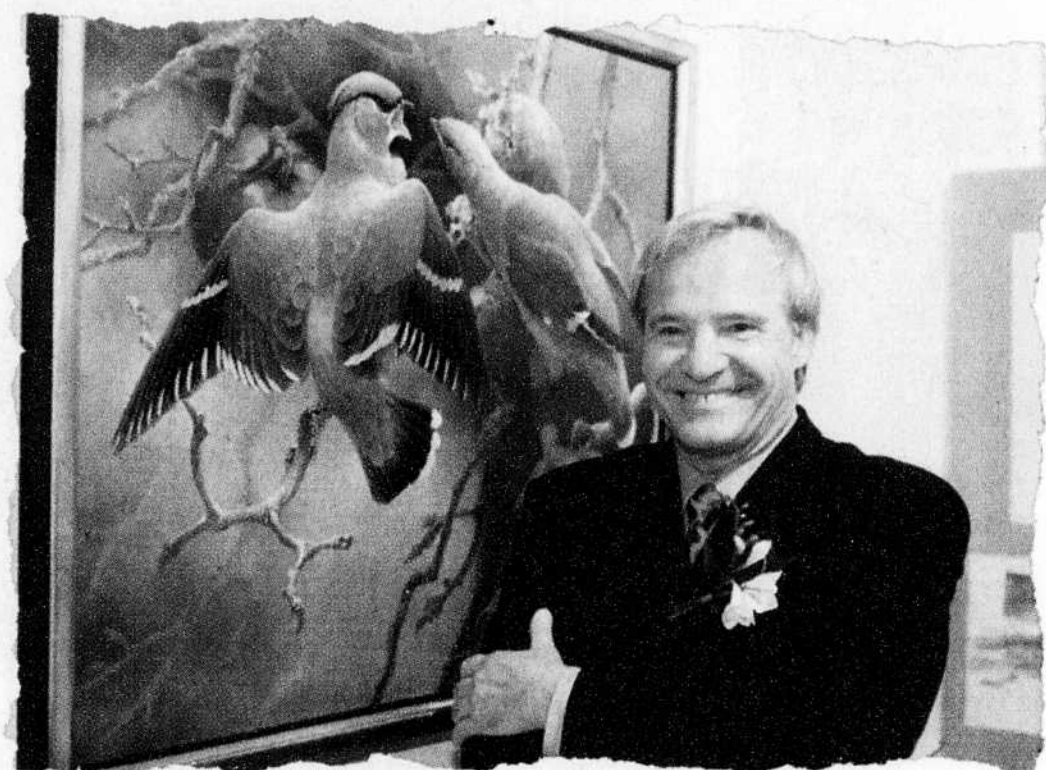
Son sens des couleurs, il le doit en bonne partie à sa formation de décorateur et de coloriste.

Comme M. Grondin, qui conserve des spécimens congelés, M. Lefebvre a un sola-



(Photo Alain Bédard)

Ghislain Lefebvre présente d'admirables fleurs. On peut presque deviner leur parfum.



(Photo Alain Bédard)

Attention aux coups d'ailes, serait-on tenté de dire, tellement les oiseaux de Jean-Luc Grondin semblent réels.

rium dans lequel il cultive des fleurs, afin de pouvoir peindre ses sujets devant lui, sur sa table de travail. «J'ai mes orchidées et j'attends qu'elles soient prêtes. Je les observe, je sais ce qu'elles vont devenir, je me prépare mentalement et je les attends. C'est très excitant dans un sens.»

Cette grande exposition est complétée par les grands formats d'Alain Gagné. Cette exposition se poursuit jusqu'au 22 novembre.

Ginette Reno: la sérénité au bout des doigts

(Suite de la page P1)

■ Tâche difficile cette fois pour intégrer adéquatement le nouveau contenu anglophone à ses succès francophones et aux classiques qu'elle interprète et chérit. Plus que jamais, ce spectacle rallie son passé, son présent et son avenir, dit-elle. «Jusqu'à la veille de la première, je me levais la nuit pour changer encore des choses.»

Le titre *Un peu plus haut...* n'est pas d'elle, précise Ginette Reno. «C'est une idée de mon thérapeute. Je voulais l'appeler *Moi c'est Ginette*, comme j'aurais pu l'appeler *Il était une voix*, *Le cœur sur la main*, *Emotion*, simplement *Tendrement*, ou *Chanter pour toi ce soir*, défilait-elle dans un même souffle. Ce dernier titre, c'est celui de la chanson qu'elle dédie à sa mère au cœur du spectacle. À Trois-Rivières, elle s'est retrouvée émue en la chantant, comme à toutes les fois. «J'ai senti son amour à la toute fin. C'est pas rien ça...»

La comédienne

À l'atterrissage, on l'attend pour une autre première à Trois-Rivières. Son regard divague vers le passé cette fois. «C'est à Trois-Rivières que j'ai rencontré mon mari, à 14 ans. Il voulait m'aider dans ma carrière...», lance-t-elle avant d'y aller du défilé des lieux cultes de cette jeunesse, ce temps des «cocktail lounge», sourit-elle. «Ce sont les danseuses qui m'ha-

billaient...», qu'elle ricane.

Le Monaco, Le Rio, le Club Des Forges, l'Hôtel Saint-Maurice qui a brûlé, le Château Deblois. «L'autre jour, j'étais à l'Auberge des Gouverneurs à Trois-Rivières et j'ai demandé où se situait l'ancien Château Deblois. On m'a dit que j'étais dedans. Ça m'a fait un grand plaisir...», murmure-t-elle. «Dans ce temps là, je faisais Trois-Rivières, Shawinigan, Grand-Mère. Trois-Rivières-Shawinigan-Grand-Mère... Les gens qui me suivent depuis ce temps-là doivent s'en souvenir.»

Depuis, elle a visité le Québec 100 fois. «C'est beau le Québec reprend-elle. Je suis amoureuse du Québec, je suis une amoureuse moi...», laisse-t-elle tomber, songeuse et de retour vers le hublot.

À l'atterrissage donc, c'est son profil de comédienne qu'elle est appelée à présenter cette fois. Un jour, elle aimerait monter sur les planches du théâtre, confie-t-elle. «Je suis une artiste du bout de mes pieds jusqu'au bout de mes cheveux. Je ne suis pas une vedette. Je ne chante pas que pour chanter et je ne joue pas que pour jouer. C'est sérieux pour moi», souligne-t-elle avec les traits de la sévérité. «Même si je fais des jokes sur scène, je suis plus sérieuse que n'importe qui. J'ai appris jeune, et j'ai écouté.»

La sortie de ce film est différente de la sortie de *Léolo*. «À la sortie de *Léolo*, j'ai été trois semaines à me cacher...», relate-t-elle. Le cinéma lui apporte une perspective différente

de la scène où, seule, elle contrôle. «C'est pas facile de jouer, il y a un sang-froid à garder. C'est vraiment une toute autre dimension... Il y a un paquet de yeux sur toi et faut que tu oublies ça, que tu oublies les caméras, moi qui déteste les caméras...», lance-t-elle. «J'ai jamais aimé ça. Moi, j'aime le monde, j'aime les yeux.» Le vrai, la justice. «C'est très important pour moi. Dans l'astrologie chinoise, je suis un chien et un chien, c'est la justice.»

Depuis la sortie de *«Love is all»*, elle observe l'opposé. Pour Ginette Reno, le fait que cet album ait de la difficulté à intégrer les ondes de la radio est une injustice. «Ce que je ressens là-dedans, c'est du racisme», dit-elle. «J'ai des amis qui ont téléphoné dans une station de radio et on leur a répondu: On ne fait pas jouer les parents...», rapporte-t-elle, non sans heurts. «À 52 ans, je suis une grand-mère et on ne joue pas ça une grand-mère.»

Si la colère se pointe, c'est qu'elle vient avec le ressentiment, dit-elle encore. «Ce n'est pas l'ignorance qui m'énervé, parce qu'à quel point on est tous ignorants. J'ai de la misère avec la stupidité des gens. Je n'ai pas de tolérance pour la stupidité, faut que je travaille ça...»

Un travail de plus, entre mille projets puisque de ce côté aussi, les intentions vont bon train. Outre la tournée de promotion pour son personnage de Laura Cadieux et la tournée de spectacles du côté de la chanteuse, il y a l'écriture. Sur ce, son projet de comédie mu-

sicale *«Rage»* est toujours vivant, sa biographie devrait sortir cet automne — avec intégré un petit album de six chansons — et elle songe à tirer un album de son spectacle *«Love is all»*.

Côté cinéma, deux scénarios de film qu'elle a signés sont actuellement à l'étude. Le premier est une comédie tendre qui relate la vie de deux jumelles séparées, l'une à Saint-Anne-de-Beaupré et l'autre ayant vécu à Florence en Italie, raconte-t-elle. Le deuxième scénario porte quant à lui sur l'histoire de sa vie. «Une histoire qui devrait parler de dualité. J'ai toujours été en dualité», dit Ginette Reno. «Il y a toujours eu une partie de moi qui veut aller dans un sens et l'autre partie de moi qui vient toujours me déranger.»

Dans le lot de ses projets, elle compte par ailleurs accorder un espace particulier à la solitude. «C'est drôle, je n'ai jamais eu aussi envie d'être seule», réfléchit-elle à voix haute. «Avant, je n'étais pas capable. Mais aujourd'hui, j'ai cet espèce de besoin d'être seule... Dans le fond, je ne suis pas seule. Il y a toujours un bon livre ou un chapelet», amorce-t-elle en sortant un spécimen de son sac à main.

Devant elle, Ginette Reno étend un superbe chapelet. Un chapelet fait tout en coeurs qui lui arrache une autre pause de contemplation. «Je ne suis pas seule», murmure-t-elle dans toute la portion douceur de sa fidèle dualité. «J'ai des anges partout dans ma maison.»

COGECO

1630, 6e Rue, bureau 100
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5B8
Tél.: 379-2443 - Téléc.: 379-9174 administration

Horaires de la télévision locale câble 11
Semaine du 11 octobre au 16 octobre 1998

Le dimanche 11 octobre

10h30 Symposium de peinture de la Mauricie #5 (TVC-SH)
11h30 Passion brico #5 (TVC-SH)
12h00 Communiqués
13h00 Paroles et vie #4 (Mtl)
14h00 À communiquer
14h30 Dio-Flash (TVC-TR)
15h00 Alternative santé #5 (TVC-SH)
15h30 Il était une Foi... #5 (TVC-SH)
16h00 Paroles françaises avec le prof #5 (TVC-TR)
17h00 Les entrepreneurs #4 (TVC-SH) «Claude Bellemare»
17h30 En chemin avec Denis Laporte #2 (TVC-SH)
18h00 Partagez son expérience #5 (Mtl)
18h30 Bien branché #3 (TVC-TR)
19h00 Une région en mouvement (TVC-Cap)
19h30 Jardins avec... #5 (Hya)
20h00 L'artisanat chez nous #5 (Theford)
20h30 Aronha Sachem #5 (TVC-HY)
21h00 Pour le meilleur et pour le rire #2 (TVC-TR)
Bonsor

Le lundi 12 octobre

15h30 Le chapelet
16h00 Portrait de la Mauricie «Jean-Louis Gagnon» (TVC-SH)
16h30 Centre des arts de Shawinigan (TVC-SH)
17h00 Bien branché #3 (TVC-TR-Cap-SH)
17h30 Communiqués
18h30 Symposium de peinture #5 (TVC-SH)
19h30 Des livres encore des livres #5 (TVC-TR)
20h00 En chemin avec Denis Laporte #2 (TVC-SH)
Bonsor

Le mardi 13 octobre

15h30 Le chapelet
16h00 Info 3e âge #5 (TVC-SH)
16h30 Des livres encore des livres #5 (TVC-TR)
17h00 L'heure du conte (TVC-SH)
17h30 TELE-BINGO
18h30 Communiqués
19h30 Les entrepreneurs #4 (TVC-SH) «Claude Bellemare»
20h00 Portrait de la Mauricie «Jean-Louis Gagnon» (TVC-SH)
20h30 Bien branché #3 (TVC-TR-Cap.)
21h00 Il était une Foi... #5 (TVC-SH)
21h30 C'est ça la vie #5 (TVC-SH)
Bonsor

Le mercredi 14 octobre

15h30 Le chapelet
16h00 Info-Fait #1 (TVC-CAP)
17h00 Communiqués
18h30 Sport en direct (TVC-TR)
19h30 Passion brico #5 (TVC-SH)

20h00 Numérologie évolutive #5 (TVC-HY)
20h30 Environnement chasse et pêche #5 (St-Hya)
21h00 Peindre avec Dery #5 (Magog)
Bonsor

Le jeudi 15 octobre

15h30 Le chapelet
16h00 Alternative santé #5 (TVC-SH)
16h30 Goûtez-y de bon cœur #5 (TVC-CAP)
17h00 C'est ça la vie #5 (TVC-TR-Cap)
17h30 Communiqués
18h30 Centre des arts de Shawinigan (TVC-SH)
19h00 Info 3e âge #5 (TVC-SH)
19h30 Dépistage du cancer du sein (TVC-CAP)
20h30 Communiqués
21h00 Émission sur la ménopause
Bonsor

Le vendredi 16 octobre

15h30 Académie des Grands Shawiniganais (TVC-SH)
Communiqués
18h30 Pour le meilleur et pour le rire #2 (TVC-TR)
19h30 Paroles françaises avec le prof #5 (TVC-TR)
20h30 Environnement chasse et pêche #5 (TVC-HY)
21h00 À communiquer
21h30 Modernisation des services de santé #5 (St-Hya)
Bonsor

Pour information: 693-8353
Extérieur: 1 800-667-8353 - Télécopieur: (819) 379-2232

RENCONTRE

Pauline Lapointe



(Image-Média Mauricie: Marie Duhaime)

Femme de coeur, de rêves et de défis

Trois-Rivières

Dans *C'tà ton tour Laura Cadieux*, Michel Tremblay a eu la bonne idée de faire intervenir Germaine Lauzon, personnage central des *Belles-sœurs*. On la voit souvent, seule chez elle, convaincue qu'elle est en train de maigrir, crachant son désespoir et ses bavardages dans le combiné du téléphone.

Pauline Lapointe joue cette Germaine Lauzon dont les nouveaux vêtements lui pètent sur le dos. Derrière le personnage se cache une comédienne puissante, une femme enjouée. À quarante-sept ans, Pauline Lapointe caresse certes encore quelques rêves, mais elle jouit surtout des petits bonheurs que chaque nouveau jour lui apporte.



Martin Francoeur

Sa plus récente aventure aura été le populaire film de Denise Filiatrault, adapté de l'oeuvre de Michel Tremblay. «Quand il a été question pour la première fois de ce projet-là, Denise m'a téléphoné et a laissé des messages sur mon répondeur à trois reprises. Elle me disait qu'elle voulait que je joue dans *Laura Cadieux* mais ne savait pas trop dans quel rôle elle me voyait», raconte la comédienne.

La réalisatrice a finalement préféré la voir dans le rôle de Germaine Lauzon plutôt que dans celui d'Alice Thibodeau, interprété par Sonia Vachon. «J'aurais aimé ça faire ce rôle-là parce qu'un de mes fantasmes était de faire l'amour parmi la viande, comme Sonia le fait avec Denis Bouchard dans la scène de la boucherie», lance-t-elle en riant. «C'est tellement beau cette scène-là. Il y a toute une sensualité même si c'est d'abord et avant tout une scène comique.»

Pauline Lapointe a néanmoins beaucoup apprécié de jouer le rôle de Germaine Lauzon. «Il y a juste une chose que j'ai trouvée plate, c'est que toutes mes scènes sauf une ou deux étaient des scènes que je devais faire seule. Je n'avais pas la dynamique de l'équipe», regrette-t-elle.

Ses scènes, elle les passe souvent au téléphone, sans interaction avec d'autres personnages. Il n'y avait devant elle que Denise Filiatrault et quelques membres de l'équipe technique.

Parce qu'elle a aimé la symbiose qui s'est créée entre les actrices de *C'tà ton tour Laura Cadieux* pendant le tournage et lors de la tournée de promotion, la semaine dernière, elle

souhaite vivement qu'il y ait une suite. «Il ne faut pas attendre. Si la réaction des gens est positive, ce qui semble vouloir être le cas, il faut tout de suite se remettre au travail», fait-elle valoir en se souvenant que la suite de *La Florida* n'est jamais venue parce que l'idée était sortie trop tard.

Le plaisir qu'elle et ses camarades ont eu à faire *C'tà ton tour Laura Cadieux*, on le retrouve aussi dans la bonhomie et la franche amitié perceptibles au sein des six comédiens qui ont fait escale à Trois-Rivières, première étape de l'imposante tournée de promotion, la semaine dernière.

C'est d'ailleurs à Trois-Rivières que Pauline Lapointe a vu le film pour la première fois d'un bout à l'autre. «J'avais hâte de voir le film. On voulait le voir en gang. Si on s'était fait chier pendant le tournage, on n'aurait probablement pas eu le goût de faire une tournée de promotion aussi élaborée», explique-t-elle.

Selon la comédienne originaire du Saguenay, les gens qui ne connaissent pas ou qui connaissent mal l'oeuvre de Michel Tremblay

ont une chance de la découvrir avec le film. «C'est un cours d'histoire du théâtre québécois. Tu t'assois pendant une heure et demie et tu découvres le monde de Tremblay», explique-t-elle.

Des rêves et des défis

Pauline Lapointe a eu la chance de toucher à tout, dans le métier. Elle a fait de la chanson, à la fin des années 70 et au début des années 80, allant même jusqu'à produire deux albums. «Je me suis rendu compte que je n'étais pas faite pour être une artiste solo. Je suis bien quand je suis avec d'autre monde», remarque-t-elle. C'est d'ailleurs ce qui l'a poussée davantage vers l'interprétation, puis vers le cinéma, mode d'expression qu'elle préfère.

La comédienne affirme s'être déjà sentie coupable de faire le métier qu'elle fait aujourd'hui. «Je me demandais constamment pourquoi j'étais actrice. Je me disais: "Pourquoi je ne suis pas dans un hôpital ou en Afrique avec des enfants dans les bras?"», raconte Pauline Lapointe. Peu à peu, elle a découvert

que le fait d'émouvoir les gens, de les faire rire, revenait, en quelque sorte, à faire le bien.

Si on la connaît surtout comme comédienne, que ce soit au théâtre, au cinéma ou à la télévision, Pauline Lapointe a également eu l'occasion d'être metteuse en scène, auteure, enseignante à l'école de comédie, animatrice et collaboratrice.

«J'ai fait plein de choses qui m'ont éloignée du théâtre. Mon rêve est encore de pouvoir jouer dans un classique», confie celle qui a toujours été écartée des productions classiques en raison de son parler québécois accentué d'un mince accent saguenéen. «J'ai passé l'âge de jouer les soubrettes, mais je pense que je pourrais jouer les reines», lance-t-elle en riant.

Mais il y a d'autres types de rôles que l'actrice a envie de jouer. «C'est toujours stimulant de jouer autre chose. J'aimerais ça jouer les victimes, les névrosées, les droguées. Ou jouer le rôle d'une femme qui va mourir ou qui est en train de virer folle. Ça va chercher toute une gamme d'émotions que je n'ai pas eu l'occasion d'explorer souvent», note-t-elle.

Son plus beau rôle? Sans hésitation elle répond que ça a été dans *L'Obsession*, une dramatique de Janette Bertrand, qu'elle l'a eu. Là encore, elle interprétait le rôle d'une femme qui voulait maigrir à tout prix, qui se trouvait moche et qui flirtait avec la dépression.

«Si j'avais été mince, je n'aurais pas eu ce rôle-là», convient Pauline Lapointe. «J'ai vraiment vécu le plus beau moment de toute ma carrière. Et je me suis donc trouvée belle dans cette dramatique-là», insiste-t-elle. Pour elle, le fait de jouer les grosses n'a jamais été un obstacle, bien qu'elle manifeste de plus en plus le souhait de sortir des stéréotypes.

Il n'y a pas que son rôle dans *L'Obsession* qui l'a marquée. L'expérience qu'elle a vécue en tournant avec Janette Bertrand a aussi été enrichissante pour elle. «Quand tu travailles avec Janette, tu ne t'en vas pas là pour faire une job, tu t'en vas vivre quelque chose de spécial. Ça a été agréable parce qu'on a pris le temps nécessaire pour tourner ça. On a répété et répété, comme on l'aurait fait au théâtre. Ça, c'est unique», se rappelle-t-elle.

Depuis, il y a eu *Laura Cadieux*, ainsi qu'un court métrage de Joseph Antaki, sorti il y a quelques jours. Et il y a toujours *Les machos*. «C'est drôle la télé. Les gens sont marqués par ça. Pas plus tard qu'hier, il y a une dame qui me demandait encore où est-ce que j'avais mis mon juge», raconte-t-elle avec un sourire en coin. ●

TÉLÉVISION — VIDÉO

«Chut» ou l'amour maternel malsain

Marie-Josée Montminy

Une vraie *bitch*, la belle-mère de Gwyneth Paltrow dans le film «Chut». Une méchante madame qui n'accepte pas que son fils aime une autre femme, et qui ira au bout de son machiavélisme pour tenter de séparer le jeune couple.

On ne peut vraiment en dire plus sur l'histoire sans révéler au complet le contenu de ce film dont le scénario ne brille pas de subtilité et de génie. Qualifié de «suspense», le drame, qui se laisse tout de même regarder avec un certain intérêt, n'offre pas de grand rebondissement ou de surprises.

À première vue, un film mettant en vedette un trio de personnages ne laisse pas beaucoup de place à la créativité quand on parle de suspense. Helen, la jeune blonde pure, innocente et amoureuse de Jackson, le grand naïf — innocent lui-même, et Martha, la belle-mère. On se doute que c'est Martha qui va semer le trouble, sinon, on n'aurait pas fait de film...

Alors, le défi de nous surprendre, «thrillerement» parlant, avec un trio de personnages, n'a pas été relevé. Helen va en souffrir un coup, Jackson va devoir faire une prise de conscience, et Martha... Eh bien Martha devra souffrir à son tour, parce que, comme on s'en doute après quinze minutes du film, tout était bien qui finira bien.

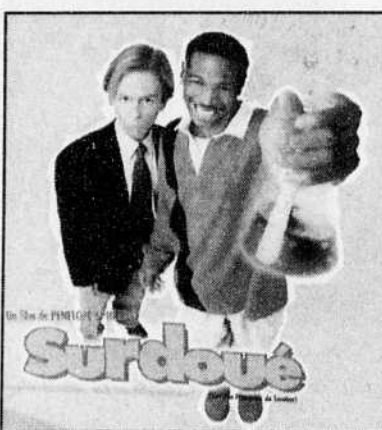
À voir pour celles (ou ceux) qui aspirent à devenir *bitch* ou à savoir les détecter.

Américain, 1998. Drame de Jonathan Darby, avec Gwyneth Paltrow, Jessica Lange et Johnathon Schaech.

«Surdoué»

Darryl vient d'une famille pauvre, mais il a de l'ambition, le petit. De l'ambition et de la personnalité. Il veut tellement aider sa famille dans le besoin, qu'il accepte de s'injecter un médicament vert fluo dans les fesses quotidiennement, pour les fins d'une expérience médicale.

Mais ce sont les effets de ce médicament qui bouleverseront la vie de l'étudiant universitaire qui convoite le prestigieux poste d'analyste junior dans une firme de courtage. Outre les démangeaisons rectales, Darryl devra composer avec le décuplement de sa perception sensorielle.



ception sensorielle.

Le déjà passablement énergique cobaye voit, entend, sent, goûte et touche tout avec dix fois plus d'acuité, ce qui l'aidera à performer dans plusieurs domaines.

Un peu dans le genre des «Nigaud de professeur» ou «Menteur menteur», ce film fantaisiste est comique, parce qu'il ne se prend pour rien d'autre que ce qu'il est, c'est-à-dire du divertissement. Une grosse farce de situations invraisemblables et parfois grotesques, voilà ce qu'est ce film signé par la même réalisatrice à qui on doit «Le monde selon Wayne».

Américain, 1998. Comédie de Penelope Spheeris, avec Marlon Wayans, David Spade et Tamara Taylor.

Les suggestions sont faites à partir des films disponibles au Superclub Vidéotron.

Franc-jeu et Zone X: nouveautés

(collaboration spéciale)

C'est ce soir, juste avant le premier match de la saison du Canadien, qu'on pourra enfin voir la nouvelle émission d'affaires publiques consacrée aux sports animée par Claude Charron à Radio-Canada. Très attendue, cette première émission suscitera certainement la curiosité du grand public, ne serait-ce que parce que pendant 10 ans, Claude Charron a été l'excellent animateur de l'émission d'affaires publiques la plus intéressante des ondes. Il nous avait habitués à des sujets fouillés, à des entrevues magnifiquement bien menées. Ces qualités-là, Claude Charron les a encore, évidemment. Pourtant, cette première émission de *Franc-jeu* n'est pas très convaincante.



Guy Patenaude

Charron nous raconte d'abord l'histoire d'un jeune gars de Terrebonne, espoir du Canada en boxe pour les prochains Jeux olympiques de Sydney. L'histoire classique, mais touchante d'un ancien jeune «toffe» criminalisé que le sport a finalement réussi à sauver. Charron excelle dans ces entrevues à caractère humain, et celle qu'il a faite avec ce jeune Stéphane Désormiers ne fait pas exception. Le deuxième sujet, lui, est d'actualité puisqu'en ce premier jour de la saison de hockey, Charron nous explique les enjeux actuels du hockey majeur et décortique les raisons (essentiellement monétaires) pour lesquelles il risque de couler beaucoup d'eau sous les ponts avant qu'une équipe canadienne ne mette de nouveau la main sur la coupe Stanley. Pour terminer, un autre reportage à caractère humain: l'histoire de Pierre Bélisle, ce



Dany Lemay anime Zone X, le jeudi 19 h 30, à Télé-Québec.

policier de la CUM qui, pendant 10 ans, a réalisé son rêve de faire du showbiz en enfilant d'avril à octobre la peluche de Youppi.

Voilà trois bons sujets, avec un animateur qui n'a certainement pas perdu du jour au lendemain ses talents de communicateur. Et pourtant, on reste un peu sur notre appétit. Dans le reportage sur l'avenir des équipes canadiennes de la Ligue nationale de hockey, je n'ai rien appris de nouveau. Le problème du Canadien est en fait le même que celui des Expos et que celui de toutes les villes qui doivent composer avec un petit marché. J'aurais aimé savoir par exemple si l'Europe ou l'Amérique du Sud sont aux prises avec le même phénomène en ce qui concerne le soccer. Ou encore qu'on compare le hockey avec le basketball ou le football, je ne sais pas, mais qu'on m'apporte des éléments nouveaux ou au moins différents qui viendront compléter ce que je lis quotidiennement dans les journaux. C'est ce que j'attends d'un journaliste de l'envergure de Claude Charron, et c'est ce que je n'ai pas eu dans cette émission. Mais bien sûr, ce n'est là qu'une première émission, et il faudra pendant quelques semaines laisser la chance au coureur.

Zone X: la science telle qu'on la fait ici

Une autre première à laquelle on a eu droit cette semaine (jeudi à 19 h 30), à Télé-Québec cette fois: *Zone X*, un magazine scientifique qui

met l'accent sur la science telle qu'elle est faite ici au Québec. Les spécialistes n'y trouveront probablement pas grand-chose à se mettre sous la dent mais si, comme moi, vous êtes simplement curieux, vous y avez probablement trouvé votre compte. On ne pourra pas reprocher au nouveau Télé-Québec de négliger ce qui se passe en dehors de Montréal et de Québec. Jeudi, *Zone X* nous a fait découvrir une magnifique forêt sur la rive sud de Montréal et qui a la particularité de n'avoir subi aucune transformation depuis l'arrivée des premiers colons en Nouvelle-France. Une sorte de miracle puisque ce petit boisé, qu'on tient à garder secret, est situé tout près de la grande ville. Aussi à la même émission, un nouveau test de dépistage de l'EPO, la drogue popularisée par les cyclistes du Tour de France et plu récemment par Mark McGwire, test mis au point par le chercheur Raynald Gareau de l'UQTR. Cette émission sera présentée en reprise mercredi prochain, à 23 h.

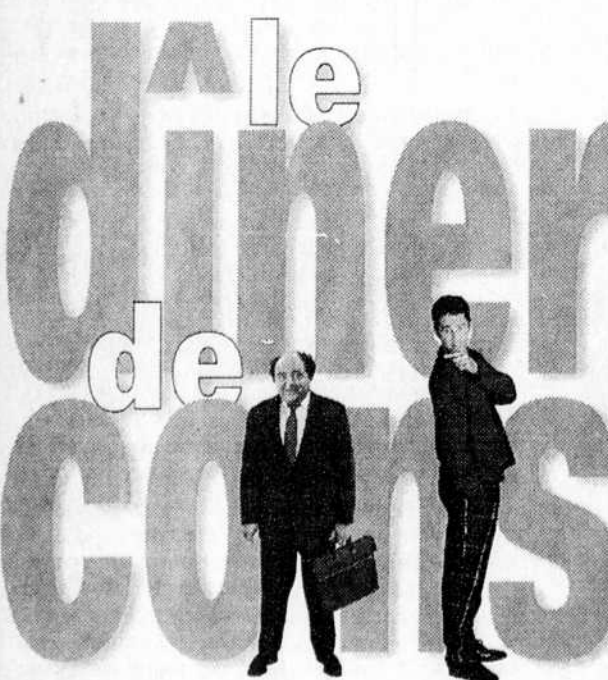
Dans une prochaine émission (le 22 octobre), un fort intéressant reportage sur la nouvelle vocation des jardins zoologiques, qui ne sont plus simplement les grosses ménageries d'antan, mais qui de plus en plus jouent un rôle essentiel dans la préservation des espèces menacées. Le reportage met notamment en évidence l'excellente réputation du jardin zoologique de Granby, qui n'a rien à envier aux grands zoos américains en ce domaine.

LE FILM ÉVÉNEMENT AU BOX-OFFICE FRANÇAIS CETTE ANNÉE.
PLUS DE 8 MILLIONS DE SPECTATEURS!

«ON SE RÉGALE.» «SUPERBEMENT SERVI.»
- Le Figaro - Le Parisien



«UN FILM BRILLANT ET TORDANT.»
- Première - Studio



THIERRY LHERMITTE JACQUES VILLERET

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FRANCIS VEBER

FRANCIS HUSTER - DANIEL PREVOST - ALEXANDRA VANDERNOOT
et CATHERINE FROT - Musique VLADIMIR COSMA - Producteur délégué ALAIN POIRÉ

Image: LUCIANO TONOU (JAC) - JAC - Montage: GEORGES KLOTZ - Décors: HUBERT TISSANDIER - Costumes: JACQUELINE BOUCHARD - Direction de la production: PHILIPPE DESMOLINS - HENRI BARCHETTI
Une coproduction GAUMONT - EPIC - TFI FILMS PRODUCTION

www.gaumont.fr

Le Nouvelliste



À L'AFFICHE!
FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES O.V. &
SON DIGITAL
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DU JOURNAL - LE CLERMONT - 473690



«Une réussite, à tous égards.»
- LA PRESSE

«... Antoine de Caunes et la sublime Elsa Zylberstein réussissent à captiver, à amuser et à émouvoir.»
- LE JOURNAL DE MONTRÉAL

Avec Antoine de Caunes - Elsa Zylberstein Gad Elmaleh

L'homme est une femme comme les autres
un film de Jean-Jacques Zilbermann

À L'AFFICHE!
FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES O.V. &
SON DIGITAL
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DU CINÉMA DU JOURNAL 479678

LE FILM LE PLUS CONTROVERSÉ DE L'ANNÉE.

«★★★★★»
Normand Provencher - LE SOLEIL

«Un film captivant.»
Huguette Reberg - LA PRESSE

«Un très beau film... il faut aller voir Lolita.»
Marc-André Lussier - RADIO-CANADA

«C'est un film intelligent et bien fait.»
René Hamer - FLASH



D'après le roman de VLADIMIR NABOKOV
JEREMY IRONS MELANIE GRIFFITH
FRANK LANGELLA
À L'AFFICHE!
FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES O.V. &
SON DIGITAL
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DU CINÉMA DU JOURNAL 479679

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

CINÉMA DU CAP
300, rue BARKOFF, CAP-DE-LA-MADELINE
SON DIGITAL ET ÉCRANS COURBÉS

INFO-HORAIRE:
693-9899
SEMAINE DU 9 AU 15 OCTOBRE 1998

CT'À TON TOUR LAURA CADIEUX (13+) G. RENO
SAM. - DIM. & LUN. 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
TOUS LES SOIRS 7:30 - 9:30
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+)
TOM HANKS MATT DAMON
SAM. - DIM. & LUN. 1:00 - 5:00 - 8:30
VEN. & MAR. AU JEU. 8:00
FOURMIZ (G) VOIX: WOODY ALLEN, S. STONE
SAM. - DIM. & LUN. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
TOUS LES SOIRS 7:00 - 9:30
UNE NUIT AU ROXBURY (G)
SAM. - DIM. & LUN. 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
TOUS LES SOIRS 7:20 - 9:20
RONIN V.F. (13+) ROBERT DENIRO
SAM. - DIM. & LUN. 4:35 - 9:35
TOUS LES SOIRS 9:35
AU DELÀ DE NOS RÊVES (G) ROBIN WILLIAMS
SAM. - DIM. & LUN. 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
TOUS LES SOIRS 7:00 - 9:30
CONTRE CŒUR (G) MERYL STREEP
SAM. - DIM. & LUN. 2:05 - 7:05
TOUS LES SOIRS 7:05
HEURE LIMITE (G) JACKIE CHAN
SAM. - DIM. & LUN. 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
TOUS LES SOIRS 7:10 - 9:10
matinées sam. & dim. jours (avant 18h) 5,00 \$
sauf jours fériés

LIVRES

Lise Payette, tome 2

Elle raconte ses débuts à la télévision et en politique



À son émission «Appelez-moi Lise», Mme Payette s'intéressait beaucoup au club de hockey Canadien. Tellement, qu'elle avait même participé à une pratique du club en gardant les but... François Cousineau et Jacques Fauteux étaient aussi de la partie.

Montréal (PC)

Le premier tome de ses mémoires se terminait dans l'euphorie d'une liberté enfin acquise. Le deuxième, qui paraissait lundi dernier, débute dans l'anxiété que procure cette liberté. La liberté de faire et de dire ce qu'on veut. Une liberté si importante aux yeux de Lise Payette qu'elle avoue être prête à tout laisser pour elle.

Automne 1968. Lise Payette vient de se séparer de son mari, violent et volage — comme elle le révélait dans *Des femmes d'honneur - Une vie privée 1931-1968* — et se retrouve face au «vertige de la liberté».

Ainsi commence Des femmes
d'honneur - Une vie publique
1968-1976.

Cette liberté qui lui fait si peur, elle l'a pourtant désirée du plus profond de son cœur. Comme tout ce qu'elle entreprendra par la suite, ce n'est qu'après coup que la réalité la rattrape.

«Je prends souvent des décisions sur un coup de tête. Je réfléchis après, quand je vois l'ampleur de ce que je viens d'accepter», explique Lise Payette, rencontrée dans son bureau de Point de Mire, sa maison de production.

Lise Payette n'a pas eu à regretter ses choix, ses « coups de tête ». « Au pire, je me disais: dans quoi est-ce que je viens de m'embarquer? »

C'est ce qu'elle s'est dit quand

Radio-Canada a accepté son projet de *talk-show* de fin de soirée, son désormais célèbre «Appelez-moi Lise».

C'est ce qu'elle s'est dit quand elle a accepté d'organiser la fête de la Saint-Jean de 1975. Et c'est ce qu'elle s'est dit quand, pensant se retrouver dans l'opposition, elle s'est retrouvée au pouvoir, avec le Parti québécois, le soir du 15 novembre 1976.

Ces trois événements forment le cœur de son livre. Trois événements majeurs, trois défis de taille. Et, pourtant, à la lecture du livre, on a l'impression que tout est venu assez facilement pour Lise Payette.

Ce qui la fait sursauter. « Personne n'est jamais venu me demander, rétorque-t-elle. C'est moi qui suis allée chercher ma chance. C'est moi qui ai approché Radio-Canada pour le *talk-show*, après avoir fait le tour des postes de radio. C'est moi qui ai demandé à René Lévesque si, à la veille des élections, je pouvais l'aider. »

«Ma première qualité, ma grande force, c'est d'avoir du front tout le tour de la tête.»

Après avoir fait des révélations assez surprenantes sur sa vie privée dans la première tranche de ses

mémoires, Lise Payette se fait plus discrète dans la seconde.

Il faut dire que ce livre, elle l'a écrit pour sa petite-fille de 10 ans, Flavie, à qui elle l'a d'ailleurs dé-



«Je veux qu'elle sache qui était
ce môme. Ce que j'ai fait pour

sa mamie. Ce que j'ai fait, pour-
quoi j'ai fait ces choses. À mon
âge, on a peur de mourir, qu'on
nous annonce qu'on a un cancer et
qu'il nous reste six mois à vivre.
Ces six mois, je ne veux pas les
passer à lui raconter ma vie. Elle
va trouver ça plate, et moi aussi.» ●

«Contes pour enfants»

Trois-Rivières (MF)

Le titre du livre est un peu trompeur, bien qu'il décrive rigoureusement ce dont il est ici question. Quand l'auteure s'appelle Gabrielle Roy, il y a fort à parier que le petit volume intitulé *Contes pour enfants* saura aussi séduire nombre d'adultes.

Publié aux Éditions du Boréal, le livre contient quatre belles et tendres histoires d'animaux qui consacrent l'art du conte et qui surpassent à peu près tout ce qui se fait en matière de contes. Ce genre littéraire est ici révélé dans sa plus noble expression et dans ses plus jolis atours.

Ces *Contes pour enfants* nous présentent tour à tour la vache Bossie, la chatte Courte-Queue, l'Espagnole et la Pékinoise — une chatte et une chienne, évidemment —, ainsi qu'un caribou surnommé l'«empereur des bois».

On reconnaît dans ces histoires la riche prose de Gabrielle Roy. L'auteure raconte avec une suave simplicité, mariant habilement l'humour, la tendresse et la gravité secrète pour diriger les lecteurs vers une finale en message. Le conte est aussi et surtout didactique.

Le lecteur reconnaîtra parfois l'univers de l'auteure. Dans *Ma vache Bossie*, par exemple, elle évoque certains souvenirs d'enfance. «Tout autour de notre rue Deschambault alors à peine lotie poussait une abondance de foin sauvage et de gesse qui en juillet se balançait telle une vraie récolte; peut-être que papa avait longtemps souffert de voir perdu tout ce fourrage», peut-on lire.

Et dans le cas des plus jeunes, il s'agit d'un excellent moyen de s'initier à l'oeuvre de cette grande dame de la littérature de chez nous. ●

«Contes pour enfants», recueil de contes de Gabrielle Roy, Éditions du Boréal, 112 pages.

STAND-UP COMIC

Pub EN VILLE
BAR & DANCING
TROIS-RIVIÈRES

Admission 7\$

Spectacle 20h30
les portes ouvrent à 19h30

STAND-UP COMIC

Débutant
mardi 13 octobre

tous les MARDIS

Le Comic

cicb
102.2
énergie

MATHIEU GRATTON

Labatt
Bleue

499933

LA SÉRIE
Spectacle-famille

Le Rêve de Pinocchio



Tous aimez les contes! Parcourez ce monde magique en compagnie du prince de ces contes, le petit mais si vivant Pinocchio. Le Théâtre de sable à l'honneur d'ouvrir, avec le Rêve de Pinocchio, la deuxième saison de la série Spectacle-Famille de la Maison de la culture de Trois-Rivières. Suivez les traces du petit bonhomme dans ce spectacle de qualité vu par plus de 20000 petits, et moins petits, québécois.

samedi
17 octobre
à 14 h

Billets : 5,00 \$
 (taxes et frais de service inclus)

Salle Anaïs-Allard-Rousseau

En vente à la billetterie
 de la salle J.-Antonio-Thompson
 et à la porte le soir du spectacle.

Achats téléphoniques :
 (819) 380-9797







Maison de la culture de Trois-Rivières
 1425, place de l'Hôtel-de-Ville Renseignements : 372-4614

LE DERNIER RETOUR DE REYNALD VIEL

C'est l'histoire de Philippe... Mais aussi celle de Lucienne... de Richard... Deux prénoms. Deux univers. Deux mondes qui se sont donné rendez-vous dans le cœur de Philippe pour que le passé s'installe et règle ses comptes.

Dernière création de l'auteur reconnu Reynald Viel, dans une mise en scène de Martin Paré, la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, en collaboration avec les Productions des Mots... C'éans, est heureuse de présenter la toute dernière création de cet auteur respecté de tous qui est Reynald Viel



vendredi
16 octobre
à 20 h

Billets : 8,00 \$
(taxes et frais de service inclus)

Salle Anaïs-Aillard-Rousseau
En vente à la billetterie
de la salle J.-Antonio-Thompson
et à la porte le soir du spectacle.

Achats téléphoniques :
(514) 380-9797

**LA MAISON
DE LA
culture**
DE TROIS-RIVIÈRES

CHÉVÉ
CULTURELLE
VIEILLE
VILLE

LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

LA MAISON DE LA CULTURE

1625, place de l'Hotel-de-Ville
Renseignements : 272-4614

475597

CARMEN CAMPAGNE

**Dimanche
1^{er} novembre 1998
à 14 h**

SUPPLEMENTAIRE à 16 h

Billets en vente à la billetterie
de la salle J.-Antonio-Thompson
et à la porte le soir du spectacle.

Achats téléphoniques 
(819) **380-9797**

 CORPORAÇÃO DE DESENVOLVIMENTO CULTURAL DE TROIS RIVIERES

 SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIERES

 SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIERES

 SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIERES

 **SALLE
J.-ANTONIO-THOMPSON**

© 1998
Le développement culturel
à l'Université de Trois-Rivières
à l'Université de Trois-Rivières
à l'Université de Trois-Rivières

photo: J. G. Gauthier

Les concerts
CLASSIQUES

Quatuor à cordes
CLAUDEL

Partout où il passe, le Quatuor à cordes Claudel enchante, émerveille,
enivre. Partout au Canada et aux États-Unis, tous reconnaissent
l'immense talent de ces quatre musiciennes.
Formation de prestige, le Quatuor à cordes
Claudel vient nous visiter à Trois-Rivières.
Une chance unique! De la grande
musique... De grandes musiciennes...
De belles émotions...

dimanche
18 octobre
à 20 h

Billets : 10,00 \$
(taxes et frais de service inclus)

Salle Anaïs-Allard-Rousseau

En vente à la billetterie
de la salle J.-Antonio-Thompson
et à la porte le soir du spectacle.

Achats téléphoniques :
(819) 380-9707

Maison de la culture de Trois-Rivières
1425, place de l'Hôtel-de-Ville
Renseignements : 372-6614


DE LA maison
culture DE
TROIS-RIVIÈRES













LIVRES

Sur le seuil de la consécration

Patrick Sénécal s'affirme comme un des maîtres du roman d'horreur

Martin Francoeur
Trois-Rivières

Le communiqué nous présentant l'ouvrage disait que *Sur le seuil* était un suspense d'une redoutable efficacité, écrit par celui que plusieurs considèrent déjà comme le maître du roman d'horreur québécois. Il me semblait que l'on exagérât.

Après avoir refermé le livre, ce qui semblait trop beau pour être vrai venait de se confirmer. On n'exagérât peut-être pas tant que ça dans ce communiqué vendeur à souhait. Avec ce roman, Patrick Sénécal est bel et bien en train de s'affirmer comme étant un des maîtres en la matière. Un incontournable.

Sur le seuil est un roman d'horreur. Il n'y a pas de doute là-dessus. Mais la subtilité dont l'auteur fait preuve place presque le roman dans une classe à part. Le réalisme presque fallacieux qui entraîne le lecteur dans cet histoire fait place à un fantastique habilement ficelé, l'enrobage parfait pour une histoire qui se tient et qui s'ouvre sur une fin inattendue.

Il n'est pourtant pas question de mares de sang, de morts-vivants, de créatures terrifiantes ou de pouvoirs paranormaux démoniaques. Quelques scènes sont violentes, cruelles, mais *Sur le seuil* est d'abord et avant tout un roman d'horreur psychologique et psychique, un créneau que bien peu d'auteurs québécois ont exploré efficacement.

L'auteur originaire de Drummondville met en place tous les éléments d'une histoire en apparence normale. Le personnage principal est un psychiatre expérimenté, Paul Lacasse, pour qui l'incapacité de la médecine à guérir la maladie mentale est une source de désillusion. S'éloignant peu à peu de cette carrière en désenchantement, il voit sa vie bousculée par l'arrivée à l'hôpital d'un nouveau patient, le célèbre écrivain Thomas Roy.

Lacasse cherchera à comprendre ce qui a bien pu se passer dans la vie de Roy pour qu'il arrive à l'hôpital en état de catatonie, les dix doigts coupés. Le psychiatre voudra aller plus loin que les hypothèses de tentative de meurtre et de suicide manqué qui ont déjà été avancées. Charles Monette, un journaliste, lui confiera certains faits troublants qui lui aideront à forger son explication. Dès lors, le trio formé de Lacasse, Monette et de Jeanne — une consœur de travail du psy —, se met au travail.



(Image-Média Mauricie: Patrick Beauchamp)
Patrick Sénécal

L'enquête qui est menée dans le dossier de Thomas Roy est peut-être le seul véritable élément qui nous replonge un peu dans le réalisme. Elle se marie toutefois très bien au contexte surréaliste dans lequel l'auteur nous fait sournoisement basculer.

Plus ça va, en effet, plus on se dirige vers

le fantastique. «Tout au long du processus d'écriture, je me demandais jusqu'où je pouvais aller là-dedans», explique Patrick Sénécal. Celui-ci ajoute qu'il ne voulait pas en arriver à une fin «grandguignolesque», comme c'est le cas dans plusieurs films fantastiques, par exemple. «Si ça devient ridicule, trop gros, les gens n'y croiront plus», ajoute l'auteur.

Plus c'est réaliste, donc, plus le lecteur embarque. Et Patrick Sénécal a compris ça. Dans ses descriptions de lieux et de personnages, il demeure rigoureusement réaliste. C'est le contexte qui a comme effet d'amener le lecteur ailleurs et de lui donner quelques bonnes sueurs froides.

Il n'y a pas de doute qu'avec *Sur le seuil*, Patrick Sénécal se taille une place de choix dans la littérature fantastique. Le thriller d'horreur aussi bien maîtrisé ne se voit que dans quelques plumes étrangères.

Son style d'écriture lui a valu certaines comparaisons avec Stephen King. Comment le jeune auteur a-t-il réagi devant cette mise en parallèle? «C'est ben maudit, ça!», lance-t-il avec un doute et un sourire. «Je ne peux pas me plaindre de ça, parce que Stephen King est le plus grand auteur du genre. Qu'on me compare à lui, je trouve ça flatteur. Mais si, dans dix ou quinze ans, on me compare encore à Stephen King ou à qui que ce soit, alors je me poserais peut-être des questions», enchaîne-t-il.

Patrick Sénécal donne dans l'horreur, certes, mais il veut avant tout divertir ses lecteurs. «Ça peut parfois être difficilement conciliable, mais le défi est intéressant. L'horreur, c'est mal vu par une certaine élite qui dit que ça n'a pas de contenu. Moi, ce que j'espère, c'est d'aller plus loin en faisant de l'horreur», explique cet enseignant en littérature, cinéma et théâtre au Cégep de Drummondville.

Selon lui, l'écriture d'horreur, lorsqu'elle est bien faite, peut avoir autant de contenu que n'importe quel autre type de roman. Si non plus. «Quand tu fais une réflexion sur le Mal, il y a quand même du contenu. Edgar Allan Poe s'est servi de l'horreur pour réfléchir sur certains sujets», exemplifie-t-il.

Les romans d'horreur, selon lui, sont là pour rendre mal à l'aise. C'est leur raison d'être. «Il ne faut pas qu'un roman d'horreur rassure les gens. Moi-même, en ce moment, je n'ai pas le goût d'être rassuré», plaide-t-il.

Un jour, peut-être, il aimerait écrire quelque chose d'autre. «Mais je n'écirai pas autre chose seulement pour le trip de faire autre chose», prévient l'auteur.

En attendant, c'est aussi le thème de la désillusion qu'il aborde dans ses oeuvres. Selon Patrick Sénécal, on vit dans un monde où il y a beaucoup de désillusionnés. Même les psychiatres n'y échappent pas et c'est ce qui explique que son personnage de Paul Lacasse soit en quelque sorte un antihéros.

Et c'est une fin non conventionnelle que Sénécal a choisi de donner à son histoire. Pas de bouclage de boucle ni de *deus ex machina* qui vient tout régler. «S'il y a une adaptation cinématographique, probablement qu'on me demandera de changer la fin», croit-il. L'histoire de *Sur le seuil* intéresse déjà, en effet, quelques producteurs.

Mais cette fin, quoique non conventionnelle, est tout à fait conforme à la vision de l'auteur. Patrick Sénécal est allé jusqu'au bout, sans sombrer dans la facilité d'une conclusion bâclée. Certes, cet idéal d'une fin fidèle à l'histoire elle-même nécessite une rigueur encore plus aiguë dans l'échafaudage de celle-ci. L'auteur maîtrise parfaitement son art, ce qui lui permet de créer une fin que le lecteur reçoit comme une bonne gifle. Son roman est en crescendo et le ton est parfaitement approprié pour servir cette étonnante conclusion.

«C'est peut-être effrayant, mais ça s'en allait vers ça. Je me suis laissé porter par la logique de mon histoire. Et quand j'écris un roman, c'est de la fin dont je me préoccupe le plus», assure-t-il.

Pourtant, et bien que la fin soit particulièrement étonnante, le reste du roman n'en souffre pas. Au contraire, tout a l'air parfaitement équilibré, pensé, dosé. Les mots sont puissants, la structure est exemplaire et le rythme est implacable. Sénécal crée toute une atmosphère, tout en pavant lentement la voie qui mènera jusqu'au point final.

Son prochain roman, il le veut «très fou, très sombre». Mais complètement différent de *Sur le seuil*. Il s'agira d'une version «pour adultes» d'*Alice au pays des merveilles*. «Le mal et la folie vont rester au centre de mes préoccupations. J'ai le goût d'explorer le côté sombre de l'être humain», conclut-il. ●

«*Sur le seuil*», roman de Patrick Sénécal, Éditions Alire, 438 pages.



CONCOURS

**ROULEZ
GAGNANT en
WINDSTAR**



BULLETIN DE PARTICIPATION

Nom : _____ Âge : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. rés. : _____ travail : _____

Retournez votre bulletin de participation à CIGB à l'adresse suivante :
CIGB 102 3, 1350 rue Royale, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4 Tél. : (819) 378-1023

Concours ouvert aux 18 ans et plus. Facsimilés reproduits à la main acceptés. Règlement du concours disponible à Radio-Canada et à Radio Énergie. Tous les bulletins doivent être reçus au plus tard le 30 octobre 1998 à 17 h.

À gagner :

- un FORD WINDSTAR 1999
- 40 téléviseurs offerts par AVENTURE ÉLECTRONIQUE

Pour participer dès maintenant :

- Remplissez le bulletin de participation et retournez-le à votre station Radio Énergie.
- Regardez RÉSEAUX le mardi à 21 h à Radio-Canada.
- Écoutez Radio Énergie le mercredi matin entre 6 h et 9 h.
- Si l'animateur vous appelle, répondez correctement à la question sur l'épisode RÉSEAUX de la veille pour gagner un téléviseur.
- Le Ford Windstar 1999 sera attribué le mercredi 4 novembre sur les ondes de Radio Énergie parmi tous les bulletins reçus.

VARIÉTÉS

Un exemple de stabilité

Patricia Paquin n'a pas un horaire plus chargé que celui de bien des gens

Montréal (PC)

Il y a des enfants qui aiment se déguiser, se donner le beau rôle et présenter des spectacles devant papa-maman-et-la-visite. Patricia Paquin, elle, n'était pas de ce genre.

«Moi, j'animais. J'animais tout!», lance celle qui... anime aujourd'hui l'émission quotidienne «Flash» et le magazine hebdomadaire «Change d'air».

Elle dit cela en riant, entre deux bouchées et entre deux réunions de production. Elle vient en effet de quitter l'équipe de «Change d'air», à Radio-Canada, et va devoir traverser Montréal pour rejoindre ses collègues de «Flash», à Télévision Quatre-Saisons. Et si, le soir venu, elle décide d'aller voir un spectacle, elle va encore devoir courir - l'émission culturelle qu'elle coanime en direct avec Alain Dumas se termine à 19 h.

«Heureusement, je ne suis pas hyper jet-set», fait-elle remarquer. Juste un peu hyperactive? Même pas. «J'ai un horaire très stable, affirme-t-elle, et pas plus chargé que celui de bien des gens.»

Un point à vérifier, que ce dernier. Mais pour ce qui est de la stabilité, elle est indéniable. Tant dans la carrière que dans la vie de Patricia Paquin.

Même «chum» depuis six ans, même «appart» depuis trois ans, même rendez-vous avec les enfants pendant six ans («0340», qu'elle

vient de quitter pour «Change d'air») et avec les plus grands depuis quatre ans («Flash»). Et une carrière qui vient d'entrer dans sa dixième année. Du moins, officiellement: la demoiselle, qui aura 30 ans dans quelques jours, a fait ses débuts devant les caméras à l'âge de quatre ou cinq ans.

Maman donnait des cours de diction. Papa travaillait en publicité. Jusqu'à son adolescence, Patricia a «vendu» de tout pour tous - du Colgate au Pepsi en passant par le McDonald's. Ce, sans prendre la chose au sérieux. Un passe-temps, rien de plus. Mais qui lui permettait de parler, de rencontrer des gens. Et il n'y a rien qu'elle aime plus.

D'où son désir d'étudier en communications. Elle allait d'ailleurs entrer à l'université dans ce domaine quand son agent lui a téléphoné: n'aurait-elle pas envie d'auditionner pour un rôle dans un téléroman? Elle a trouvé l'idée amusante. S'est pointée à l'audition. A eu le rôle.

«Je me suis dit que ça allait durer un an ou deux, que j'irais à l'université après», se souvient-elle.

Sauf que le téléroman en question s'appelait «Chambres en ville». Durée de vie: sept ans. Un succès tel que le nom de Patricia Paquin s'est mis à circuler dans le milieu. Après deux saisons, Radio-Canada lui a offert l'animation de «0340», l'émission qui fait le lien entre les séries jeunesse de fin d'après-midi.

«Quelle école!», souligne-t-elle. J'avais des segments de 33 secondes ou de cinq minutes 47, d'une minute et demie ou... enfin, n'importe quoi. J'ai acquis-là un sens du «timing» incroyable. Et puis, pour une première expérience d'animatrice, j'avais à réaliser des entrevues assez faciles: les questions venaient du public, je n'avais donc pas à faire de liens. J'ai appropris cela tranquillement, au fil de mes expériences.»

Ce n'est donc pas en criant «Enfin!» qu'elle a quitté «0340», aujourd'hui entre les mains de sa grande copine Elyse Marquis. Mais l'offre était tentante: se mettre à la barre d'un magazine culturel hebdomadaire destiné aux adolescents, avec l'équipage de «0340». Ça s'appelle «Change d'air». Diffusion, les vendredis à 17 h - histoire de prendre la relève de «Watatatow».

Voilà pour le volet «radio-canadien» de la carrière de Patricia Paquin. Il y en a un d'autres. Du temps de «Chambres en ville» et de «0340», elle a participé à «Fort Boyard». Le vice-président à la programmation de TVA, André Provencher, était là. Il a entendu la jeune fille parler... d'Écho-Vedettes.



(Photo - PC)

Patricia Paquin

«Quand ce journal-là sort, les foules ne se ruent peut-être pas au magasin pour l'acheter. Mais s'il en traîne un exemplaire quelque part, personne ne peut résister à l'envie d'y jeter un coup d'œil», racontait-elle en substance.

Des mots qui sont revenus en mémoire à André Provencher quand il a eu à trouver une animatrice pour l'émission «Stars plus».

«Stars plus», c'était «Flash»... mais fait par une personne! Je présentais, je faisais les reportages, je critiquais», rigole-t-elle.

L'émission a disparu au bout

d'une saison. Patricia Paquin n'a toutefois pas eu le temps de s'en faire avec ça (et de se reposer): quelques jours après que la nouvelle ait été connue, la direction de TQS la contactait pour lui offrir «Flash», aux côtés de Francis Reddy - depuis remplacé par Alain Dumas.

Qui, tous deux, sont devenus ses amis. Au même titre qu'Elyse Marquis, Véronique Cloutier, Manuel Hurtubise... Sa gang, quoi!

Depuis longtemps, précise-t-elle. Et pour longtemps, sûrement. La stabilité, toujours. ●

Centre des Arts de Shawinigan

GILBERT BÉCAUD
3 novembre 1998
20 h 56 \$

CLAUDINE MERCIER
10 octobre 1998
20 h 27 \$

GINETTE RENO
16 et 17 octobre 1998
20 h 42 \$

ISABELLE BOULAY
7 novembre 1998
20 h 25 \$

Ça donne des ailes
6 novembre 1998
20 h 25 \$

Date	Jour	Heure	Artiste	Genre	Prix
10-10-98	Samedi	20 h 00	CLAUDINE MERCIER	Humour	27 \$
16-10-98	Vendredi	20 h 00	GINETTE RENO	Chanson	42 \$
17-10-98	Samedi	20 h 00	GINETTE RENO	Chanson	42 \$
24-10-98	Samedi	20 h 00	LISE DION - COMPLET	Humour	28 \$
25-10-98	Dimanche	20 h 00	LISE DION - COMPLET	Humour	28 \$
28-10-98	Mercredi	20 h 00	L'ELISIR D'AMORE de Donizetti	Opéra	25 \$
			Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal	Lyrique/comique	
03-11-98	Mardi	20 h 00	GILBERT BÉCAUD	Chanson	56 \$
06-11-98	Vendredi	20 h 00	ÇA DONNE DES AILES	Théâtre	25 \$
07-11-98	Samedi	20 h 00	ISABELLE BOULAY	Chanson	25 \$
13-11-98	Vendredi	20 h 00	ENCORE UNE FOIS, SI VOUS LE PERMETTEZ	Théâtre	25 \$
18-11-98	Mercredi	20 h 00	BROUE - COMPLET	Théâtre	35 \$
19-11-98	Jeudi	20 h 00	BROUE - COMPLET	Théâtre	35 \$
04-12-98	Vendredi	20 h 00	UP WITH PEOPLE	Variétés	20 \$
			(en collaboration avec le club Optimiste de Shawinigan)		
05-12-98	Samedi	20 h 00	UP WITH PEOPLE	Variétés	20 \$
12-12-98	Samedi	20 h 00	MARC DUPRÉ	Humour	27 \$
18-12-98	Vendredi	20 h 00	KEVIN PARENT	Chanson	30 \$
19-12-98	Samedi	20 h 00	LA BOTTINE SOURIANTE	Chanson	25 \$
27-12-98	Dimanche	14 h 00	CASSE-NOISETTE	Danse	
			(Selon Mackinaw) Adulte : 20 \$ Enfant : 10 \$ 12 ans et moins		

HEURES D'OUVERTURE:
Du lundi au vendredi de 12 h à 18 h

MUSÉE PIERRE-BOUCHER DU SÉMINAIRE
858, Lavolette, Trois-Rivières

EXPOSITION
SÉLECTION D'OEUVRES DE LA COLLECTION DESJARDINS
OEUVRES D'ARTISTES QUÉBÉCOIS ET INUITS
VERNISSAGE, LE MERCREDI 14 OCTOBRE À 19 h
sous la présidence d'honneur de
Monsieur Robert O'Farrell,
président de la Fédération des caisses
populaires Desjardins du Centre du Québec
L'exposition est en place du 11 octobre au 8 novembre 1998
Une invitation **Le Nouvelliste**

Le FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE et les ÉCRITS DES FORGES, éditeur international de poésie, remercie Le Nouvelliste pour cet espace d'accueil à la poésie entre deux festivals.



Hiver noir⁽¹⁾

je lis dans la brûlante nudité de ma vie
les sources indélébiles
les miels
les forêts
s'insinuent
dans le fleuve de mon corps
vers l'immensité de la mer

mon enfant célèbre l'amour retrouvé
et l'infini danse sous mes paupières
mon enfant y cueille les lumières du monde

il épouse les vagues
les oiseaux
les soleils
les fougères
il rit d'allégresse

Daniel Dargis

Daniel Dargis

Avec des mots séduits par l'ombre et la lumière, ceux du quotidien et du coeur. *Hiver noir* est le neuvième recueil de Daniel Dargis.

(1) Extrait, page 50, de *Hiver noir*, Daniel Dargis, Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1998, 72 pages; prix en librairie: 10 \$ plus taxes.

VARIÉTÉS

Jim Cuddy est arrivé à un tournant dans sa carrière. Vient un temps, dans la vie, où les choses changent. Cuddy est arrivé là.

Jim Cuddy vole de ses propres ailes

La Presse Canadienne

Il arrive un moment dans toute carrière où le passé n'est plus garant de l'avenir, un moment où il faut assumer que les choses ne seront plus tout à fait les mêmes, un moment où il faut s'assumer. Jim Cuddy en est là.

Celui à qui l'on doit depuis plus d'une décennie 50 pour cent de la portion créatrice de Blue Rodeo nous livre un premier compact sans son frère d'armes Greg Keelor avec «All In Time». Chaque chose en son temps, en effet.

«Je ne voulais pas faire un album solo à tout prix, précise Cuddy, attablé dans un hôtel de Montréal. Je voulais continuer à faire de la musique. Et faire de la musique avec Greg me satisfaisait pleinement.»

Ironiquement, c'est un geste posé par son vieux comparse qui explique en partie l'attitude de Cuddy. En 1997, Keelor lançait «Gone», qui se voulait son premier effort individuel. Pour Cuddy, ce geste a soulevé de nombreuses interrogations.

«Quand Greg nous a annoncé qu'il voulait faire un disque solo, je me suis dit que, peut-être, il aimerait ça et il ne reviendrait plus au groupe. Je me suis alors dit qu'il fallait peut-être que je me prépare à travailler seul. Et dès que je me suis retrouvé en face de cette perspective, le processus de création a été limpide.»

Limpide, mais néanmoins différent. Depuis «Outskirts» (1987), premier disque de Blue Rodeo, et même au sein des Hi-Fi's (1978-81) et Fly to France (1981-84), deux groupes au sein desquels Keelor et Cuddy ont travaillé ensemble, le processus était assez semblable.

«Pour une première fois, je me retrouvais dans l'obligation de composer un album complet de mon propre chef. Une nouveauté, poursuit-il. Auparavant, la moitié d'un disque était de mon cru, l'autre appartenait à Greg et il y avait un équilibre qui s'installait tout naturellement en raison des contrastes que nous sommes.»

Même s'il admet que nombre des com-

positions retenues pour «All In Time» auraient pu se retrouver sur une tranche de vie de Blue Rodeo, Cuddy ne s'est pas plagié, mais il a mis de l'avant ce qui le distingue le plus au sein du groupe canadien : sa voix.

«Quand tu écoutes le disque, tu constates rapidement que c'est l'élément qui est le plus évident, peu importe la structure ou la rythmique de la chanson. Avec Blue Rodeo, c'est plus difficile que la voix devienne la carte de visite en raison de la nature du groupe et de l'instrumentation plus complexe.»

Cela dit, l'album solo de Cuddy est moins éloigné de Blue Rodeo que celui de Keelor. Fortement country, ses ballades ont d'importantes similitudes avec celles que l'on connaît du groupe.

Écrit, composé et enregistré sur plusieurs mois, Cuddy précise que «All In Time» a eu droit à quelques titres bien sentis en fin de parcours afin de compléter le portrait qui s'annonçait un peu trop doux-reux au départ.

L'auteur-compositeur n'est pas parti seul au front, car il a bénéficié de l'appui de Colin Cripps (guitare) et Michelle McAdorey (Crash Vegas), Gavin Brown (batterie) et du bassiste de Blue Rodeo, Basil Donovan. Il y a bien eu aussi le claviériste James Gray, également de Blue Rodeo, mais son apport a été minime.

«Ce fut l'un des moments les plus déchirants, précise Cuddy, avec un petit pincement au cœur. Réalisant que le clavier faisait trop Blue Rodeo, j'ai limité l'apport de James. Je suppose que c'est un peu cela les problèmes liés à une création personnelle.»

Il eut aussi des moments de joie communicative, comme l'apport de Jay Bennett et Jeff Tweedy de Wilco qui sont venus apporter leur concours simplement parce qu'ils étaient de passage à Toronto pour les fins de la promotion de leur propre disque.

Cuddy a bien l'intention de faire une tournée avec sa création cet automne avant de travailler de nouveau avec Keelor et le reste de la bande. ●

Ça donne des Ailes
Une comédie de Sophie Clément

Normand Chouinard

Annick Bergeron Stéphane Breton Violette Chauveau

Monique Spaziani Marcel Leboeuf

Samedi 10 octobre 1998 à 20 h

Billets en vente à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson et à la porte le soir du spectacle.

Achats téléphoniques (819) 380-9797

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

SALLE DE QUILLES DU CENTRE
Fermez les lumières, montez le volume et... pressez le bouton des effets spéciaux car c'est le

PARTY au bowling

16 petites et 28 grosses
QUILLES INFORMATISÉES

Tous les vendredis soir de minuit à 2 h 30
et samedis soir de 23 h 30 à 2 h 30

CLAIR DE LUNE

PLUSIEURS AUTRES SPÉCIAUX TOUTS LES JOURS

Renseignements :
374-4668
Rosette Durand, gérante
Réservez tôt! 478336

Gilbert BÉCAUD

Dimanche 25 octobre 1998 à 20 h

Billets en vente à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson et à la porte le soir du spectacle.

Achats téléphoniques (819) 380-9797

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

«Spectaclement» votre depuis cinq belles années !

EN OCTOBRE AU MOULIN MICHEL

Sylvain Lelièvre
Ce soir 10 octobre à 20 h
Comme on l'aime !
Grand interprète, grand poète.

BILLET : 25 \$

MAUDITE MACHINE
Une production du THÉÂTRE 4x4
(Les tournées Paule Maher)
Le samedi 24 octobre à 20 h
Soirée-théâtre : Le plein de belles émotions avec la comédienne NICOLE LEBLANC.

BILLET : 20 \$

Pour information et réservation : 294.4455, poste 544 ou 298.2882

Diffusions Plein Sud inc. - Subventionné par Ville de Bécancour et le ministère de la Culture et des Communications.

DISQUES



Les couleurs d'octobre et la chaleur de Mai



Avec ses couleurs esquissées, octobre nous amène, cette année, la chaleur d'une nouvelle chanteuse qui risque de faire des malheurs.



Roland Paillé

Qubécoise, Martine Mai nous propose «Voir le loup», qui regroupe onze titres qui forment un heureux amalgame entre matériel original et reprises.

Comment classer la musique de Martine Mai? Ses accents sont nombreux: disco, pop, funk, ballade, soul, mais toujours dans une facture qui évite les débordements de débiles.

Ce qui surprend surtout sur ce premier disque, c'est le professionnalisme de la production. Aucun élément n'a été épargné. La voix de la chanteuse de 29 ans est claire et mûre; les arrangements, sans donner dans les extravagances, sont de

bon goût; les musiciens sont de premier ordre, et les réalisateurs ont fait de tous ces ingrédients un plat savoureux.

Cette première surprise en cache une seconde: la liste des collaborateurs prestigieux qui ont travaillé

sur ce projet.

L'équipe des auteurs et compositeurs comprend Diane Warren (Michael Bolton, Céline Dion, Toni Braxton, Aaron Neville, Elton John, Aretha Franklin, etc.), Étienne Roda-Gil (parolier de Julien Clerc, Vanessa Paradis, Mort Shuman, Claude François, etc.), Franne Golde (associée à Whitney Houston), Luck Merivil, Luc De Larochellière, et le guitariste Michael Laudau (Michael Jackson, Rod Stewart, et bien d'autres).

Plus les trois réalisateurs: Guy Roche (Dion, Bolton, Patricia Kaas, Cher, Roy Orbison, Alannah Myles), Jeff Lorber (U2, Fine Young Cannibals, Duran Duran, New Order, New Edition, etc.), et le Québécois Marc Pélusse (fidèle complice de son frère François et de Luc De Larochellière).

L'audition de ce CD est un pur plaisir, du début à la fin. Assurément, Martine Mai ira loin. (Zéro musique, ZMSD-0000 1 0)

Regina Belle

Je dois confesser que je ne connaissais pas Regina Belle jusqu'à ce que j'écoute son dernier disque, «Believe in Me». Mea culpa! («Il n'y a que les grands hommes qui admettent leurs erreurs» — Abraham Lincoln, président des États-Unis.) Mais

il n'est jamais trop tard pour bien faire. Surtout qu'il s'agit d'une lauréate d'un Grammy. Rendons donc à César, c'est-à-dire à Regina, ce qu'il lui revient.

Pourtant, sa feuille de route parle par elle-même, dont un énorme succès avec «A Whole New World», thème du film «Aladdin», un duo avec Peabo Bryson sur ce long métrage de Disney qui a mérité quatre Grammy: Chanson de l'année, Disque de l'année, Meilleure performance par un duo ou un groupe et Meilleure chanson écrite spécialement pour un film ou la télévision (vendue à 3 millions d'exemplaires).

Regina donne dans le «soul» à la manière typique des Noirs américains. Elle le fait avec une aisance irrésistible. Soul, oui, mais on sent également les passages «upbeat», jazz et gospel.

Les arrangements, plus souvent qu'autrement, se résument à des claviers électroniques et à de la programmation. Mais même pour moi, qui suis allergique à cette facture «artificielle», à tout ce qui est «pitonnage», la pilule passe bien.

Les chansons s'écoulent bien et on ne sent pas de longueurs. L'intérêt est soutenu.

Un p'tit disque comme je les aime. Je crois que je vais le mettre

de côté pour la Saint-Valentin. Et puis, ma foi, pourquoi me priver jusque-là des ses effets «bénéfiques»? Dites-moi! (MCA, MCASD-117770)

Jacynthe

À dix-huit ans, Jacynthe lance son premier disque, «I Got What It Takes». Cette Québécoise chante en français, en anglais et en italien. Son style rappelle beaucoup celui de Kylie Minogue. Vous vous rappelez de la reprise de «The Loco-Motion»?

Jacynthe favorise un pop teinté de disco, avec un peu de soul.

Si la jeune chanteuse fait preuve d'un certain potentiel, elle devra toutefois surveiller la pose de sa voix et les phrasés, qui ne sont pas toujours adéquats. Elle a vraiment besoin de «coaching».

Et contrairement au disque de Martine Mai et de Regina Belle, celui de Jacynthe n'est pas aussi subtil au point de vue des instruments électroniques. Ça sonne assez artificiel, merci. Et parfois superficiel. Le «groove» qui fait qu'on embarque dans une musique entraînante fait défaut ici. (KLM Records, KLMCD-1104)

Mecano

Après avoir suspendu ses activités pendant six ans, Mecano, formé par Ana Torreja et les frères José et Nacho Cano, revient avec «Ana/José/Nacho»: un disque de 17 plages totalisant plus de 75 minutes, ce qui est beaucoup pour un CD. Cet album constitue en quelque sorte une compilation pour ce trio, en plus de contenir sept nouvelles chansons.

Totalisant des ventes de 13 millions de disques, Mecano est considéré comme un pilier de la musique pop espagnole. Il chante en espagnol et en français. On trouve même, sur ce CD du groupe de Madrid, une adaptation française signée de notre Luc Plamondon national.

Pour plusieurs, ce sera l'occasion de découvrir la très belle voix de la soliste, Ana Torreja. Affichant un professionnalisme évident, elle accuse toutefois quelques lacunes quant à la prononciation française. (Ariola, 74321 597602) ●

Le Nouvelliste ARCHAMBAULT



ÉCOUTEZ LE GRAND DÉCOMPTÉ ET VOUS POURRIEZ GAGNER 3 DISQUES LASER DES VEDETTES DU DÉCOMPTÉ

TOP 30 ANGLAIS

CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTÉ EN «REAL AUDIO»
www.radioenergie.com/decompte.htm

TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18H À 19H30

- | | | | |
|----|----|----------------------------|-----------------------|
| 7 | 1 | If you could read my mind | Stars on 54 |
| 6 | 2 | My favorite mistake | Sheryl Crow |
| 4 | 3 | Wishing I was there | Natalie Imbruglia |
| 5 | 4 | Tears of pearls | Savage Garden |
| 1 | 5 | Crush | Jennifer Paige |
| 3 | 6 | Perfect | Smashing Pumpkins |
| 2 | 7 | Viva forever | Spice Girls |
| 11 | 8 | On a day like today | Bryan Adams |
| 9 | 9 | Rockafeller skank | Fatboy Slim |
| 14 | 10 | Save tonight | Eagle-Eye Cherry |
| 12 | 11 | Fire escape | Fastball |
| 8 | 12 | Go deep | Janet Jackson |
| 18 | 13 | This kiss | Faith Hill |
| 10 | 14 | Closing time | Semisonic |
| 21 | 15 | Thank you | Alanis Morissette |
| 17 | 16 | Delicious | Pure Sugar |
| 22 | 17 | Can't take my eyes off you | Lauryl Hill |
| 19 | 18 | I will wait | Hootie & The Blowfish |
| 20 | 19 | Lady marmelade | All Saints |
| 23 | 20 | The power of goodbye | Madonna |
| 13 | 21 | Ghetto superstar | Pras Michel & Mya |
| 24 | 22 | Still rainin | Jonny Lang |
| 25 | 23 | Some Kinda wonderful | Sky |
| 16 | 24 | The boy is mine | Brandy/Monica |
| 27 | 25 | Miss you like crazy | The Moffats |
| 28 | 26 | Your life is now | John Mellencamp |
| 29 | 27 | From this moment | Shania Twain |
| 30 | 28 | Peppy rock | B.T.K. |
| -- | 29 | Slide | Goo Good Dolls |
| -- | 30 | Sweetest thing | U2 |



Marie-Louise Arseneault



Mike Gauthier



Marc Denoncourt

BANQUE ROYALE DU CANADA

et
TOITURE MAURICIENNE INC.
présentent

La légende se déploie...

Claude Léveillé

et les musiciens de l'OSTR

Sous la direction de Gilles Bellemare.

«À quel sublime spectacle avons-nous assisté, gracieuseté de Claude Léveillé et de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, dirigé par Gilles Bellemare. Arrangées en version symphonique, les chansons de Léveillé ont un souffle épique.»

Michèle LaFerrière, Le Soleil

ostr

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES
DIRECTEUR ARTISTIQUE
GILLES BELLEMARE

Soirée bénéfice

Le vendredi 30 octobre 1998 à 20 h

COÛTS DES BILLETS : 39,50 \$ ET 75,00 \$ (VIP) avec reçu d'impôt

RÉSERVEZ VOS BILLETS AU GUICHET : 380-9797

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

VARIÉTÉS

Être, tout simplement

Après trois ans d'absence,
Mario Pelchat revient
avec un nouveau spectacle
et une nouvelle philosophie

Sherbrooke (PC)

Après une absence de trois ans sur la scène québécoise, c'est un «nouveau» Mario Pelchat qui revient sur nos scènes avec un nouveau spectacle, nouveau et en même temps plus près de lui-même.

«J'ai enfin compris que je ne devais pas être ce que les autres voulaient que je sois, mais que je n'avais qu'à être, tout simplement.»

Être tout simplement, constatation qui marque sans doute un tournant dans la carrière du chanteur québécois, parce qu'elle est le fruit d'une maturité nouvellement acquise, ou plutôt principe graduellement compris au fil des expériences qui ont marqué les dernières années.

Il interprète aujourd'hui des pièces plus épurées, un son plus vrai, parce qu'acoustique, des chansons aux sujets différents.

«J'écris davantage, et sur d'autres thèmes. C'est sûr que j'aurai encore des chansons d'amour, mais encore

*«J'ai enfin compris
que je ne devais
pas être ce que
les autres
voulait
que je sois...»*

là, elles seront différentes de ce que j'ai fait jusqu'à maintenant, avec une note plus positive.»

La mort et l'enfance, entre autres sujets, ont inspiré l'auteur-compositeur-interprète. Le Liban, où il a vécu un temps et où il a connu un grand succès, l'a aussi inspiré.

«J'ai voulu transmettre l'impression que m'ont laissée les mois que j'ai passé à Beyrouth, marqué par les ravages de la guerre, mais où les gens, malgré ce qu'ils ont vécu, sont tellement chaleureux, accueillants et hospitaliers.»

Écrire, donc, ce qui le touche. Ce qui l'interpelle. Ce qui le remue.

«Il fallait que j'en arrive là. C'est une question d'évolution. Probablement qu'avant, je n'étais pas rendu à cette étape de ma vie, mais aujourd'hui, je ne veux plus chanter des mots qui ne me vont pas.»

Comme ceux qu'on retrouve dans «Le bleu du ciel», chanson qui avait marché fort, à l'époque de l'album «C'est la vie!» mais dans laquelle Pelchat ne se retrouve pas. Sans renier ce qu'il a fait auparavant, celui-ci se dit maintenant davantage sélectif, capable de dire non, même au risque de ne pas se faire aimer.

«À l'époque, je ne savais pas vraiment qui j'étais et ce que je voulais. Aujourd'hui, oui, je suis plus serein. Il m'arrive encore de douter, de m'angoisser avant de présenter une création, mais je pense que c'est le propre de l'artiste.»

S'il s'exprime par l'écrit et la chanson, il aime aussi laisser libre cours à ses mains, dans la peinture, la sculpture, l'ébénisterie.

«Je pense que le lien commun, entre tout ça, c'est le besoin de créer, de s'exprimer, de laisser sa trace.»

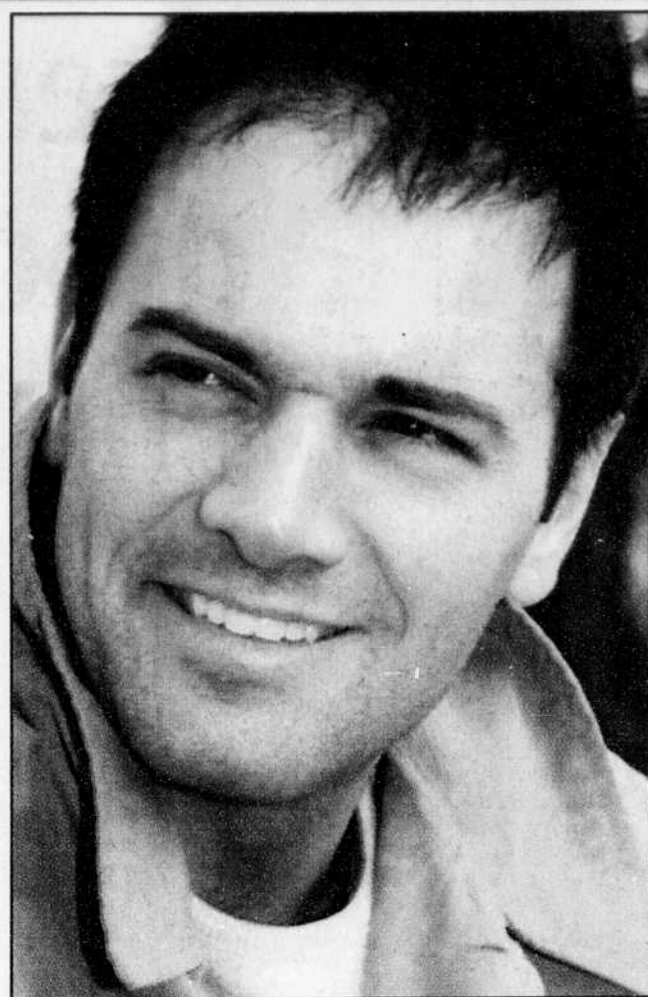
L'idée n'est pas étrangère au tournant que le chanteur entend donner à sa carrière.

«Je me sens vieux, et je n'ai que 34 ans! Mais ça fait tellement longtemps que je baigne dans le métier. Pourtant, je n'ai pas encore de grandes chansons à mon répertoire, des classiques du genre de L'Hymne à l'amour, d'Edith Piaf et de Je ne suis qu'une chanson, de Ginette Reno.»

Sans prétention aucune, Mario Pelchat veut donc se faire plus profond dans ses chansons et plus près des gens dans ses prestations.

D'où l'idée d'un nouveau spectacle: Mario Pelchat simplement. Un titre simple, à l'image du show et de l'artiste.

«Avec ce spectacle, je me fais plaisir! Au contraire des shows à grand déploiement, celui-ci est plus intime. Ça me rappelle mes débuts, quand je jouais dans les cabarets et les bars, au travers d'une centaine de personnes. Et puis le son du «live», de l'acoustique, c'est tellement beau! Juste à entendre le piano, les violons, la guitare, j'en ai des frissons.»



Mario Pelchat



TROIS-RIVIÈRES

Du 2 au 11 octobre 1998

ACTIVITÉS TOUS LES JOURS OU PRESQUE...

REPAS-POÉSIE
12 h 00 - Dîner-poésie
Angeline Ristorante
313 A, des Forges
(819) 372-0468
12 h 00 - Dîner-poésie
Resto-bar Nord-Ouest
1441, Notre-Dame
(819) 693-1151

19 h 00 - Souper-poésie
Angeline Ristorante
313 A, des Forges
(819) 372-0468
19 h 00 - Souper-poésie
Bistro St-Germain
401, Saint-Roch
(819) 372-0607
19 h 00 - Souper-poésie
Le Lupin : 11 oct.

376, Saint-Georges
(819) 370-4740
APÉRO-POÉSIE
17 h 00 - Resto-bar Nord-Ouest
1441, Notre-Dame
(819) 693-1151

17 h 00 - Café-bar Zénob
171, Bonaventure
(819) 378-9925
RENCONTRE-POÉSIE
20 h 00 -
Un poète raconte
Lib.: L'histoire sans fin

10 et 11 oct.
1374, rue Hart
(819) 374-8453
CINÉMA-POÉSIE
14 h 00 - Ciné-campus
11 oct.
19 h 00 - Ciné-campus
10 oct.
858, Lavolette
(819) 376-4459

MUSIQUE-POÉSIE
20 h 00 - Jazz-poésie
Resto-bar Nord-Ouest
441, Notre-Dame
(819) 693-1151
23 h 00 - Poèmes de nuit
Café-bar Zénob
171, Bonaventure
(819) 378-9925

Suggestions parmi les 335 activités

Quelques-uns des poètes 1998 seront présents le ou les

	10	11
PRIX DE POÉSIE - QUÉBEC		
001. Alain-Grandbois :	x	x
Claude Beausoleil		
002. Alfred-Desrochers :	x	x
Carole Massé		
003. Emile-Nelligan :	x	x
Patrick Lafontaine		
004. Félix-Antoine Savard :	x	x
Michel Pleau		
005. Festival international de la poésie		
Paul Chanel Malenfant	x	x
006. Jovette-Bernier :	x	x
Rolande Ross		
007. Littérature Gérard-Godin :	x	x
Monique Juteau		
008. Piché de poésie :	x	x
Béatrice Migneault		
009. Radio-Canada 1997 :	x	x
Carole Huynn-Guay		
010. Radio-Canada 1998	x	x
011. Terrasses Saint-Sulpice/Estuaire		
Patrice Desbiens	x	x
POÈTES DU CANADA		
012. Arseneau Marc (Acadie)	x	x
017. Fiset Louise (Manitoba)	x	x
019. Hunter Catherine (Manitoba)	x	x
POÈTES DU QUÉBEC		
025. Alonzo Anne-Marie	x	x
028. Blouin Louise	x	x
029. Boivin Yves	x	x
031. Brassard Denise	x	x
032. Brodeur Nicole	x	x
035. Cholette Mario	x	x
042. Desjardins Jean-Marc	x	x
043. Desjardins Louise	x	x
044. Despatie Stéphane (relève)	x	x
054. Girard Cynthia	x	x
060. Lacharité Carl (relève)	x	x
084. Pozier Bernard	x	x
085. Renaud Thérèse	x	x
089. Taylor Ruth	x	x
092. Tremblay Tony	x	x
POÈTES INTERNATIONAUX		
094. Banuelos Juan (Mexique)	x	x
095. Blus Gérard (France)	x	x
096. Brogniet Eric (Belgique)	x	x
097. Chaik Nadia (Maroc)	x	x
098. Debluë François (Suisse)	x	x
099. Di Pasquale Roberto (Argentine)	x	x
100. Ensch José (Luxembourg)	x	x
102. Ferhat Mehenni (Algérie)	x	x
103. Fidi Nadine (Réunion)	x	x
104. Gomes Eliza Lucinda C. (Brésil)	x	x
105. Hussin Jabbar Yassin (Irak)	x	x
106. Kanowski Alexandre (Russie)	x	x
107. Katunaric Drazen (Croatie)	x	x
109. Kirstina Väinö (Finlande)	x	x
110. Kletnikov Eftim (Macédoine)	x	x
112. Roggemman Willem (Belgique)	x	x
113. Salamon Tomaz (Slovénie)	x	x
114. Sarmiento Luis-Filipe (Portugal)	x	x
115. Serhane Abdelhak (Maroc)	x	x
116. Sow Fatou Ndiaye (Sénégal)	x	x

2 au 25 octobre. **Fernand Leduc : étapes vives 1950-1969.** Poèmes de Daniel Dargis. Hommage au FIP aux 50 ans de Refus global. Maison de la culture, 1425, place de l'Hôtel-de-Ville, (819) 372-4611.

2 au 25 octobre. **Ouvrages graphiques de Christian Bourquard (France).** Maison de la culture, 1425, place de l'Hôtel-de-Ville, 372-4611.

27 sept. au 25 octobre. **Fernand Leduc : cycles de vie.** Poèmes de Daniel Dargis. Hommage au FIP aux 50 ans de Refus global. Galerie d'art du Parc, 864, des Ursulines, (819) 372-2355.

2 au 11 octobre. **Lieux provisoires : estampes.** Aline Beaudoin : poèmes : Herménégilde Chasson (Acadie). Atelier Presse-Papier, 73, Saint-Antoine, (819) 372-1980.

1er au 31 octobre. **Encuentros Rencontres.** Photos : Yves Tessier. Musée des Arts et Traditions populaires du Québec, 200, rue Lavolette, (819) 372-0406.

1er au 31 octobre. **Félix Leclerc, décembre 1962.** Photos : Yves Tessier. Musée des Arts et Traditions populaires du Québec, 200, rue Lavolette, (819) 372-0406.

1er au 31 octobre. **Derive.** Oeuvres : Henriette Chénail : poèmes : Gérard Gaudet. Musée des Arts et Traditions populaires du Québec, 200, rue Lavolette, (819) 372-0406.

7 mai au 18 octobre. **Poème de la terre.** Musée des Arts et Traditions populaires du Québec, 200, rue Lavolette, (819) 372-0406.

2 au 23 octobre. **L'arche de Noé : bestiaire poétique.** Alphonse Piché, Eric Roberge, Gilles Devault, Louis Jacob et Guy Marchamps. Café-bar Zénob, 171, Bonaventure, (819) 378-9925.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale, 301, rue Saint-Jacques, Sainte-Thécle, (418) 289-3710.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale, 116, rue Évariste-Leconte, Nicolet, (819) 293-8450.

2 au 11 octobre. Bibliothèque La Franciade, 100, rue de la Mairie, Saint-Louis-de-France, (819) 374-6419.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale, 1295, rue Nicolas-Perrot, Bécancour, (819) 294-6560.

2 au 11 octobre. Bibliothèque Gatien-Lapointe, 1225, place de l'Hôtel-de-Ville, (819) 374-3521.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Trois-Rivières-Ouest, 5575, boul. Jean-XXIII, (819) 375-6525.

2 au 11 octobre. Bibliothèque Alphonse-Piché de l'École Secondaire Chavigny, 365, rue Chavigny, Trois-Rivières-Ouest, (819) 377-4391. Félix Leclerc.

2 au 11 octobre. Bibliothèque de l'École Secondaire De-La-Salle, 3750, Jean-Bourdon, Trois-Rivières, (819) 379-5822.

2 au 11 octobre. Bibliothèque de l'U.Q.T.R., 3351, boul. des Forges, (819) 376-5005.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Shawing, 550, Hôtel-de-Ville, Shawing, (819) 536-7218.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Sainte-Monique, 160, rue Principale, (819) 289-2943.

LE SAMEDI 10 OCTOBRE

13 h 00 à 17 h 00 **Atelier de création.** Oeuvres d'art et poésie. Ouvert à tous. Centre culturel de Cap-de-la-Madeleine, 150, rue Fusey, (819) 370-3386.

14 h 00 **Séance de signatures.** Librairie Clément Morin, centre Les Rivières, 4125, boul. des Forges, (819) 379-4153. Poètes : Mario Cholette, Nicole Brossard (Québec).

20 h 00 **GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE.** Maison de la culture de Trois-Rivières, 1425, place de l'Hôtel-de-Ville. Coût : 6 \$ ttc. Réservations entre 11 h et 18 h, (819) 380-9797. Animation : Michel Garneau, diffuseur officiel Radio-Canada MF.

Avec, par ordre d'entrée sur scène : Alphonse Piché (Québec), Thérèse Renaud (Québec), Anne-Marie Alonzo (Québec), Juan Banuelos (Mexique), Claude Beausoleil (Québec-Prix Alain Grandbois-97), Nadine Fidi (La Réunion), Patrice Desbiens (Québec-Prix Terrasses St-Sulpice de la revue (Estuaire), Nicole Brossard (Québec), Väinö Kirstina (Finlande), Drazen Katunaric (Croatie), Béatrice Migneault (Québec-Prix Piché de Poésie), Marc Arseneau (Acadie), Jabbar Yassin Hussin (Irak), Monique Juteau (Québec Prix Gérard-Godin), Éric Brogniet (Belgique), Mario Cholette (Québec), Louise Fiset (Manitoba), Ferhat Mehenni (Algérie), Willem Roggemman (Belgique), Rolande Ross (Québec-Prix Jovette-Bernier), François Debluë (Suisse), Michel Pleau (Québec-Prix Félix Antoine Savard), José Ensch (Luxembourg), Patrick Lafontaine (Québec-Prix Nelligan), Carole Massé (Québec-Prix Alfred-Desrochers), Ruth Taylor (Québec), Carole Huyn-Guay (Québec-Grand Prix Radio-Canada 1997), Paul Chanel Malenfant (Québec-Grand Prix du

13 h 00 à 17 h 00 **Atelier de création.** Oeuvres d'art et poésie. Ouvert à tous. Centre culturel de Cap-de-la-Madeleine, 150, rue Fusey, (819) 370-3386.

14 h 00 **Séance de signatures.** Librairie Clément Morin, centre Les Rivières, 4125, boul. des Forges, (819) 379-4153. Poètes : Mario Cholette, Nicole Brossard (Québec).

20 h 00 **GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE.** Maison de la culture de Trois-Rivières, 1425, place de l'Hôtel-de-Ville. Coût : 6 \$ ttc. Réservations entre 11 h et 18 h, (819) 380-9797. Animation : Michel Garneau, diffuseur officiel Radio-Canada MF.

Avec, par ordre d'entrée sur scène : Alphonse Piché (Québec), Thérèse Renaud (Québec), Anne-Marie Alonzo (Québec), Juan Banuelos (Mexique), Claude Beausoleil (Québec-Prix Alain Grandbois-97), Nadine Fidi (La Réunion), Patrice Desbiens (Québec-Prix Terrasses St-Sulpice de la revue (Estuaire), Nicole Brossard (Québec), Väinö Kirstina (Finlande), Drazen Katunaric (Croatie), Béatrice Migneault (Québec-Prix Piché de Poésie), Marc Arseneau (Acadie), Jabbar Yassin Hussin (Irak), Monique Juteau (Québec Prix Gérard-Godin), Éric Brogniet (Belgique), Mario Cholette (Québec), Louise Fiset (Manitoba), Ferhat Mehenni (Algérie), Willem Roggemman (Belgique), Rolande Ross (Québec-Prix Jovette-Bernier), François Debluë (Suisse), Michel Pleau (Québec-Prix Félix Antoine Savard), José Ensch (Luxembourg), Patrick Lafontaine (Québec-Prix Nelligan), Carole Massé (Québec-Prix Alfred-Desrochers), Ruth Taylor (Québec), Carole Huyn-Guay (Québec-Grand Prix Radio-Canada 1997), Paul Chanel Malenfant (Québec-Grand Prix du

13 h 00 à 17 h 00 **Atelier de création.** Oeuvres d'art et poésie. Ouvert à tous. Centre culturel de Cap-de-la-Madeleine, 150, rue Fusey, (819) 370-3386.

14 h 00 **Séance de signatures.** Librairie Clément Morin, centre Les Rivières, 4125, boul. des Forges, (819) 379-4153. Poètes : Mario Cholette, Nicole Brossard (Québec).

20 h 00 **GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE.** Maison de la culture de Trois-Rivières, 1425, place de l'Hôtel-de-Ville. Coût : 6 \$ ttc. Réservations entre 11 h et 18 h, (819) 380-9797. Animation : Michel Garneau, diffuseur officiel Radio-Canada MF.

Avec, par ordre d'entrée sur scène : Alphonse Piché (Québec), Thérèse Renaud (Québec), Anne-Marie Alonzo (Québec), Juan Banuelos (Mexique), Claude Beausoleil (Québec-Prix Alain Grandbois-97), Nadine Fidi (La Réunion), Patrice Desbiens (Québec-Prix Terrasses St-Sulpice de la revue (Estuaire), Nicole Brossard (Québec), Väinö Kirstina (Finlande), Drazen Katunaric (Croatie), Béatrice Migneault (Québec-Prix Piché de Poésie), Marc Arseneau (Acadie), Jabbar Yassin Hussin (Irak), Monique Juteau (Québec Prix Gérard-Godin), Éric Brogniet (Belgique), Mario Cholette (Québec), Louise Fiset (Manitoba), Ferhat Mehenni (Algérie), Willem Roggemman (Belgique), Rolande Ross (Québec-Prix Jovette-Bernier), François Debluë (Suisse), Michel Pleau (Québec-Prix Félix Antoine Savard), José Ensch (Luxembourg), Patrick Lafontaine (Québec-Prix Nelligan), Carole Massé (Québec-Prix Alfred-Desrochers), Ruth Taylor (Québec), Carole Huyn-Guay (Québec-Grand Prix Radio-Canada 1997), Paul Chanel Malenfant (Québec-Grand Prix du

13 h 00 à 17 h 00 **Atelier de création.** Oeuvres d'art et poésie. Ouvert à tous. Centre culturel de Cap-de-la-Madeleine, 150, rue Fusey, (819) 370-3386.

14 h 00 **Séance de signatures.** Librairie Clément Morin, centre Les Rivières, 4125, boul. des Forges, (819) 379-4153. Poètes : Mario Cholette, Nicole Brossard (Québec).

20 h 00 **GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE.** Maison de la culture de Trois-Rivières, 1425, place de l'Hôtel-de-Ville. Coût : 6 \$ ttc. Réservations entre 11 h et 18 h, (819) 380-9797. Animation : Michel Garneau, diffuseur officiel Radio-Canada MF.

Avec, par ordre d'entrée sur scène : Alphonse Piché (Québec), Thérèse Renaud (Québec), Anne-Marie Alonzo (Québec), Juan Banuelos (Mexique), Claude Beausoleil (Québec-Prix Alain Grandbois-97), Nadine Fidi (La Réunion), Patrice Desbiens (Québec-Prix Terrasses St-Sulpice de la revue (Estuaire), Nicole Brossard (Québec), Väinö Kirstina (Finlande), Drazen Katunaric (Croatie), Béatrice Migneault (Québec-Prix Piché de Poésie), Marc Arseneau (Acadie), Jabbar Yassin Hussin (Irak), Monique Juteau (Québec Prix Gérard-Godin), Éric Brogniet (Belgique), Mario Cholette (Québec), Louise Fiset (Manitoba), Ferhat Mehenni (Algérie), Willem Roggemman (Belgique), Rolande Ross (Québec-Prix Jovette-Bernier), François Debluë (Suisse), Michel Pleau (Québec-Prix Félix Antoine Savard), José Ensch (Luxembourg), Patrick Lafontaine (Québec-Prix Nelligan), Carole Massé (Québec-Prix Alfred-Desrochers), Ruth Taylor (Québec), Carole Huyn-Guay (Québec-Grand Prix Radio-Canada 1997), Paul Chanel Malenfant (Québec-Grand Prix du

13 h 00 à 17 h 00 **Atelier de création.** Oeuvres d'art et poésie. Ouvert à tous. Centre culturel de Cap-de-la-Madeleine, 150, rue Fusey, (819) 370-3386.

14 h 00 **Séance de signatures.** Librairie Clément Morin, centre Les Rivières, 4125, boul. des Forges, (819) 379-4153. Poètes : Mario Cholette, Nicole Brossard (Québec).

20 h 00 **GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE.** Maison de la culture de Trois-Rivières, 1425, place de l'Hôtel-de-Ville. Coût : 6 \$ ttc. Réservations entre 11 h et 18 h, (819) 380-9797. Animation : Michel Garneau, diffuseur officiel Radio-Canada MF.

Avec, par ordre d'entrée sur scène : Alphonse Piché (Québec), Thérèse Renaud (Québec), Anne-Marie Alonzo (Québec), Juan Banuelos (Mexique), Claude Beausoleil (Québec-Prix Alain Grandbois-97), Nadine Fidi (La Réunion), Patrice Desbiens (Québec-Prix Terrasses St-Sulpice de la revue (Estuaire), Nicole Brossard (Québec), Väinö Kirstina (Finlande), Drazen Katunaric (Croatie), Béatrice Migneault (Québec-Prix Piché de Poésie), Marc Arseneau (Acadie), Jabbar Yassin Hussin (Irak), Monique Juteau (Québec Prix Gérard-Godin), Éric Brogniet (Belgique), Mario Cholette (Québec), Louise Fiset (Manitoba), Ferhat Mehenni (Algérie), Willem Roggemman (Belgique), Rolande Ross (Québec-Prix Jovette-Bernier), François Debluë (Suisse), Michel Pleau (Québec-Prix Félix Antoine Savard), José Ensch (Luxembourg), Patrick Lafontaine (Québec-Prix Nelligan), Carole Massé (Québec-Prix Alfred-Desrochers), Ruth Taylor (Québec), Carole Huyn-Guay (Québec-Grand Prix Radio-Canada 1997), Paul Chanel Malenfant (Québec-Grand Prix du

Festival International de la Poésie 1998, Grand Prix de Poésie de Radio-Canada-1998 et Prix Alain-Grandbois-1998.

LE DIMANCHE 11 OCTOBRE

11 h 00 **Brunch-poésie.** Le Salon du livre de Trois-Rivières reçoit Thérèse Renaud et Fernand Leduc, signataires du Refus Global (1948), Hall du Musée des arts et traditions populaires, 200, Lavolette, (819) 372-0406. Coût : 18 \$ ttc.

13 h 00 **Poèmes en cerf-volant.** Groupe L'Oeil tactile. Création de cerfs-volants, poèmes et dessins. Activité familiale. Terrasse du parc portuaire.

13 h 30 **Recontre-poésie.** Bibliothèque de Sainte-Monique, 160, rue Principale, Sainte-Monique, (819) 289-2943 avec Paul Chanel Malenfant (Québec).

13 h 30 à 17 h 00 **Café-poésie.** Lecture des poèmes créés par le public. Centre culturel de Cap-de-la-Madeleine, 150, rue Fusey, (819) 370-3386.

15 h 00 **Poèmes en direct.** Café-galerie L'Embuscade, 1571, rue Badaux, (819) 374-0652.

17 h 00 **Apéro-poésie.** Groupe L'Oeil tactile, Maison de la culture de Trois-Rivières, place de l'Hôtel-de-Ville.

20 h 00 **Jazz-poésie.** Récital des médias avec Josée Boudreau de Cogeco télévision et ses invités. Resto-bar Nord-Ouest Café, 1441, rue Notre-Dame, (819) 693-1151.

20 h 30 **Lèvres urbaines fêtent ses 15 ans.** Café-bar Zénob, 171, Bonaventure.

23 h 00 **Poèmes de nuit : dernier tour du monde.** Café-bar Zénob, 171, rue Bonaventure, (819) 378-9925. Avec tous les poètes présents. Tous les poètes invités encore présents.

2 au 11 octobre. Bibliothèque Éva-Sénécal, 450, Marquette, Sherbrooke, (819) 821-5561.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Sainte-Marie-de-Blandford, 492 des Bosquets, (819) 283-2127.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Louiseville, 121, Rang Petite-Rivière, Louiseville, (819) 228-4102.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale du Cap-de-la-Madeleine, 70, rue Saint-Pierre, (819) 378-8826.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Clément Morin et fils, 4125, boul. des Forges, Centre Les Rivières, (819) 379-4153.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Clément Morin et fils, 4125, boul. des Forges, Centre Les Rivières, (819) 379-4153.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Clément Morin et fils, 4125, boul. des Forges, Centre Les Rivières, (819) 379-4153.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Clément Morin et fils, 4125, boul. des Forges, Centre Les Rivières, (819) 379-4153.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Clément Morin et fils, 4125, boul. des Forges, Centre Les Rivières, (819) 379-4153.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Clément Morin et fils, 4125, boul. des Forges, Centre Les Rivières, (819) 379-4153.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Clément Morin et fils, 4125, boul. des Forges, Centre Les Rivières, (819) 379-4153.

2 au 11 octobre. Bibliothèque municipale de Clément Morin et fils, 4125, boul. des Forges, Centre Les Rivières, (819) 379-4153.

JEUX et multimédia



Un jeu réaliste de stratégie policière

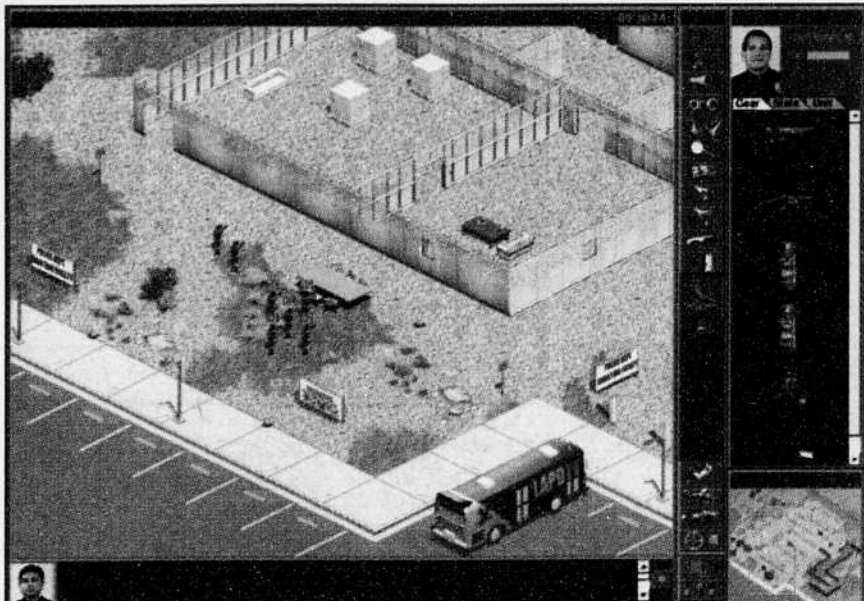
Trois-Rivières

Mettre de côté une formule gagnante comporte toujours des risques. Certains éditeurs se servent de cet argument pour justifier la sortie de jeux dérivés de succès populaires. Cela donne des légions de clones de Quake, de Tomb Raider ou de Command and Conquer.

D'autres éditeurs, par contre, ont encore le goût du risque. Sierra a adopté cette approche avec sa série Police Quest, dont les quatre premiers épisodes étaient des jeux d'aventure conventionnels. La série a toutefois changé d'orientation avec le premier SWAT, réalisé avec la collaboration de Daryl Gates, l'ancien chef de la police de Los Angeles qui a créé la première escouade d'intervention SWAT. Misanthropisme sur la stratégie que sur l'aventure, le jeu faisait usage de séquences filmées, à la mode à l'époque, mais le résultat était décevant.



Serge L'Heureux



L'interface de Police Quest SWAT 2 présente une vue en 3D du théâtre des opérations, tandis que les commandes du jeu et les statistiques personnelles des agents sont regroupées à la droite de l'écran.

Néanmoins, Sierra a décidé de conserver la même approche pour SWAT 2, pour lequel elle a toutefois laissé tomber les séquences filmées, trop coûteuses et pas assez interactives. Par contre, on a accentué le réalisme de la simulation, basée sur les procédures policières appliquées par les équipes SWAT dans leurs interventions. En fait, quelques-unes des missions du jeu sont inspirées de faits réels, et de situations auxquelles a eu à faire face l'équipe SWAT de Los Angeles.

Le jeu propose deux séries de 15 missions; on peut en effet jouer du côté des « bons », l'équipe SWAT, ou de celui des « méchants » en incarnant un groupe de terroristes. La stratégie adoptée dépendra évidemment de votre position; les policiers doivent à tout prix sauver des vies, soit en négociant avec les terroristes ou en faisant appel à des francs tireurs, tandis que les criminels tentent par tous les moyens d'attirer l'attention sur leur cause.

Les policiers disposent de

plus importants. En plus de s'approvisionner dans un arsenal complet, comprenant des fusils, des grenades lacrymogènes et des vestes pare-balles, ils peuvent faire appel à l'hélicoptère de la police ou à un véhicule blindé pour enfoncer les portes. Par contre, le déplacement de ces engins implique des frais qu'il faudra gérer en fonction du budget alloué pour chaque mission.

Les options des terroristes sont plus limitées. Ils ont recours aux armes et aux explosifs, mais ils doivent aussi faire preuve de « créativité » pour se débrouiller avec des budgets plus réduits.

D'un côté ou l'autre, les missions sont assez variées : les policiers ont affaire à une prise d'otages, une attaque à main armée, un vol de dynamite ou un tireur embusqué à l'aéroport de Los Angeles. Les terroristes tentent, quant à eux, de recruter des partisans, ou de diffuser leur message en prenant le contrôle d'une station de télévision, par exemple. On peut aussi construire

ses propres scénarios, et jouer sur Internet, mais cette portion du jeu est très décevante pour l'instant. Il faudra attendre l'inévitable patch (comme toujours chez Sierra) pour qu'elle soit fonctionnelle.

Les graphiques de SWAT 2 n'ont rien de spectaculaire : des représentations en 3D du théâtre des opérations, sur lesquelles il faut déplacer ses troupes en fonction des objectifs de la mission. Les personnages sont assez petits, et on a parfois du mal à distinguer les policiers des terroristes, ou à repérer les civils qui assistent à la scène, et qu'il faut évacuer sans perte de vie.

Si tout cela vous paraît follement excitant, ne vous emballez pas trop vite. Le jeu a en effet été conçu comme une simulation réaliste : il faut respecter à la lettre toutes les procédures policières, au point d'indiquer à chaque membre de votre équipe les manœuvres les plus élémentaires. Cette microgestion des événements a beau être réaliste, elle devient vite lassante. En voulant reproduire exactement toutes les étapes d'une intervention SWAT, les concepteurs du jeu ont oublié d'y incorporer un élément essentiel : le plaisir. J'avoue ne pas être un grand amateur de jeux de stratégie, mais je me suis quand même ennuyé avec SWAT 2, dont les graphiques banals et les effets sonores timides ne sont guère excitants.

On prétend que la police de Los Angeles a été tellement impressionnée par le réalisme de SWAT 2 qu'elle compte l'utiliser pour la formation de ses troupes. Soit. Mais le jeu plaira surtout aux mordus de simulations policières, qui apprécieront son côté tactique.

FICHE TECHNIQUE

« Police Quest SWAT 2 ». Éditeur : Sierra (www.sierra.com). Format : Windows 95 / 98. Matériel requis : Pentium 133 MHz, 16 Mo de RAM, lecteur CD-ROM 4x, 90 Mo sur le disque dur. Recommandé : Pentium 166 MHz ou mieux, 32 Mo de RAM, modem 56 K.

Nouveautés PlayStation

Trois-Rivières (SLH)

L'automne s'annonce mouvementé sur la console PlayStation, si on en juge par les nouveautés qui commencent déjà à arriver.



Spyro the Dragon

■ La surprise de la rentrée: un joli jeu de plates-formes en 3D pour jeunes et adultes, avec un petit dragon qui doit ramasser des centaines de pierres précieuses.



Cardinal Syn

■ La violence est au rendez-vous dans ce jeu de combats sanglants, lui aussi en 3D. Pour les cœurs solides...



NFL GameDay 99

■ Décidément, ils aiment bien le football chez Sony. Après «NFL Xtreme», voici la version 1999 de cette célèbre simulation de la NFL.

Encore en pole position!

Le successeur de F1 Racing Simulation arrive bientôt

Trois-Rivières (SLH)

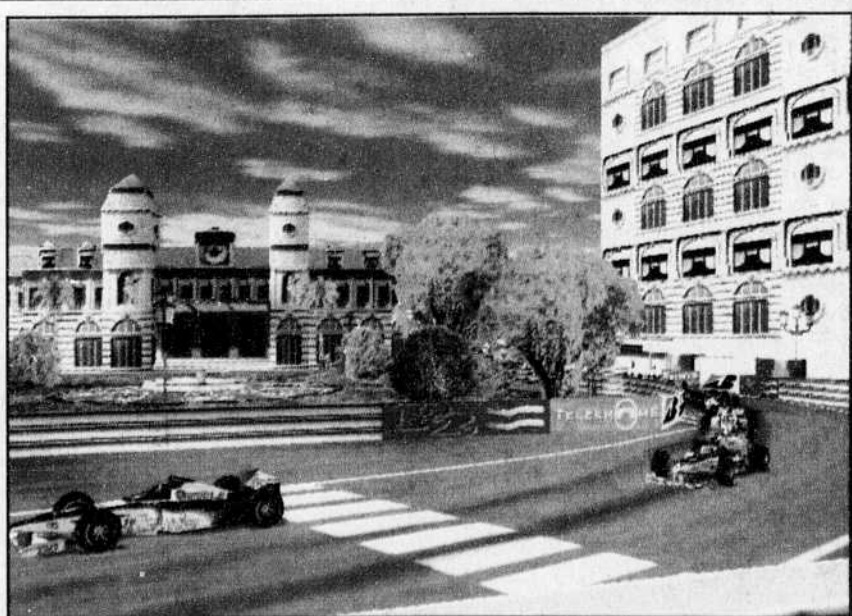
Depuis sa sortie l'an dernier, le jeu F1 Racing Simulation, de l'éditeur français UbiSoft, n'a pas mis de temps à détrôner Grand Prix 2 pour le titre de meilleur jeu de Formule 1 sur PC. Mais UbiSoft ne s'arrête pas là. La prochaine version du jeu, baptisée Monaco Grand Prix sortira dans quelques jours, et apportera son lot de nouveautés intéressantes.

En attendant d'en faire un essai complet, voici un avant-goût de la nouvelle version. Les graphiques de la nouvelle version ont été optimisés pour les cartes 3D de la deuxième génération, comme la Voodoo 2 et l'Intel i740. Déjà superbes dans F1 Racing Simulation, ils sont vraiment exceptionnels cette fois, sans avoir rien perdu de la fluidité de la version originale. La carte 3D

reste par ailleurs obligatoire.

Monaco Grand Prix comporte de nouveaux modes de jeu, soit la carrière, qui vous permet de franchir toutes les étapes de la progression d'un pilote, d'une petite écurie modeste genre Minardi jusqu'aux puissantes équipes de la Formule 1. Le mode scénario, quant à lui, propose de recréer des situations historiques, mais le plus intéressant, c'est sans doute l'option Rétro, dans laquelle on peut prendre le volant de huit monoplaces des années 50 sur un circuit rappelant l'ancien Nurburgring. Dépourvus d'aileurs et chaussés de pneus étroits, ces bolides d'une autre époque exigent du doigté.

On peut voir des images du jeu, et découvrir les nouvelles fonctions, sur le site Web d'UbiSoft (www.ubisoft.fr).



Les graphiques de la nouvelle version exploitent vraiment toute la puissance des nouvelles cartes 3D.

Moniteur 15 po et imprimante gratuits

1 mois GRATUIT

SUR InfoTech Internet

ORDINATEUR 300 MHz

Processeur Intel Celeron
Disque dur 3.2 Go
Mémoire 32 Mo
Carte vidéo AGP 128 bits - 8MB

CD Rom 32X
Fax / modem 56 kops
Souris Intellimouse
Moniteur SeaniX 15 po inclus

SEANIX

IMPRIMANTE LEXMARK GRATUITE

RAPIDUS

Le service Internet à haute vitesse

COGECO

www.tanguay.qc.ca

1799⁹⁵

ou 24 versements de 85⁹⁹

Pour l'informatique, cliquez...

TANGUAY ÉLECTRONIQUE

Trois-Rivières: 2200, boul. des Récollets, (819) 373-1111

Le Nouvelliste
Samedi
10 octobre
1998

PLUS détente

Quiétude hivernale des vignobles de la Californie

*Les vallées
de Napa
et Sonoma
offrent*

*des panoramas
extraordinaires*

Mark Evans
Calistoga, Californie
(AP)

Les joies des vignobles californiens ne sont pas l'apanage des amateurs de vin. L'été, les vallées de Napa et Sonoma, qui abritent les vignobles les plus réputés de l'État, confinent au cauchemar touristique: bouchons sur les routes, chaleur parfois étouffante, salles de dégustation encombrées.

Attendez octobre. Les foules font leurs bagages et une atmosphère beaucoup plus paisible s'installe.

«En hiver, c'est tout simplement beau et les vignerons ont du temps à vous consacrer. Il y a beaucoup trop de monde en été», estime Connie Marsh, une femme d'affaires de la région de Seattle qui fait la plupart de ses escapades dans les vignobles durant la saison morte.

Les vignes sont évidemment nues, mais avec la bise, le sol de la vallée verdit. Puis, la moutarde jaune germe, couvrant les vallons de jaune brillant. Le trafic et les 40 degrés font place aux randonnées du dimanche, où on maintient la vitesse qu'on veut, et à la brume fraîche rampant entre les collines. Même les pluies fréquentes ont un air romantique.

«Tous ont plus de temps en hiver, admet Bob Hattaway, qui vit dans la vallée de Napa depuis près de 20 ans et vend du vin au vignoble Grigich Hills, à Rutherford.» C'est très paisible. Dans les vignobles, il arrive que la salle de dégustation soit toute à vous. Il est même possible de jaser avec le vigneron.

Visiter la région en hiver permet aussi aux touristes de goûter à l'avance, des tonneaux, la récolte de l'automne. Comme les vignes de Californie ont mûri sous des conditions presque excellentes et que la récolte a atteint un niveau record, 1997 devrait être une année excellente pour sortir son taste-vin.

Les touristes qui visitent en hiver les vignobles du pays devraient prendre certaines précautions, prévient M. Hattaway. Certains vignobles, même les plus gros, réduisent les heures d'ouverture en basse saison. Mieux vaut appeler que se heurter à une porte close.

Les habitués suggèrent de choisir deux ou trois cibles, un bon restaurant, puis de prendre son temps. Les guides qui vous aideront à choisir sont légion, mais souvent le bouche à oreille vous mènera plus sûrement qu'une librairie vers les propriétés de choix. Une fois rendu, demandez des avis.

Un autre conseil: si vous conduisez, attention à ces gorgées qui s'accumulent sans qu'on s'en rende compte.

Pour éviter la voiture, le train du vin de la vallée de Napa, qui serpente entre Napa et St. Helena, sert des repas de choix et du vin local entre ses arrêts.

Des visites guidées en autobus, en fourgonnette et même en limousine prévoient dans leurs forfaits des goûters avec vignerons, des randonnées à cheval dans les vignobles, des cours d'histoire de la vallée et des dégustations sur mesure. Les plus grosses agences sont impersonnelles, mais d'autres, d'une taille plus sympathique.

«Nous pouvons vous guider par la main partout dans la région du vin», affirme Linda Viviani, dont les forfaits les moins chers coûtent 750 \$US par jour.

Même si les vignobles sont incontournables, la région a d'autres attraits pour les farnientes hivernales.

Les vergers de pêcheurs, de noyers et de pruniers qui tachettent le comté de Sonoma, en partageant la terre et le climat avec les vignes, sont souvent ouverts aux touristes. Les fermiers organisent des visites guidées et des dégustations de leurs fruits.

Les amateurs de cuisine s'arrêteront avec plaisir à l'Institut de cuisine d'Amérique Greystone, à Rutherford. Logées dans une demeure de pierre massive du XIXe siècle, les classes de l'Institut ont vu défiler les meilleurs chefs du pays. Moyennant un tarif raisonnable, il est possible d'assister à un cours. Un supplément donne droit à une dégustation.

Le réseau de chemins de l'arrière-pays et la myriade de petites bourgades qui s'entassent le long de la rivière Russian, dans le comté de Sonoma, vaut aussi le détour, l'hiver. Juste au nord, les collines vallonnées et luxuriantes du comté de Mendocino gardent l'entrée du pays des séquoias.

Réservez un coup d'oeil aux douzaines de stations thermales de Calistoga, ville de bain que son fondateur, un millionnaire californien, voulait l'égale, et la rivale, de la Saratoga de la côte Est. Le slogan du millionnaire, California Saratoga, a été comprimé pour donner le nom actuel de cette Mecque des sources thermales, située tout au nord de la vallée de Napa, à l'est de Sonoma.

Piscines thermales, bains et boue et massages sont au menu pour soulager les corps brisés par l'automne et l'été. ●

VOYAGES

La «petite histoire» de la Conquête de l'Ouest

Monique Nuytemans
(Collaboration spéciale)

En suivant la trace des pionniers américains du Wyoming à l'Oregon, j'ai eu l'occasion de rencontrer des gens qui se sont fait un plaisir de me raconter des histoires transmises par des grands-parents ou des arrière-grands-parents qui avaient survécu à l'odyssée de l'Oregon Trail.

Des Indiens aimables

C'est ainsi que j'apprends comment les Indiennes du siècle dernier aidaient les femmes blanches à traverser la rivière Snake. Elles les allongeaient, une à la fois, sur une peau de bison à laquelle elles avaient accroché une corde à chacune des quatre extrémités. Et c'est en nageant que quatre Indiennes, chacune une corde entre les dents, traversaient une à une les femmes blanches d'une caravane. Et une caravane comptait souvent plus de cent chariots.

C'est à cet endroit de la rivière appelée Three Sisters que la plupart des traversées se faisaient car c'est là que la Snake est la moins profonde. Pour rappeler cette épopée historique, les habitants de l'endroit font chaque année, au mois d'août, une

interprétation de la traversée. Chariots, boeufs, bétail, chevaux et mulets font partie du convoi.

Les Indiens Shoshone, encore fort nombreux dans les parages, furent un jour invités à participer à ce

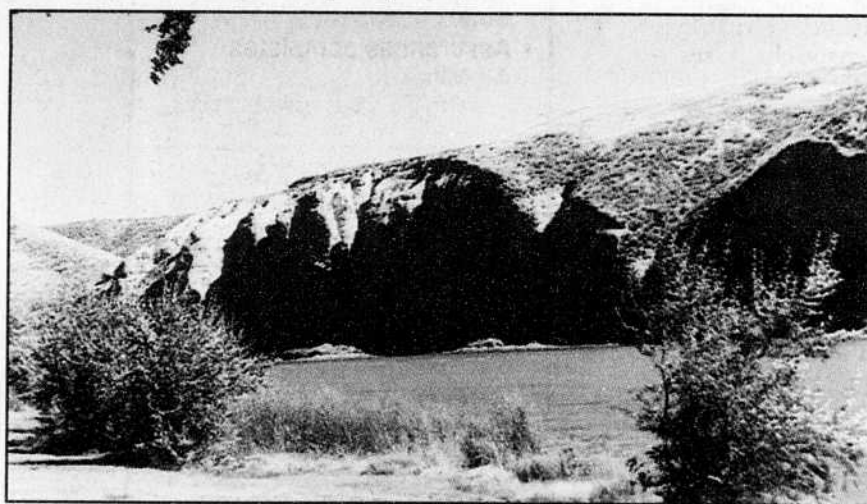
Voici la «Snake»
et ses falaises
calcaires que
devaient traverser
les chariots de
pionniers.



(Photo - Monique Nuytemans)

(Photo - Monique Nuytemans)
Comme le disent si bien
les autochtones:
«Pourquoi traverser la
Snake avec des boeufs,
quand on peut prendre le
pont?»

En se racontant
des histoires
d'antan...



(Photo - Monique Nuytemans)

spectacle à grand déploiement. Leur réponse?: «Pourquoi traverser avec des boeufs, homme blanc, quand il y a un beau pont 2 km plus loin?» «Mais, parce que vous nous avez aidés dans le passé», répondirent les organisateurs, «D'accord, on viendra peut-être vous aider en brûlant quelques chariots...»

Ils ont de l'humour ces Shoshones!

Personnages célèbres

Butch Cassidy, le Sundance Kid

et leur gang étaient originaires de Montpelier, en Idaho. Ils y firent leur marque en 1890 avec un spectaculaire vol de banque. Mais c'était pour une bonne cause... Cassidy voulait, avec une partie de la somme volée payer un avocat pour sortir un copain de prison, avec le reste ils s'achetèrent des habits neufs et firent prendre leur photo!

Cassidy ne fut jamais emprisonné, car il prenait toujours la précaution d'avoir un coursier rapide tout près, ce qui lui permettait de quitter

un État pour le suivant où la loi n'avait plus de prise sur lui.

À Montpelier, on retrouve un centre d'interprétation historique rappelant les péripéties de l'Oregon Trail. Une tentative pour retenir les touristes plus longtemps que pour un déjeuner au Butch Cassidy Restaurant...

Montpelier, à la limite est de l'Idaho, est en effet un endroit où l'on ne fait habituellement que passer, en route pour le parc Yellowstone ou celui des Grand Teton.

Un autre personnage qui fit sa marque dans les montagnes autour de Montpelier fut «Peg Leg Smith». Trappeur à l'origine, Smith-à-la-jambe-de-bois se trouva un jour blessé à la jambe et isolé dans un bois. S'apercevant que la gangrène s'était installée dans la plaie, il se coupa lui-même la jambe!

Ses jours de chasse étant terminés, il se fit voleur de chevaux! Il ouvrit un poste de traite et vendait ses chevaux volés aux pionniers qui traversaient le territoire.

Il avait aussi cinq femmes. La dernière, une Indienne qu'il gagna en jouant au poker, fut ramenée par Smith au bercail. Sitôt arrivée, elle se précipita sur la favorite du maître de céans et la tua à coups de couteau. Smith la fit enterrer en grande pompe avec son cheval et ses bijoux. On dit aussi qu'il aida à la colonisation de l'Ouest... Il eut en effet cinq fils en un an!

Le nom de Montpelier, en Idaho, a été choisi, dit-on, pour honorer Brigham Young, le leader des mormons qui était originaire de Montpelier au Vermont.

Brigham Young et ses fidèles s'installèrent en Idaho et au Utah au siècle dernier pour échapper aux lois américaines qui interdisaient la polygamie. Or dans les territoires de l'Ouest, la loi n'était pas encore installée. J'ai été très étonnée de voir à Paris, en Idaho, des maisons à deux portes latérales, deux cheminées. Ce sont des maisons mormones et... bigames.

Chacune des épouses a sa porte séparée, son foyer, sa chambre à coucher. Officiellement il n'y a plus de bigamie chez les mormons, car aujourd'hui la loi américaine couvre aussi l'Ouest, mais officiellement cela existe toujours. Et quand les inspecteurs se rendent sur place, l'une des épouses disparaît dans l'herbe haute qui entoure toujours ces maisons, laissant la place à une seule épouse...

Voilà comment lors d'un voyage dans l'Ouest américain, on apprend toujours des bribes de la savoureuse «petite» histoire de la Conquête de l'Ouest. ●

NOËL À BETHLÉEM

14 au 26 décembre 1998
Une chance unique de célébrer la messe de minuit dans la grotte des bergers.
Prolongation à Rome
Accompagnateur: Pere C. Machado

ISRAËL et TERRE SAINTE

9 au 18 novembre 1998
Massada - Mer Morte - Jérusalem
Bethléem - Tiberiade - Galilée - Etc
Accompagnateur: Laurier Bergeron

Costa Club Beach Resort (formule club)

16 au 30 janvier 1999
AUTOCAR et ASSURANCES INCLUS

ACAPULCO SUPER SPÉCIAL

1699\$ taxes incluses

QUALTON CLUB

Acapulco (formule club)

13 au 27 février

1 sem.: 1279\$

2 sem.: 1879\$

Autocar et assurances inclus.
Accompagnateur: Claude Bolduc

ACAPULCO Oceanic 2000

Suite, appartement, avec cuisinette

16 au 30 janvier: 1169\$

29 janvier au 12 février: 1189\$

Autocar et assurances inclus.
Accompagnateur: Marcel Doucet

GUADELOUPE Fort Royal

12 au 26 février (2 sem.): 1899\$

3 repas par jour.

Autocar et assurances inclus.
Accompagnateur: Claude Lahaie

ESPAGNE - COSTA DEL SOL

Studio Bajondillo - Torremolinos

27 mars au 17 avril (3 sem.)

VOL IBÉRIA 1519\$

Rabais de 2% si payé comptant.

AUTOCAR GRATUIT POUR DORVAL

CAPITOLE DE QUÉBEC

99\$ Grease

Taxes incluses

20 et 22 novembre 1998

Autocar de luxe

Incluant «Québec Expérience»

Autocar de luxe

Incluant «Québec Expérience»

Incluant «Québec Expérience»

Incluant «Québec Expérience»

Incluant «Québec Expérience»

Incluant «Québec Expérience»

Incluant «Québec Expérience»

Incluant «Québec Expérience»

Incluant «Québec Expérience»

Incluant «Québec Expérience»

Incluant «Québec Expérience»

Incluant «Québec Expérience»

Noël d'automne

NOËL AU MEXIQUE

3 jours / 2 nuits

Incluant: autocar de luxe, buffet du temps des fêtes, cadeau 50 \$, 6 repas, animation, réveillon.

A compter de 249 \$

23 au 25 octobre

Accompagnateur: Claude Bolduc

CHRONIQUE VOYAGES

Mercredi dès 9 h 20

«Amicalement votre» avec

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

CHLN 55 Claude Bolduc

VOYAGES ALAMO-BEAUMONT

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

VENEZ FÊTER AVEC NOUS NOS 50 ANS

Portes ouvertes à notre agence de Shawinigan le 18 octobre 1998, de 13 h à 17 h. À suivre...

GROUPE DÉPART DE SHAWINIGAN

MANZANILLO Accompagné par Ghislaine St-Yves Los Angeles, Lucos Le 29 janvier 1999, 2 semaines, tout inclus. Rég.: 1799\$ 1599\$**	NUEVO VALLARTA Accompagné par André Bourassa Royal Decameron Costa Flamingo Le 1er février 1999, 2 semaines, tout inclus. Rég.: 1679\$ 1529\$**
VARADERO Accompagné par Julie Bellemare Sol Club Coral Le 16 janvier 1999, 1 ou 2 semaines, tout inclus. Rég.: 1619\$ 999\$** 1499\$**	SANTO DOMINGO Accompagné avec un minimum de personnes Talanquera Le 29 janvier 1999, 2 semaines, tout inclus. Rég.: 1699\$ 1329\$**

*Autocar de Shawinigan en sus **Si réservé avant le 31 octobre 1998

NOS MINI-VOYAGES «PETITS BONHEURS»

Lundi au jeudi: 9 h 30 à 17 h Vendredi: 9 h 30 à 20 h Samedi: 10 h à 16 h	Musée Pointe à Callières, Biosphère, Planétarium, Casino, souper inclus. 17 octobre 79\$ 28 octobre 35\$ 11 novembre 39\$ 18 avril 1999 89\$
---	---

À venir spectacle Céline Dion
 Lundi au mercredi: 9 h à 17 h — Jeudi-vendredi: 9 h à 21 h
 Samedi: 10 h à 16 h

CENTRE COMMERCIAL LA PROMENADE

444, 5^e Rue, Shawinigan
 Téléphone: (819) 536-4442

317, 6^e Avenue GRAND-MÈRE

Téléphone: (819) 538-1786
<http://pages.infinit.net/abeau/>

voies arc-en-ciel

Rive sud: Jacqueline Pouliot

263-2534

Cap-de-la-Madeleine

278, rue Saint-Laurent

374-0747

TROIS-RIVIÈRES

Centre Les Rivières

373-4411

TROIS-RIVIÈRES-OUEST

Place Jean XXIII

373-2747

SHAWINIGAN-SUD

Boulevard

Shawinigan-Sud

537-5757

LA TUQUE

541, rue Commerciale

523-5657

VOYAGES

Pour chevilles d'acier

San Francisco (PC)

L'odeur est parmi les plus agréables aux États-Unis.

Déambuler au fil des rues, grimper ses collines abruptes, confiner à une promenade dans un jardin de fines herbes. Chaque intersection a son propre parfum. Si vous visitez San Francisco, prenez le temps de bien respirer le fond de l'air.

Soma, South of Market Street, suit la veine new-yorkaise de Soho. Juste en face du centre des congrès, les jardins Yerba Buena y arbore fleurs magnifiques et oeuvres d'art. Le Musée d'art moderne adjacent allie le style de son architecture à une collection intrigante de maîtres.

Le Fisherman's Wharf et son pelage de boutiques de fantaisie, de restaurants et de kiosques de fruits de mer grouillent d'activités. Impossible de ne pas se gâter ici, avec une chaudière de palourdes servie dans un bol de pain au levain. Des effluves marins s'élèvent des tables couvertes de crevettes, crabes et palourdes.

Le traversier vers Alcatraz part du quai 41 du port. L'excursion dans l'ancienne prison fédérale, qui a accueilli la crème des criminels, est toujours bondée. Une réservation s'impose.

En attendant l'embarquement, un coup d'oeil vers le quai 39 permet d'admirer des lions de mers nageant ou se prélassant au soleil. Auparavant réservé aux cargos, le quai 39 abrite depuis sa rénovation de mignonnes boutiques et des restaurants. Un guide touristique le qualifie de site le plus achalandé de Californie.

Après 15 minutes de traversée, voici le Roc. Les touristes peuvent visiter les murs extérieurs à leur guise, avant de se brancher sur le guide audio et visiter les cellules, avec force informations sur les conditions de vie des détenues et les évasions les plus spectaculaires. La visite dure environ trois heures, aller et retour compris. À bord du traversier, ne manquez pas le coup d'oeil sur la ville, la baie et ses ponts magnifiques.

Glorieusement rouge, le Golden Gate surplombe les eaux dans l'ouest de la ville. On peut le traverser à pied, en une heure aller-retour. Mais dès la première portée, San Francisco dévoile ses charmes.

De retour en ville, les collines de San Francisco cachent encore beaucoup de secrets. Aux frontières du quartier de la Marina se niche l'Exploratorium, un musée scientifique interactif qui se révèle une véritable salle de jeux sonores, perceptuels et sensoriels. À ses côtés trône depuis 1915 le Palais des beaux-arts, aux surprenantes couleurs rosées et rococo qui en font un monument chéri par les citadins.

Le magasinage commence à la place Union, dont les palmiers caressent le parc encerclé de boutiques chic et d'hôtels.

Fatigué de marcher? C'est inévitable: à moins d'avoir des chevilles d'acier, quelques heures suffisent à transformer les collines en montagnes. Le tramway à câble est plus cher que le reste des moyens de transport public, 2 \$ au lieu de 1 \$, mais le souffle des voitures qu'il croise dans les pentes est enivrant. Ceux qui se penchent trop risquent de perdre un membre.

Le Quartier chinois offre à tout venant thé, jade, biscuits et babioles en tout genre. Parmi les quartiers les plus achalandés, il arbore des couleurs vives à qui franchit sa porte ornée de dragons et de chiens.

Les colonnes qu'a ébranlées Jack Kerouac jonchent le parcours. La librairie City Lights, avenue Columbus, formait l'épicentre des lectures publiques de la génération beat.

Entre autres sites à découvrir, le parc Golden Gate étend ses 400 hectares aux flâneurs, qui peuvent s'arrêter dans des musées, des jardins et des pistes de patin à roulettes; Haight-Ashbury vit encore au rythme du , malgré le Gap et le Ben & Jerry's qui trônent à l'intersection; la rue Lombard s'enorgueillit d'être l'une des plus torques au monde, alors que six maisons victoriennes identiques donnent son charme à la rue Steiner, vitrine du passé élégant de la ville portuaire.

Repères

San Francisco ne se limite pas au Roc. Arpenter les pentes de la ville est fatigant mais vaut la peine.

Entourée aux trois quarts par l'océan Pacifique et la baie de San Francisco, la ville s'est contentée de 125 kilomètres carrés.

La température y est douce, grâce au climat marin. Plusieurs couches de vêtements s'imposent. Pluie et brouillard ne sont pas rares.

Les attractions touristiques les plus populaires sont Fisherman's Wharf, le Quartier chinois, le pont et le parc Golden Gate, la place Union et Alcatraz.

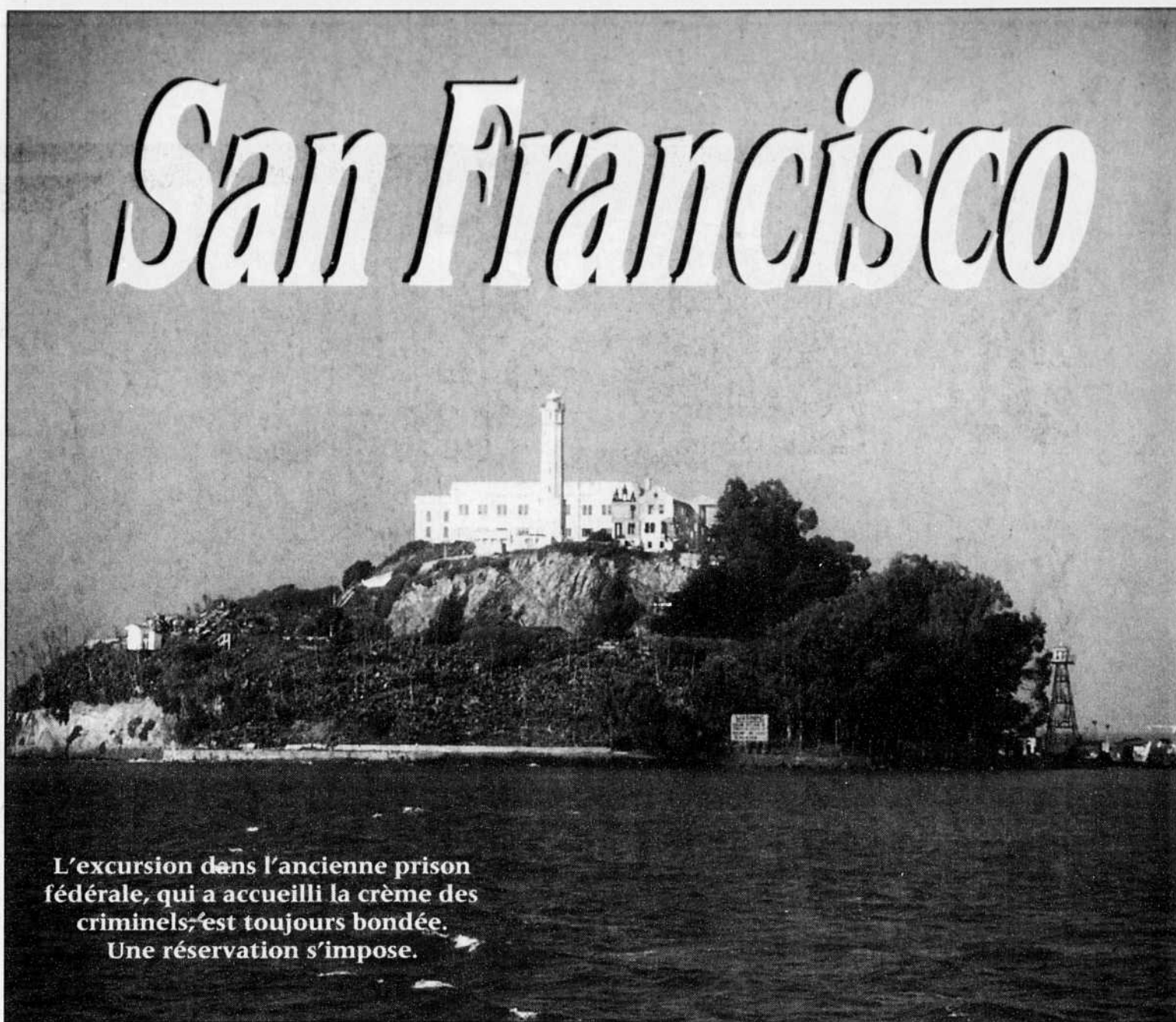
En voiture, on choisira la Scenic Drive, une excellente introduction urbaine de 80 kilomètres. Des panneaux guident les touristes tout au long des trois heures et demie de la balade.

Autobus et tramways coûtent 1 \$, tramways à câble 2 \$.

Centre d'information touristique de San Francisco: 1 (415) 391-2000. Adresse électronique: www.sfvisitors.org

Aquarium

Un poisson croise des touristes à l'aquarium du Fisherman's Wharf de San Francisco, ouvert depuis deux ans. Le bassin de 2,6 millions de litres est traversé d'une galerie transparente de 130 mètres où les visiteurs admirent la vie marine de la baie.



L'excursion dans l'ancienne prison fédérale, qui a accueilli la crème des criminels, est toujours bondée. Une réservation s'impose.

GRATUIT pour nos clients

PHOTOS PASSEPORT 15\$

Assurance vie 250 000\$

(Si décès dû à un transport public)

AÉRIEN ou TERRESTRE

ÉPARGNEZ JUSQU'À 900 \$/couple

incluant :

• Super RÉSERVEZ TÔT

• Assurances complètes

• Air Miles

(Durée limitée. Certaines conditions s'appliquent sur ces rabais).

DÉPARTS :

GROUPES DE SHAWINIGAN -

TROIS-RIVIÈRES

Automne - hiver 1998-99

• Ixtapa • Puerto Plata

• Cuba • Portugal

• Maroc • Guadeloupe

• Croisières • Huatulco

• Acapulco • Tunisie

• Puerto Vallarta • Italie

MINI-VOYAGES

• Casino et Grease

• Casino Charlevoix

• Casino et émission de télévision

• Noël en automne, Memphremagog

• Casino et Gilbert Bécaud

SUPER SPÉCIAUX

DE NOVEMBRE

CONSULTEZ NOS AGENTS

Halles de la Mauricie

1702, 41e Rue, Shawinigan

Club Voyages

Durocher

539-6943

Le conseiller

Interurbain gratuit

1-800-401-7709

Permis du Québec

478037

ÉVADEZ-VOUS VERS LE SUD

ET OBTENEZ 120 \$

en renouvellement

/nouvelle adhésion

au CAA-QUÉBEC

ou 100 \$ de rabais,

par couple,

à l'achat

d'un forfait double*.

Conditions : prix par personne sur une base occupation

double, taxes et frais de service inclus sauf taxes

d'aéroport payables au départ de certaines destinations.

Prix applicables pour les nouvelles réservations

seulement. La disponibilité ainsi que les prix sont

sujets à changements sans préavis. Places limitées.

* Promotion CAA valable à l'achat d'un

forfait en occupation double (vol, hôtel

et transferts). Achat minimum de 1000 \$

par personnes, taxes incluses. Valable

pour les réservations effectuées avant le

31 octobre 1998 sur les tarifs brochures.

Applicable sur les destinations soleil

de la brochure hiver 1998-1999 pour

les départs à partir du 1er novembre

1998.

Le Conseiller Depuis 31 ans

NOS GROUPES SUR MESURE

AVEC DES EXPERTS

CLUB VOYAGES®

OBTENEZ PLUS AVEC VOTRE

Économisez jusqu'à 900\$ par couple.

incluant les RÉSERVEZ TÔT des voyagistes, les

milles AIR MILES et les assurances complètes

(maximum 100 \$ par personne).

Certaines conditions s'appliquent. Rabais maximal applicable sur certains produits. Durée limitée.

CARRAÏBE DE L'EST S.S. NORWAY

Départ 30 janvier.

Le plus long navire au monde.

Croisière 7 jours.

Accompagnatrice : Mireille Mongrain

DÉPART GARANTI

1229\$

occ. quad.

CABINE INTERIEURE : 1527\$

occ. double

RELACHE SCOLAIRE BAYAHIBE

Club Dominicus • Catégorie supérieure

FORMULE TOUT INCLUS

28 février (1 sem.) 1339\$

28 février (2 sem.) 1879\$

7 mars (1 sem.) 1339\$

Accompagnatrice : Huguette Bergeron

SPLENDEUR DE LA THAÏLANDE

Du 8 au 26 février 1999

DÉPART EXCLUSIF

19 jours - 16 nuits

27 repas inclus

3769\$

Accompagnateur : Alain Toussaint

ENFIN DES VACANCES DE 11 À 12 JOURS :

18 au 28 janvier 1999 - 21 janvier au 1er février 1999

PUERTO VALLARTA - VISTA CLUB - PLAYA DE ORO

18 au 28 janvier

PRIX À COMPTER DE 1399\$

occ. triple

RÉSERVEZ TÔT (avant le 31 octobre 1998)

1319\$ occ. triple

FORMULE CLUB

VOYAGES-GROUPES EN AUTOCAR

BROUÉ À L'OLYMPIA

5 DÉCEMBRE - MONTRÉAL

Billets de portier

Incluant autocar, spectacle et repas. 79\$

12 OCTOBRE - LAC BROME

(Lundi, 1 journée)

Festival du canard, Fête en ville, 3 activités.

20 \$ en coupons. Départ : 8 h 30. 59\$

À NOS 2000 CLIENTS

DE NOS VOYAGES-GROUPES

EN AUTOCAR

SAISON 1998

CLUB VOYAGES et AUTOBUS HÉLIE vous remercient de votre confiance.

À la fin novembre, notre nouvelle brochure 1999 sera disponible. Il nous

fera plaisir de vous la poster.

À SURVEILLER... BEAUCOUP DE NOUVEAUTÉS À VENIR, POUR VOTRE PLAISIR !

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL inc. TATA

2 bureaux pour mieux vous servir

1484, rue Notre-Dame, Trois-Rivières 300, rue Barkoff, Galeries du Cap

374-1050 379-7661

480114

OUVERT

TROIS-RIVIÈRES

et

CAP-DE-LA-MADELEINE

JEDI ET VENDREDI SOIR

jusqu'à 21 h

SAMEDI DE 10 h à 16 h

480114

VOYAGES JAG AVENTURES

GROSSISTE

310, rue Thibault Cap-de-la-Madeleine

Lundi au mercredi de 9h à 17h

Jeudi & vendredi de 9h à 21h

Samedi de 10h à 16h

Meilleurs prix en Mauricie !

DESTINATIONS

Cuba - Mexique - Jamaïque - République

Vacances de Noël à Paris!

SALEM, Capitale mondiale de l'Halloween!

Tél. (819) 373-3213 Fax (819) 373-4005

480114

Une moisson d'aubaines et de soleil avec

VACANCES SIGNATURE ET ROYAL VACANCES

Prix en vigueur du 3 au 16 octobre 1998.

CAYO COCO

Hôtel et Club Tryp, TOUT COMPRIS

2 sections au choix, coloniale ou moderne.

1 semaine : 937\$ 2 semaines : 1437\$

Départs de Mirabel les 7, 14, 21 et 28 novembre.

VARADERO

Las Sirenas, TOUT COMPRIS

Le plus populaire des TOUT COMPRIS, hâtez-vous !

1 semaine : 1097\$ 2 semaines : 1747\$

Départs de Mirabel les 6, 13, 20 et 27 novembre.

PUERTO PLATA

Hacienda Garden, TOUT COMPRIS

Toujours aussi populaire !

1 semaine : 957\$ 2 semaines : 1397\$

Départs de Mirabel les 7, 14, 21 et 28 novembre.

CANCUN

Iberostar Quetzal, TOUT COMPRIS

1 semaine : 1347\$ 2 semaines : 2247\$

Départs de Mirabel les 7, 14, 21 et 28 novembre.

AGENCE DE VOYAGES

CAA QUÉBEC

Permis du Québec

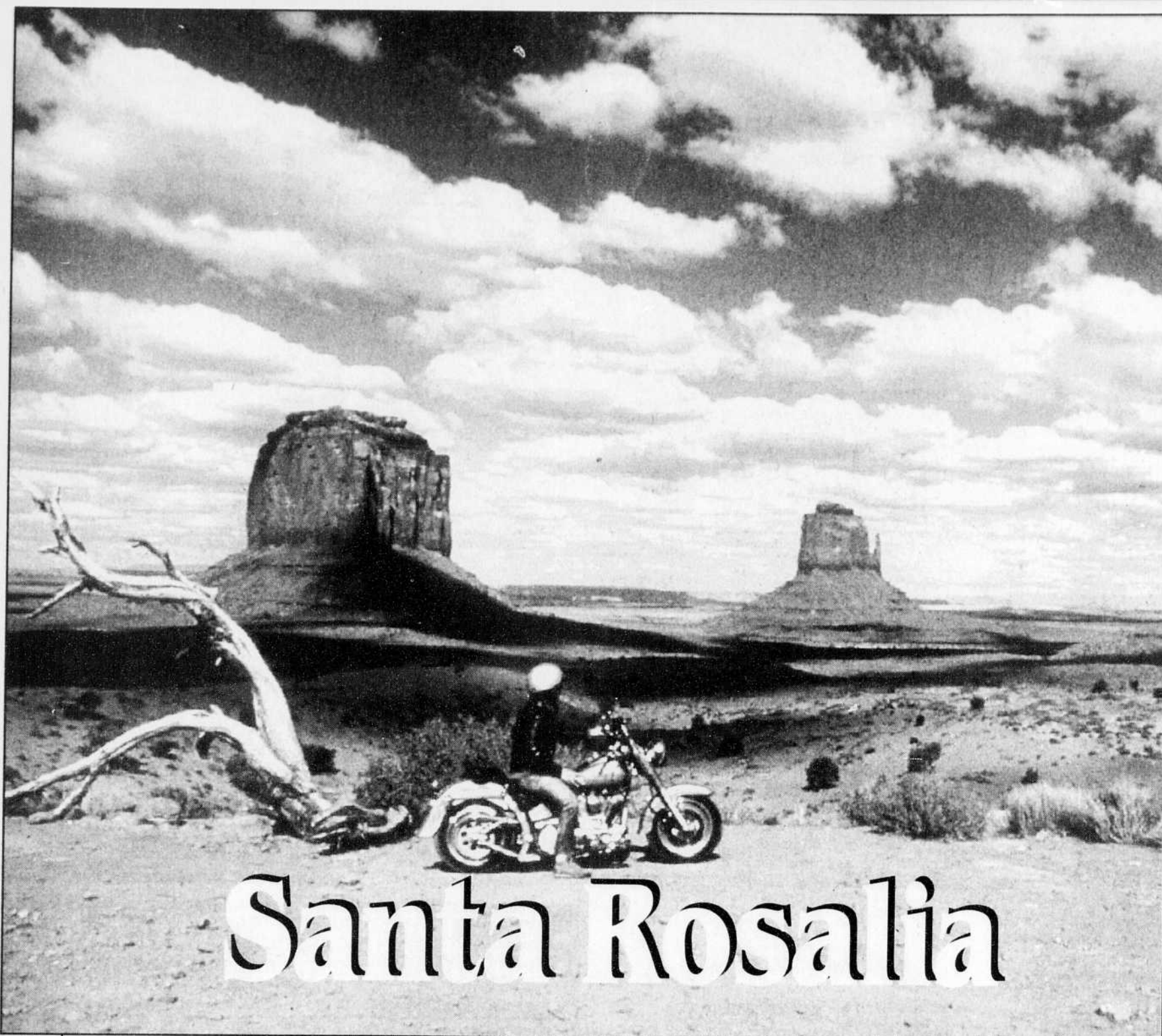
TROIS-RIVIÈRES

4450, boul. des Forges

376-9394

480114

VOYAGES



Santa Rosalia

En Basse-Californie, le désert est à perte de vue.

Une ville mexicaine unique où les Français ont laissé leurs marques

Santa Rosalia, Mexique (PC-AP)

Une randonnée à travers cette petite ville poussiéreuse et colorée de la Basse-Californie, au Mexique, suffit à désorienter certains touristes.

Surtout lorsqu'on arrive devant l'église dessinée par Alexandre-Gustave Eiffel — le même ingénieur à qui Paris doit la tour éponyme — et qu'on poursuit sa route jusqu'à une boulangerie spécialisée dans la fabrication des baguettes. Enfin, les grandes maisons sont remarquablement équipées de porches et de balcons tenant de l'architecture coloniale française.

Pourtant, vous ne rencontrerez aucun Français ou francophones dans ces rues, à moins qu'ils ne soient des touristes.

Les Français ont brièvement occupé le Mexique durant les années 1860 et ont laissé leurs marques en plusieurs endroits de ce pays. Eiffel y a construit plusieurs édifices, ainsi que dans plusieurs autres pays d'Amérique latine.

Pourtant, Santa Rosalia, qui abrite 15 000 habitants, est unique en Basse-Californie où les villages de pêcheurs et le désert sont omniprésents.

Vingt ans après que les troupes d'occupation françaises eurent été boutées hors du Mexique, la Compagnie du Boléo, lancée par les célèbres banquiers Rothschild, s'y est installée pour exploiter les gisements de cuivre découverts dans les collines avoisinantes. La compa-

gnie est demeurée sur place jusque durant les années 1950, y imprégnant sa marque... toute française.

Un cachet français

Les magasins vendaient des meubles et des vêtements importés de France et les restaurants y servaient le coq au vin. Le bois d'oeuvre était importé pour permettre la construction de résidences à l'architecture bien française.

L'église aux structures en fer créées par Eiffel, dont la voûte en forme de baril ressemble à certains toits de gares ferroviaires européennes, fut construite en 1887 pour figurer dans une exposition en Europe. Elle fut ensuite démantelée et transportée à Santa Rosalia.

Lorsque les Français ont habité la ville, ils vivaient sur un escarpement dominant la ville, au nord du cours d'eau qui la traverse, tandis que les Mexicains préféraient la rive sud moins escarpée et plus facile à parcourir à pied.

Les administrateurs français de la mine occupaient de grandes résidences dotées de portiques immenses et où on n'accédait qu'en traversant de majestueuses portes de clôture en fer forgé. Certaines de ces résidences sont aujourd'hui utilisées par l'administration municipale.

Beaucoup de ces anciennes résidences de luxe tombent toutefois en ruine et ont grandement besoin d'être ravalées et les balcons et porches remis en état. Elles

n'en conservent pas moins une certaine élégance.

L'hôtel France

À l'hôtel France, construit il y a un siècle et où on peut encore louer une chambre double pour seulement 30 dollars la nuit, le propriétaire Roberto Manrique escorte ses clients vers des chambres aux murs lambrissés de chêne ou de papier-cotonnade peint. Cet établissement, à l'époque où la mine était en exploitation, abritait les ingénieurs célibataires.

Derrière l'hôtel, on peut encore apercevoir une immense colline de sable noir, un sous-produit de l'affinage.

M. Manrique affirme que le décor d'époque de l'hôtel et sa facture française attirent beaucoup de clients.

«Tous ceux qui séjournent ici veulent connaître son histoire», explique M. Manrique.

Beaucoup de citoyens craignent toutefois que le cachet français de la ville ne soit à jamais condamné. Ainsi, la ville ne compte aucun musée rappelant son passé. Aucun artisan n'y oeuvre dans les vieux métiers hérités de la France, et on n'y trouve non plus aucun café ou bistro. L'histoire du passé est relayée des instituteurs aux élèves et des grands-parents aux petits-enfants. Enfin, selon l'historien Miguyel Angel Gomez, un seul citoyen de l'endroit parle encore français. ●

Carnet de voyage

Mont Sainte-Anne International

■ La station de ski de Mont Sainte-Anne devrait faire l'objet d'investissements de près d'un demi-milliard de dollars pour être transformée en un centre de villégiature international. Club Resorts a



J.-André Dionne

en effet entrepris des négociations avec Intrawest, qui a développé le Mont Tremblant, au nord de Montréal, en vue d'un important développement immobilier au pied de la montagne.

Cette compagnie serait d'ailleurs l'unique propriétaire des installations qui se trouvent sur la Côte-de-Beaupré. Le projet ne se limiterait pas seulement à la construction d'un village hôtelier mais à la réfection complète du parcours de golf Le Beaupré, à la construction de monte-pentes et au réaménagement des pistes de ski. Pour les personnes intéressées, Mont Sainte-Anne accueillera, dès le 17 novembre, l'équipe nationale de ski du Japon qui viendra s'entraîner. Également, à surveiller, Fête de Noël avec son réveillon et ses ballades en carioles, à l'hôtel Château Mont-Sainte-Anne.

Déjà penser à l'été

■ Les vacances sont à peine terminées que déjà il faut penser à celle de l'an prochain. Les amateurs de plein air et de pêche qui désirent s'adonner à la pêche sportive avec hébergement ou effectuer un séjour de villégiature dans les réserves fauniques sont priés de s'adresser à la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ) afin d'obtenir un formulaire de tirage au sort. Les formulaires sont disponibles dans les postes d'accueil des réserves ou encore au 1(800)665-6527 et doivent être retournés avant 31 octobre au ministère de l'Environnement et de la Faune ainsi qu'au service de vente et de réservations de la SÉPAQ.

Camping sur Internet

■ Les amateurs de camping feraient bien de se brancher sur Internet puisque, au cours de l'hiver, on verra apparaître le site web de l'industrie du camping au Québec. Le Guide de camping fournira la liste des terrains de camping membres de Camping Québec, avec cartes géographiques situant les établissements ainsi qu'une fiche descriptive des services offerts à chaque emplacement. Les internautes pourront aussi faire des recherches par nom de camping, par les services offerts, par la région ou par la ville.

Nouveautés à Québec

■ Le Jardin zoologique et l'Aquarium de Québec subiront d'importantes transformations qui nécessiteront des investissements de 47 millions \$ et qui feront d'eux des attractions touristiques de calibre international. La Société des parcs de science naturelle du Québec transformera le Jardin zoologique en parc thématique où se côtoieront la nature, la culture et l'histoire. Des nouveautés y sont prévues dont une serre exotique géante et des pavillons sur les félins et les primates. Différents secteurs du zoo seront aménagés en toundra-taïga avec village inuit, en forêt nordique avec village amérindien et un site Nouvelle-France où on retrouvera un poste de traite et une ferme traditionnelle. L'Aquarium sera modernisé et deviendra un parc thématique sur l'eau et la faune aquatique. Une collection de reptiles et d'amphibiens complètera les installations.

Publications

■ Les personnes désireuses d'obtenir des rapports de voyage concernant divers pays peuvent s'adresser au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international en téléphonant au 1(800)267-6788 ou à l'adresse Internet <http://www.dfait-maeci.gc.ca>. Le MAECI peut aussi fournir des publications et des brochures sur les voyages. Dans ce cas, il faut appeler au 1(800)267-8376.

Première mondiale

■ Pendant que le Musée des arts et traditions populaires du Québec à Trois-Rivières souffre d'un manque évident de visiteurs, celui de Pointe-à-Callière, à Montréal, présente, jusqu'au 7 février 1999, l'exposition internationale «Trésors des steppes d'Ukraine», une somptueuse collection dont l'ensemble des pièces, prêtées par l'Institut de l'Académie nationale des sciences de ce pays, foule le sol nord-américain pour la première fois. Quelques 350 objets, pour la plupart retrouvés dans les tumulus funéraires des plaines ukrainiennes, retracent l'épopée de peuples des steppes depuis l'Âge de pierre jusqu'aux premiers siècles de notre ère. Pour plus de renseignements, 1(514)872-9150 ou [www.inf\(at\)musee-pointe-a-calliere.qc.ca](http://www.inf(at)musee-pointe-a-calliere.qc.ca). ●

SUPER SPÉCIAUX FIN OCTOBRE ET DÉBUT NOVEMBRE

ACAPULCO , Oceanic 2000	1 SEM. 578\$
MARGARITA , tout inclus	
Miragua , Brisas Beach Club, Flamboyant	758\$
CUBA	
Riu Villa Vigia , tout inclus	758\$
GUADALAVACA , Club Guadalavaca tout inclus	638\$
COLOMBIE , Decameron Gran Galeon, tout inclus	668\$
DÉPART DE GROUPE : 6 MARS	

N'oubliez pas notre croisière sur L'INSPIRATION, accompagné par Joane Marcoux. Tarifs à compter de 1929 \$ incluant transport pour Dorval aller-retour.

CLUB STAN BUY

Les voyages Stan-Buy Trois-Rivières inc.
415, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine
Tél.: (819) 378-2629 • Téléc.: (819) 378-1617
Ligne directe : 1-800-567-7048
Louise Bourget, présidente. PERMIS DU QUÉBEC

Y penser, c'est voyager!

PUERTO PLATA (RÉPUBLIQUE DOMINICAINE)

Dorado Club
Départ : 30 janvier 1999
(2 sem.), tout inclus
Accompagnateur : Serge Pineault
pers., occ. double taxes incl. 1449\$

LAC ETCHEMIN NOËL EN AUTOMNE

Les 7, 8 et 9 novembre 1998,
7 repas inclus.
pers., occ. double 248\$

CUBA

(CIEGO DE AVILA)

Riu Villa Vigia

Départ : 24 janvier 1999
(2 sem.), tout inclus
Accompagnatrice : Louise Davidson
pers., occ. double taxes incl. 1419\$

SPÉCIAL «DERNIÈRE MINUTE» MEXIQUE

Club Marival, Neuvo Vallarta
Tout inclus.
Départ : 18 octobre
pers., occ. double 828\$

Micheline Moreau inc.

441, route 153
Saint-Tite
(418) 365-5162

Sans frais : 1-800-463-1668

481101

JEUX



Le niveau d'eau

Aujourd'hui, c'est très facile de construire un édifice bien au niveau. On utilise un niveau à bulle et le tour est joué. Mais comment les Égyptiens ont-ils pu mettre leurs pyramides au niveau? Le niveau à bulle n'existait pas, à cette époque?

L'histoire nous dit que les Égyptiens creusaient des tranchées qu'ils remplissaient d'eau. Comme ils savaient que la surface de l'eau est toujours bien horizontale, ils mesuraient la distance entre la surface de l'eau et celle du sol. Lorsque la distance était la même partout, nos amis égyptiens savaient qu'ils pouvaient construire leur pyramide sur un terrain bien au niveau. C'est ce qu'on appelle être débrouillard, qu'en penses-tu?

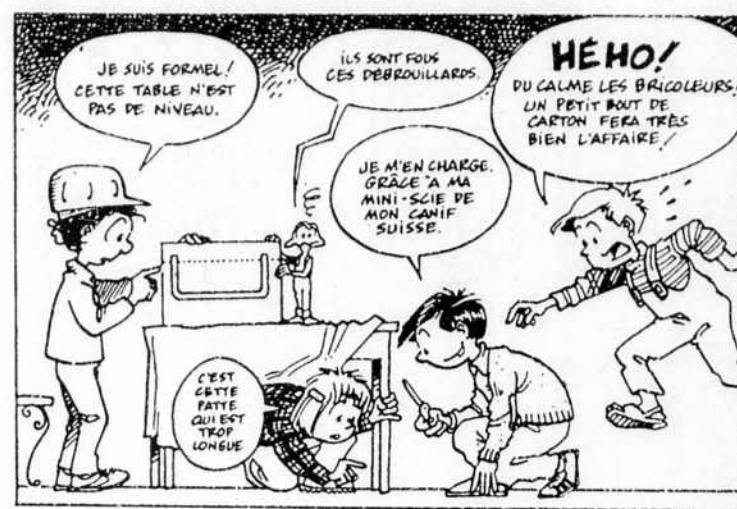
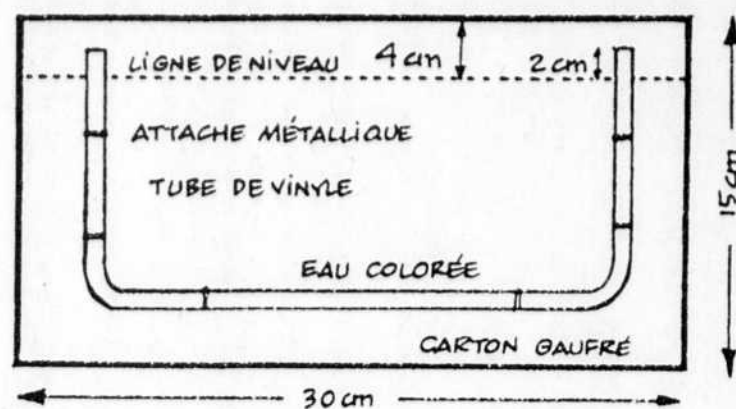
Les Égyptiens appliquaient les principes de base d'une science que l'on connaît aujourd'hui sous le nom d'HYDROSTATIQUE. L'un des premiers principes est celui-ci: un liquide au repos présente toujours une surface parfaitement horizontale, même si le fond du contenant ne l'est pas. Bien entendu, cela ne vaut que pour les petites surfaces, car pour les grands lacs, les mers ou les océans, l'eau suit la courbure de la terre. C'est d'ailleurs ce qui explique qu'on voit disparaître un bateau sous la ligne d'horizon.

Le «niveau d'eau» est un très vieil instrument. Il est connu depuis le 2^e siècle. Il s'agit d'un tube de verre en forme de «U» allongé à la base, que l'on remplit d'eau. La ligne passant par les deux surfaces liquides est toujours horizontale.

En rassemblant un morceau de carton gaufré (15 cm sur 30 cm) un tube de caoutchouc transparent de 45 cm de longueur, six attaches pour sacs à ordures et du colorant alimentaire, tu pourras confectionner un niveau d'eau.

Assure-toi que le morceau de carton forme bien un rectangle parfait. Pour cela, les angles doivent tous être de 90°. Trace ensuite une ligne bien droite à 4 cm du haut du rectangle. Réalise le montage tel qu'illustré. Les bouts du tube de caoutchouc doivent dépasser de 2 cm la ligne que tu viens de tracer. Fixe bien le tube avec les attaches métalliques. Remplis le tube avec de l'eau colorée jusqu'à ce que l'eau atteigne la ligne.

En déposant ton niveau d'eau sur une surface quelconque, tu pourras maintenant savoir si elle est bien horizontale. Si c'est le cas, le niveau d'eau dans chaque section du tube sera sur la ligne que tu as tracée. Par contre, si la surface n'est pas parfaitement horizontale, l'eau dépassera cette ligne dans l'une des sections.



Fripon



«Police, monsieur! Quelqu'un à ce numéro ne cesse de faire des appels obscènes au jardin zoologique...

MOT-MYSTÈRE

6 LETTRES — LE MOT CLÉ: L'ÉGLISE

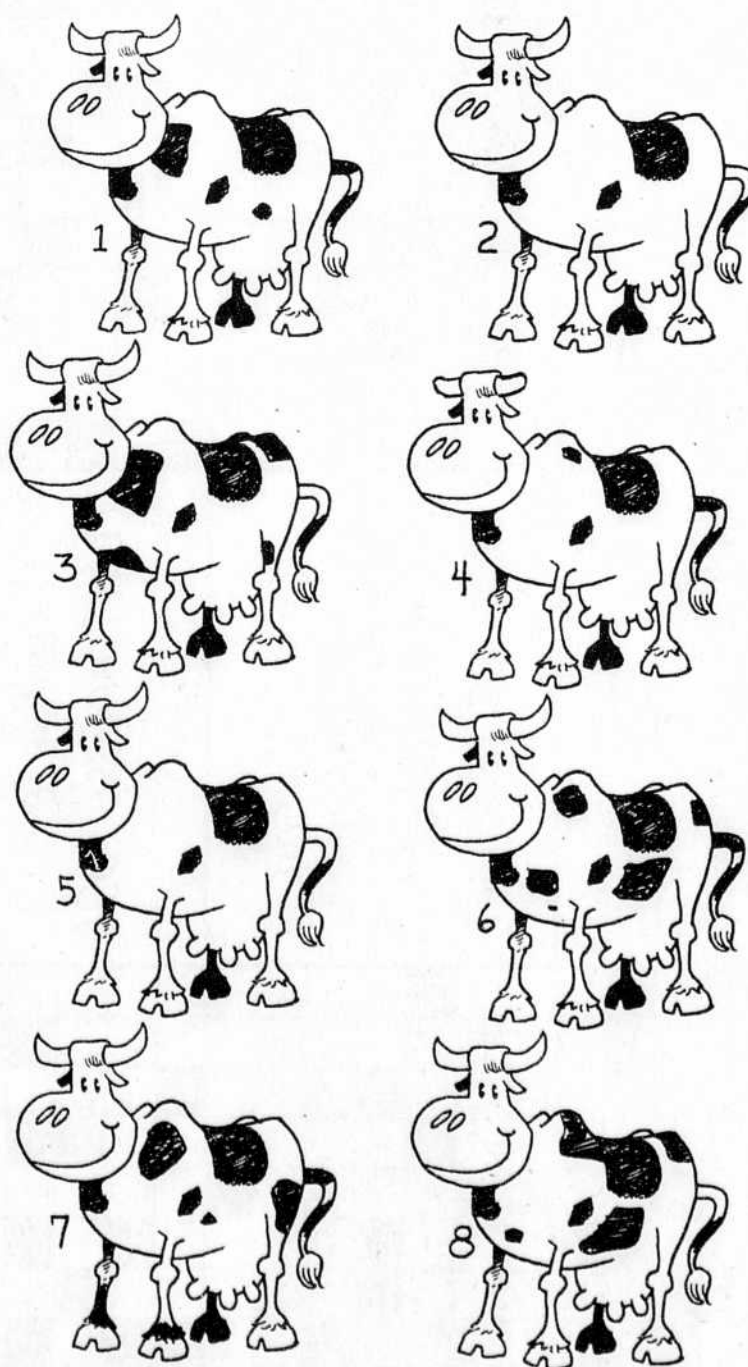
ambon	coq	lavra	parvis	triforium
autel	couvent	lutrin	piété	tympan
	crypte		prier	
banc	curé	messe		vie
bedeau		mort	retable	
bénitier	Dieu	moutier		
	dôme		secte	
cella		naos	stalle	
chaire	ex voto	narthex		
chartreuse		nef	temenos	
chevet	foi		teocali	
choeur	harmonium	orgue	teocalli	
cierge			tholos	
clocher	lairaie	pagode	tribune	

Solution du problème précédent: bataille

I	E	C	H	A	I	R	E	B	E	D	E	A	U	E
C	L	D	L	M	E	E	X	E	H	T	R	A	N	G
L	H	L	O	T	U	D	I	E	U	V	P	U	T	R
O	E	A	A	G	S	I	V	R	A	P	B	Y	E	E
C	T	B	R	C	A	S	R	L	U	I	R	I	R	I
H	L	O	U	T	O	P	L	O	R	E	T	I	L	C
E	A	R	V	L	R	E	E	T	F	U	O	A	E	E
R	E	R	O	X	M	E	T	S	O	I	C	H	T	R
E	E	H	M	E	E	L	U	M	O	O	R	T	C	N
L	T	I	S	O	A	N	A	S	E	N	N	T	E	A
L	U	S	T	R	N	N	V	T	E	E	E	C	S	P
A	E	T	A	I	E	I	M	I	V	C	N	M	I	M
T	P	I	R	F	N	M	U	E	A	O	E	E	Y	
S	R	F	O	I	L	E	O	M	B	R	T	Q	E	T
E	A	M	B	O	N	C	B	D	T	E	V	E	H	C

LES DIFFÉRENCES

PEUX-TU TROUVER LES DEUX VACHES JUMELLES IDENTIQUES, LOLO ET LALA?



LE PROF SCIENTIFIQ TE RÉPOND

Pourquoi les oignons font-ils pleurer?

Cachées sous tes paupières, il y a de petites glandes, les glandes lacrymales, qui produisent continuellement des larmes. En battant des paupières, tu étales ces larmes sur toute la surface de tes yeux. Ainsi, tes yeux demeurent toujours propres et humides.

Les larmes s'écoulent par un petit canal dont l'ouverture se trouve dans le coin intérieur de la paupière. Si tu tires un peu ta paupière intérieure vers le bas, tu pourras en voir l'ouverture. Elle mène à l'intérieur du nez. Les larmes gardent ainsi tes voies respiratoires humides.

Lorsque la quantité de larmes produite est trop grande pour être évacuée par les petits canaux, on pleure! Les larmes «débordent» et coulent alors sur nos joues. Cela se produit parfois quand on ressent une émotion intense (tristesse, joie), ou lorsque l'œil veut se débarrasser d'une poussière gênante, ou se protéger contre certains irritants... comme les vapeurs d'oignon. Une fois coupé, l'oignon libère en effet des vapeurs qui irritent l'œil. Aussitôt le cerveau déclenche la production massive de larmes et le clignement des yeux. Cette abondance de larmes évite une trop grande irritation des yeux. Ce surplus de larmes envahit aussi le nez, et t'amène à te moucher.



Réponse

LES DIFFÉRENCES: 2 et 5

MÉGAGRILLE

le nouvelliste

Horizontalement

- 1 - Sur une terrasse ensoleillée
- 2 - Métal - Pâtisserie - Céline la connaît - Tenir prêt à servir - En musique - Peuvent être de direction
- 3 - Petite manie - Appartiennent au domaine public - Coule en Russie - Deux de bien - Pron. dém. - Ils sont inexpérimentés - Canton suisse
- 4 - Fougère - Repas - Astate - Groupe mongol de Chine - Riv. de France - Grecque
- 5 - Négation - Elle craint les responsabilités - Fait de ne rien laisser à un éventuel successeur
- 6 - Au Japon - Poissons - Trou du pain - Ils répètent - Poème - Note - Saint
- 7 - Fleurissent dans le bas du fleuve - Fer inv. - En matière de - Ride - Chemin
- 8 - Vieille cité - Palmipèdes - Paresse - Hâlé - Levier - Peut troubler un anglais
- 9 - Échec - Manganèse - Léser - Ligne - Indique la gauche - Aber - Note
- 10 - Deux grands espaces français - Étranger
- 11 - Ils roulent - Plante vivrière - Dans une rose - Administrés - Astate - Coule en France - Voy. jumelles
- 12 - Monnaie - A sûrement de la patience - Il est élevé - Contester - Esclave - Romains - Dans la pensée chinoise
- 13 - Tour - Dieu - A beaucoup de souvenirs - Boit - Alliage
- 14 - Gauche ou droite - Touché - Voyelles - Pratique quand toute la smala est là
- 15 - Souci - Gallium - Pilier - Variété de parmesan
- 16 - Affl. de la Seine - Exige une formation - N'est pas généreux - Cobalt - Vagabonde - Rubidium
- 17 - Apéro - Argon - Très petit - Tout près d'une note - Poètes
- 18 - Aménagement hydroélectrique du Zaïre - Relative aux plantes - Article - Souverain - Inflorescences
- 19 - Crie - Dégât important - Elle est coupante - Actionne les commandes d'un avion - Jamais
- 20 - Arête - Sonnerie de clavier - Fl. italien - Sévère - Incompétent - Manque de force
- 21 - Règle - Il peut être canon - Dernière inscription - Appendice foliacé - Sont dans l'eau
- 22 - Préviend d'une menace - Une belle femme... - Adj. poss. - La fin d'une tournée - Erbium - Écrivain noir - Au tennis
- 23 - Débris de verre - Surprendre - Stère - Voisin de la caille - Brisé
- 24 - Interj. - Pour lier - Partie du jour - Tissu - Adj. possessif
- 25 - Qui montre un grand contentement - Vastes - À la mode - Pièces servant à raccommoder une étoffe - Une vache
- 26 - De là - Insecte - Sous les flots - Sur les plaines d'Abraham - Négation - Coule trop souvent
- 27 - Diminutif - Badiane - Dialecte du grec ancien - Préfixe - Id est - Adverbe - Estonie - Conjonction
- 28 - Ensemble de connaissances - Titane inv. - Maria - Graveur en meubles - Mesures
- 29 - Ovation - Champion - Argent - Consonnes - Très souvent bleus - Adresse
- 30 - Croître rapidement - Balle de service - Acide ou basique
- 31 - Il est rouge - Obtenu - Affl. de l'Oubangui - On le consulte - Pron. pers. - Champêtre - Pour un cheval
- 32 - Strontium - Un chef - Pas à toi - Riv. de Suisse - Vit en Europe - On la souhaite solide
- 33 - Conjurer le mauvais sort - Lumen - Adj. poss. - Aluminium - Mot latin - Direction - Article - Un saint
- 34 - Art. espagnol - Était en Ontario - Prince troyen - Plat auvergnat - Profite du vent - Actinium
- 35 - Action de réclamer - Papillon - Titre - Animé par l'appât du gain
- 36 - Terminaison - Peut affecter la digestion - Pieu - Une agence - Candide - Pron. anglais - Saison
- 37 - Irlande - En matière de - Type - Boucher - Elle est peu dégourdie - Conifère - État d'Asie
- 38 - Offrent de bonnes conditions aux plantes - Façon de boire - Divinités - Difficile de s'en passer - Ivre - Légèrement froid

Verticalement

- 1 - Un jardin montréalais - Son fondateur - Commerces de plantes médicinales
- 2 - Dépourvus d'attrait - Loup - Iridium - Héroïne espagnole - Pas vraiment pour la conversation de tous les jours - Aluminium - Fait rire
- 3 - Curie - Article - Sans intervention humaine - Pareil - Un repas chrétien - Cons. jumelles
- 4 - Il est vert - Argon - Troubles - Liquide - Lieu d'origine - Parvenir
- 5 - Adverbe - Après un docteur - Coutumes - Astate - Sur un tambour - Dieu - Titane - Semblables - Sur une scène
- 6 - Terminaison - Cons. jum. - Tout près de l'université Laval - Égarées
- 7 - Pron. dém. - Électronvolt - Au Japon - Sont parallèles
- 8 - Lieu où se retrouvent des amis - Elle est un peu prétentieuse - Oiseau d'Océanie - Radouci - Un art
- 9 - Était en Arménie - Représentation informatique - Sans les autres - Part. passé - Pour boire et manger
- 10 - Offre plusieurs couleurs - Première - Explore - Bouclier - Quand le nom ne vient pas tout de suite à l'esprit
- 11 - Pouffé - Aux côtés d'une colonne - Note - Bradype - Une étude - Sont excessives
- 12 - Nuancées - Facilement - Préposition - Évanoui - Alternative
- 13 - Espace européen - Difficile pour lui de jardiner - Science mathématique - Pour des poésies - Note - Raisonnable
- 14 - Pour accéder à un compte - Impulsion - Arrivé - Origine - Il rivalise - D'un auxiliaire
- 15 - Pron. pers. - Adj. poss. - Point cardinal - Point d'union - Très souvent clandestin - Hic
- 16 - Elles étaient établies dans l'actuel Brabant - Aber - Usé - Doit disparaître
- 17 - Mets suisse - Allemand - Cube - Plantes herbacées - Se fait à coups de langue
- 18 - Ornement - Pas un autre - Grecque inv. - Déesse marine - Manières personnelles de pratiquer un art
- 19 - Seront actives en novembre - Est très irrité - Mémoire vive - Eau-de-vie
- 20 - Astate - Donne un résultat - Chevrotier - Radeau brésilien - Id est
- 21 - Rouler les yeux - Titre - Au Nigeria - Patrie d'Abraham - Se font souvent la nuit
- 22 - Milet y était - Elles ne sont pas douces ! - Plante à feuilles charnues
- 23 - Cons. jum. - En Allemagne - Elle commet des dégâts dans les parcs à huîtres - Elle chute - N'obéit pas toujours
- 24 - Comm. d'Italie - Idem - Une vieille réponse - Peut provoquer des coups - Des gens
- 25 - Il est premier, donc très près de la tête - Sur la Bresle - Il est dans le vent - Elle jase - Samarium - Entre dans les boissons alcooliques
- 26 - Abrév. rel. - Carte - Note - Vernis du Japon - Abrév. rel. - Foncer - Romains
- 27 - Une poche qui s'envole - Puissant parce que riche - Mois - Tantale - Au pied du Luberon - Un peu fou
- 28 - Monnaie - Dieu - Interj. - Les végétaux y sont petits - Au centre d'un débat - La fin d'un génie
- 29 - Oeuvre de Bosch - Langue - Césium - Vise à améliorer les conditions de travail
- 30 - Rejette la terre de part et d'autre - Extrémité - Berger nomade - Affl. du Danube - Souvent sans toit
- 31 - Des titres - C'est une pâte molle - Fl. d'Afrique - Elle est flexible - Issues - Iridium - Pascal
- 32 - Adverbe - Brome - Se dit maintenant plutôt par plaisir - Note - Se prend entre deux ou trois doigts - Qui constitue un choix
- 33 - Faire peur - Voie publique - Fait de rendre plus difficile - Adj. poss. - Astate - Une école
- 34 - Au sud du Hedjaz - Si levée, elle plairait à Obélix - Héroïne grecque - Manganèse - Empreinte - Direction
- 35 - Hafnium - Jardin potager - Poète - Négation - Lieu planté d'épicéas - Devenir trop mûr
- 36 - Chêne - Jeu chinois - Métal blanc - Fromage - Saint - Pour un maître - V. d'Allemagne
- 37 - Matures - Plus neuf - Lent - Dérivé de l'arséniure d'hydrogène - Pour lier - Fille de Cadmos - Unité mécanique - Romains
- 38 - Grecque - Peuvent nous déranger - Scandium - Transcription rapide - Vendus

No 51

Denyse Bélisle
utilise le
Petit Larousse 1994

La solution de
la mégagrille
sera publiée
mercredi prochain

GASTRONOMIE

Petit Larousse de la cuisine



Après le succès du *Larousse Gastronomique* et du *Larousse de la Cuisine*, ces éditions présentent aujourd'hui le *Petit Larousse de la Cuisine*. La pierre angulaire de cet ouvrage est la cuisine française avec une ouverture sur les classiques d'autres pays.

L'ouvrage comporte certains renvois à des préparations de sauce lors de l'élaboration de certains mets. Il touche à tout: entrées, poissons, viandes, volailles, légumes, pâtes, desserts et confiseries.

Après l'avoir parcouru, j'y ai trouvé plusieurs recettes à essayer. Je ne vous dirais pas que je suis tombé en amour avec ce volume mais c'est certainement un outil précieux pour celui qui veut progresser en cuisine.

Le *Petit Larousse de la Cuisine* contient 1088 recettes et se vend seulement 34,95 \$.



Le saumon, la moutarde et la crème sûre: surprenant mariage.

C'est l'abondance

L'automne est une période très active dans le domaine du vin. Beaucoup de salons des vins, beaucoup de nouveaux produits et... beaucoup de dégustations. Il y a donc cette semaine, plusieurs découvertes que j'aimerais vous signaler.

Un vin pour l'an 2000

On le sait, chez les riches de la planète, des fortunes seront versées afin de célébrer dignement un changement de millénaire. Le prétexte est bon. Qui, après tout, peut se vanter parmi nos ancêtres d'avoir vécu un changement de millénaire? Aussi, les maisons de champagne ont-elles senti venir le coup. Les demandes de champagne de grand luxe commencent à affluer chez elles.



Gilles Magny

La maison Charles Heidsieck s'est certainement bien préparée avec le **Blanc des Millénaires 1985 Blanc de Blancs** (+516914 à 75 \$). Cela peut sembler cher, mais ne vivrons-nous pas un moment historique? Si la réponse est oui, passez à la case suivante. Dans cette case, je vous indique que ce champagne est absolument divin, aérien dans ses arômes. Il est également plein de fruits, d'éclat et de vigueur. C'est, malgré ses 13 ans, un tout jeune individu qui atteindra facilement l'an 2000 même dans des conditions de conservation, disons médiocres.

Donc, pas d'excuse pour ceux qui diront ne pas avoir de cave à vin. C'est un champagne très sec, très délicat comme le sont les blancs de blancs et un gagnant aux récentes Sélections Mondiales de Montréal dans la plus haute catégorie des vins de grande classe.

- **Sancerre, Harmonie 1996** de Vincent Pinard (+857409 à 37 \$)

On connaissait Didier Dagueneau à Pouilly-Fumé pour ses Sauvignon magnifiques, il faudra peut-être considérer ce Monsieur Pinard comme sa contrepartie à Sancerre, ce village voisin. À moins que ce ne soit cette cuvée baptisée Harmonie qui soit si étincelante? Est-ce que tout le reste de sa production est aussi brillant? J'aimerais sûrement faire connaissance avec ses autres produits après avoir goûté son Harmonie. Fraîcheur mentholée de sous-bois, parfums d'ananas, d'abricot; c'est le matin dans la nature dans son plus bel aspect. Sentir ce vin c'est comme voir un rayon de soleil percer à travers les arbres. C'est le prélude d'une belle journée. Je ferais une bonne partie de ma journée à garder ce goût si unique en bouche, si délicatement sauvagnonnée, dont l'on ne se lasse sans doute jamais.

- **Mastro 1997 IGT de Mastroberardino** (+855676 à 13,65 \$)

Nous avons eu la version rouge il y a quelques semaines, voici maintenant la blanche de cette région du sud de l'Italie. C'est sur les flancs est du Vésuve que sont cultivés les raisins donnant les vins les plus reconnus de l'Italie méridionale: le Lacryma Christi, le Taurasi, le Fiano d'Avellino et le Greco di Tufo.

Ce Mastro est élaboré avec le même cépage principal que le Lacryma Christi blanc: le Coda di Volpe (Queue de Renard). Cela donne un vin aux arômes végétaux et floraux aux accents du Mezzogiorno italien. L'ensemble charme par sa délicatesse et sa légèreté. Il constitue un excellent apéro ou un compagnon de repas surtout si l'on osait croire qu'une bouteille serait beaucoup trop.

LES ROUGES

- **Touraine Mesland Clos de la Biderie 1997** (+977025 à 14,30 \$).

Le 96 avait fait un certain malheur. Il avait



été encensé par M. Phaneuf dans son *Guide des Vins* annuel. Nous avons eu des demandes encore six mois après sa disparition. La demande s'est estompée depuis quelques mois et voici la version la plus récente de ce produit. Il est dans son ensemble conforme à la version précédente par sa légèreté et sa pureté. Cependant, il me semble que le 96 présentait un peu plus de fruit tant sur le plan olfactif que gustatif. Il est toutefois fort agréable de compagnie et devrait connaître un grand succès encore une fois.

- **Château la Coutale, Cahors 1995** (+857177 à 15,65 \$)

Nouveau produit, ce vin du Sud-Ouest devrait conquérir le cœur des amateurs. Les vins de cette région jouissent d'une certaine sympathie il me semble, chez les Québécois. Avec son habillage style «Cretin de La P'tite Vie» et son prix très accessible, il disparaîtra rapidement des tablettes. Belles odeurs de fruits rouges épicés, de confiture et de cerise noire. Bonne acidité sur des tannins assez enduits, il est d'une présence et d'un équilibre à signaler. Bientôt, on dira de lui qu'il n'a fait que passer.

- **Bourgueil 1995 Clos Sénéchal** (+855874 à 20,15 \$).

Un autre vin pour ceux qui recherchent des produits agrobiodynamiques et qui se rapprochent le plus des vins traditionnels. M. Pierre Breton est considéré par plusieurs comme un pur et un des meilleurs producteurs de cette appellation. Il produit en quantité modeste et ses vins sont quasi tous vendus localement.

Son octroi pour le Québec a donc été parcimonieux. Ses vins ne sont pas filtrés avant d'être embouteillés de sorte qu'ils peuvent donc présenter un certain dépôt dans la bouteille. Le Bourgueil étant essentiellement un vin fin et délicat, M. Breton croit que le filtrage ferait perdre ce tonus supplémentaire dont il a besoin. Le résultat: un vin à la fois subtil et gaillard, une main de velours dans un gant de fer (ou l'inverse), un vin séduisant et sain. Il est dans le style de cette appellation avec un degré de recherche, de perfection à signaler.

- **Kiona Merlot Columbia Valley 1995 Washington** (+497172 à 31,50 \$)

Les Merlot américains sont de plus en plus fameux. Contrairement à leurs pairs français, les clones américains s'autosuffisent: ils n'ont pas besoin d'autres variétés pour donner des vins structurés et complets. Je crois même qu'ils pourraient en donner à d'autres variétés tellement ils sont bien en chair. En voici justement un qui saura vous convaincre.

Il vient d'un état très mal représenté au Québec: celui de Washington. C'est ce que les Américains appelleraient un «blockbuster» avec une masse de tannins, de fruit et d'arômes extraordinaires. Ce n'est pas la subtilité qui l'étouffe mais bon... une fois de temps en temps. Surtout lorsque l'on mange une certaine cuisine vietnamienne ou coréenne par exemple. ●

Une occasion spéciale?

Un menu assez riche pour une occasion un peu plus spéciale. La saveur du saumon se marie ici très bien avec celle de la moutarde et la texture onctueuse de la crème. De 4 à 6 portions.

Saumon à la sauce aneth-moutarde

Ingrédients

- 1 tasse de crème sûre
- 1/3 de tasse d'aneth frais, coupé
- 3 c. à table d'oignon, finement coupé
- 2 c. à table de moutarde de Dijon
- 650-700g ou 1 1/2 lb de filet de saumon avec sa peau
- 2 c. à thé d'ail émincé

Technique

Mélanger l'aneth, la crème sûre, l'oignon et la moutarde dans un petit bol. Saler et poivrer. Garder à température de la pièce environ 1 heure (facultatif).

Préchauffer le four à 400°F. Mettre un peu d'huile sur une tôle à frire. Placer le saumon la peau sur la tôle. Saupoudrer d'ail, de sel et de poivre et étendre 1/3 de tasse de sauce. Cuire le saumon jusqu'à ce qu'il soit opaque dans le centre, environ 20 minutes. Servir avec le reste de la sauce.

Un riz complète bien cette préparation. Un blanc de saumon, à cause de la saveur de la moutarde, se marierait bien avec ce plat. Aussi, vu l'onctuosité de la sauce, j'irais du côté des saumons un peu plus luxuriants comme ceux du Nouveau Monde.

Longes de porc aux pêches et à la sauce gingembre

Prévoir un temps de marinade avec une sauce qui requiert une certaine cuisson. Huit portions.

Ingrédients

- 1 c. à table d'huile végétale
- 1 tasse d'oignon, émincé
- 5 c. à table de sucre
- 1 1/2 tasse de vin rouge
- 1/3 de tasse de sauce soya
- 1/4 de tasse de vinaigre balsamique
- 2 c. à table de gingembre frais, émincé
- 1 1/2 c. thé de cannelle
- 1/2 c. à thé de poivre
- 1 1/2 kg / 3 lbs de longes de porc

4 pêches moyennes, blanchies dans l'eau bouillante 1 minute, pelées, dénoyautées et coupées en morceaux

2 c. à table de ciboulette ou d'échalote, la partie verte seulement

Technique

Faire chauffer l'huile dans une casserole de taille moyenne sur feu moyen-fort. Ajouter l'oignon et le sucre. Sauter l'oignon jusqu'à ce qu'il soit doré, environ 5 minutes. Ajouter le vin et les 5 ingrédients suivants. Chauffer 1 minute de plus. Retirer du feu. Laisser la sauce refroidir.

Mettre les longes de porc dans un grand plat allongé et mettre 1 tasse de sauce par-dessus. Recouvrir d'une pellicule de plastique et réfrigérer pour au moins 6 heures ou même jusqu'à 12 heures. Tourner la viande de temps à autre. Garder le reste de la sauce au frigo dans un autre contenant.

Retirer le porc de la marinade et éponger. Faire chauffer un peu d'huile végétale dans une poêle à feu fort. Faire dorer les longes une à une de chaque côté. Réserver au chaud en attendant de compléter la cuisson.

Pendant ce temps, faire bouillir le reste de la sauce dans une casserole jusqu'à ce qu'elle soit réduite de moitié, environ 5 minutes. Ajouter les pêches et remuer 1 minute pour réchauffer.

Disposer les longes sur un plat de service. Verser la sauce. Garnir de ciboulette ou d'oignons verts.

Accompagner de fèves vertes et une salade de choux. Servir un Zinfandel ou un Rhône robuste.

Riz au sake

Un bon accompagnement aux plats précédents ou autres préparations d'inspiration orientale. Le sake (un alcool de riz) donne au riz un caractère un peu moins sec et une saveur un peu plus marquée. Six portions.

Ingrédients

- 1 1/2 tasse de riz basmati
- 2 tasses de bouillon de poulet
- 3/4 de tasse de sake
- 1/2 c. à thé de sel
- 1 échalote française, hachée finement
- 2 c. à table d'huile végétale

Technique

Rincer le riz et laisser égoutter. Dans une casserole moyenne, chauffer l'huile végétale et sauter l'échalote.

Ajouter le riz et l'enduire d'huile en remuant pendant 2 minutes. Verser le bouillon de poulet et le sake. Porter à ébullition.

Régler le four à 350°F. Mettre le riz. Cuire 12 à 13 minutes. ●

Des cours

La Délégation commerciale d'Italie, en collaboration avec la région d'Émilie-Romagne, organise différentes activités promotionnelles du 26 octobre au 3 novembre prochains, à Montréal. Des tables d'hôte, inspirées de l'Émilie-Romagne, seront proposées dans différents restaurants italiens de la métropole et surtout, des cours de cuisine seront dispensés à l'Institut du tourisme et d'hôtellerie du Québec.

Ils s'adressent au grand public, se donnent le 26 octobre, de 18 h à 21 h, au coût de 40 \$. Pour les professionnels, les cours seront du 26 au 30 octobre, de 9 h à 12 h et le coût est sensiblement le même. Pour information et inscription: (514) 282-5115, Mme Sonia Carufel.

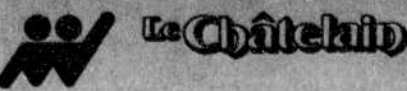
Rappelons que l'Émilie-Romagne est la région gastronomique numéro 1 de l'Italie. C'est là que l'on y produit, entre autres, le Parmigiano Reggiano, le Prosciutto et le vinaigre balsamique de Modène. ●

BRUNCH

tous les dimanches
de 11 h à 14 h
Plus de 50 plats
différents

Adulte : 9.95\$

Enfant : 4.95\$



1069, Thibault Nord
Cap-de-la-Madeleine
Réservations :
379-0144

Le St-Germain
Bistro

401, rue Saint-Roch, Trois-Rivières
(angle Royale)

Réservations : 372-0607

SPÉCIAL
FONDUE CHINOISE
À VOLONTÉ 9.95\$

GRATUIT! Avec réservation, un apéro ou une entrée au choix du chef ce SAMEDI.

SPÉCIALITÉ : cuisson sur pierre alpine
Valide le samedi 10 octobre seulement

LUNDI AU VENDREDI
MENU DU JOUR COMPLET 5.95\$
De 11 h à 15 h
À compter de

Musique d'ambiance
les samedis soir



L'HOROSCOPE

par Véronique Charpentier

Si vous désirez une consultation personnelle ou suivre un cours d'astrologie, téléphonez à (514) 689-6204 ou écrivez à Véronique Charpentier, 940, rue des Primevères, Laval (Québec) H7X 2V6, en envoyant une enveloppe préaffranchie.

Du 10 au 16 octobre

BÉLIER: (21 mars au 20 avril)

AMOUR: Après la tempête, il y a toujours le calme qui revient. Il faut y penser avant de prendre des décisions négatives pour vous.

TRAVAIL: Vous avez le sentiment de ne pas être à la hauteur du travail que l'on vous demande de faire.

SANTÉ: Vous avez du mal à récupérer.

TAUREAU: (21 avril au 20 mai)

AMOUR: Vous cherchez la personne idéale. Il suffit parfois de regarder autour de soi pour la trouver. Ouvrez l'oeil.

TRAVAIL: Vos finances pourraient être à l'épreuve si vous ne mettez pas un frein à vos dépenses. Suivez les conseils de vos proches.

SANTÉ: Vous êtes encore un peu tendu.

GÉMEAUX: (21 mai au 21 juin)

AMOUR: Quand vous le voulez, vous savez faire la part des choses. C'est le temps de le mettre en pratique dans votre vie amoureuse.

TRAVAIL: Vous ne dites pas non à la nouveauté. Pour certains, cela serait l'occasion de faire des gains en argent.

SANTÉ: Vous allez toujours bien.

CANCER: (22 juin au 23 juillet)

AMOUR: Vous ne voyez pas la vie du bon bout de la lorgnette. Faites l'effort de regarder votre vie. Elle n'est pas si désastreuse.

TRAVAIL: Vous devez prendre le temps de bien analyser les situations qui se présentent à vous. Prenez conseil.

SANTÉ: Soyez prudent dans vos gestes.

LION: (24 juillet au 23 août)

AMOUR: Certains d'entre vous ont le sentiment de ne pas vivre une relation amoureuse satisfaisante. Ce n'est pas toujours vrai.

TRAVAIL: Vous prenez la vie au jour le jour. C'est peut-être la meilleure solution pour ne pas sombrer dans de mauvaises idées.

SANTÉ: Prenez le temps de faire de grandes marches.

VIERGE: (24 août au 23 septembre)

AMOUR: Vous avez besoin de vous faire dorloter et de vous mettre au chaud dans un coin. Vous cherchez de la tendresse.

TRAVAIL: Il n'est pas toujours nécessaire de courir pour arriver le premier. Il faut bien organiser votre travail tout simplement.

SANTÉ: Le sommeil est réparateur.

BALANCE: (24 sept. au 23 octobre)

AMOUR: Vous découvrez que l'amour n'est pas toujours là où vous le pensez. Cela provoque chez vous bien des interrogations.

TRAVAIL: Une certaine forme de jalousie peut naître dans votre entourage. Cela est dû principalement à votre réussite.

SANTÉ: Vous devez être prudent si vous voyagez.

SCORPION: (24 oct. au 22 novembre)

AMOUR: Vous ne faites pas confiance au premier venu. Personne ne peut vous blâmer pour votre prudence.

TRAVAIL: Vos collègues de travail ont souvent tendance à vous solliciter. Il vous arrive parfois de vous sentir utilisé.

SANTÉ: Contrôlez bien votre alimentation.

SAGITTAIRE: (23 nov. au 20 déc.)

AMOUR: Si votre partenaire vous reproche d'être un beau parleur et un petit faiseur, il n'a peut-être pas tout à fait tort. Pensez-y.

TRAVAIL: Ce n'est pas le temps de vous demander de vous expliquer. Cela vous irrite. Surveillez bien vos finances.

SANTÉ: Prenez le temps de méditer.

CAPRICORNE: (21 déc. au 20 janvier)

AMOUR: Vous passez d'un état d'âme à un autre sans même crier garde. Ce n'est pas une façon de créer un climat amoureux.

TRAVAIL: Vos efforts portent fruit. Certains d'entre vous voient leurs objectifs atteints. Vos finances se portent bien.

SANTÉ: Un peu de morosité.

VERSEAU: (21 janvier au 19 février)

AMOUR: Vous ne savez pas véritablement ce que vous voulez. Vous avez peur de laisser aller vos sentiments.

TRAVAIL: Vous devez faire preuve de diplomatie et contourner certains obstacles qui se présentent à vous.

SANTÉ: Vous manquez de sommeil.

POISSONS: (20 février au 20 mars)

AMOUR: Vous regardez l'avenir avec confiance. Ceux et celles qui sont encore célibataires pourraient bien faire une belle rencontre.

TRAVAIL: Vous suivez le cours de vos dossiers et cela vous va très bien. Ce n'est pas le moment de faire des heures supplémentaires.

SANTÉ: Vous êtes en forme. ●

Les BD du samedi

HAGAR L'HORRIBLE par Dik Browne



Pouvez-vous me dire quel genre d'individu vous recherchez?

Bien sûr, l'ami. Nous recherchons un homme dur et méchant avec un tempérament impulsif.



Je ne suis pas ton ami, alors ne m'appelle plus «l'ami» Compris?!!



BLONDINETTE par Young



PEANUTS et le bon vieux CHARLIE BROWN par Schulz



BAPTISTE scénario et dessin par André-Philippe Côté



INSOLITE

Des taxis qui ont la foi

■ San Antonio, Texas (AP) - Une compagnie de taxi texane s'est vue infliger une amende de 100 dollars. Son crime? Conduire les croyants à l'église à moitié prix.

Vincent Thompson, propriétaire de la compagnie Alamo City Taxi, offrait des prix plus bas pour toute personne se rendant à la messe certains dimanche en juillet et en août.

Selon les responsables de la ville, faire des réductions uniquement aux pratiquants pourrait être anticonstitutionnel.

Ils ont également estimé qu'une réduction de 50 %, c'était vraiment trop. La ville limite en effet les réductions des taxis à 20% pour empêcher une guerre des prix qui tuerait les petites compagnies.

Nuit de noces agitée

■ Bettendorf, Iowa (AP) - De jeunes mariés de l'Iowa ont passé leur nuit de noces... en pri-

son. Le couple a très mal pris que leur suite nuptiale ait été donnée par erreur à d'autres personnes. Les employés de l'hôtel se sont excusés, rien n'y a fait: ils étaient toujours très fâchés.

«Toutes les parties sont devenues furieuses», a expliqué Bill Kietzman, agent de la Division d'Etat d'enquête criminelle. «L'atmosphère est devenue très électrique. Quelques coups sont partis, il y a eu beaucoup de lutte et d'injures», a-t-il raconté.

Décidément hors d'elle, la jeune mariée a donné un coup de pied dans la fenêtre d'une voiture de police. Son mari, lui, a été inculpé pour agression.

Les employés de l'hôtel du «Lady Luck Casino» à Bettendorf (Iowa) avaient pourtant offert au couple une limousine pour les conduire à un autre hôtel. La direction est même allée jusqu'à leur proposer un séjour gratuit dans l'établissement. «Ce n'était apparemment pas assez et ils l'ont fait savoir», selon le directeur Bill Kietzman. ●



Le temps d'une paix

Dans une ferme expérimentale de l'Ontario, on se sert, comme dans le bon vieux temps, de chevaux belges pour travailler la terre. Aucun bruit, aucune pollution pour l'environnement!